

**La traduction en finnois de la construction passive
dans *La gloire de mon père* de Marcel Pagnol**

Tieteekunta	Läsnä
HUMANISTINEN	Romaanisten ja klassisten kielten laitos
Tehtyjä	Simo Tönnblad
Työn nimi	La traduction en finnois de la construction passive dans La gloire de mon père de Marcel Pagnol
Oppiaine	Työn laji
Romaaninen filologia	Pro gradu-tutkielma
Aika	Sivumäärä
	80+liitteet (18)
Tiivistelmä - Abstract	
<p>Tässä pro-gradu tutkielmassani olen perehtynyt ranskan passiivirakenteen <i>être + partisiihin perfektin + agentti</i> suomalaisiin käännösvastineisiin. Tutkimukseeni olen sisällyttänyt ranskan passiivirakenteet, joilla on joko prepositio <i>par</i> tai <i>de</i> agentin edessä ja rakenteet joissa agenttia ei esiinny tai jotka on ilmaistu pelkästään partisiihin perfektillä. Korpukseni koostuu 204 ranskankielisestä passiivilauseesta ja niiden suomalaisista käännösvastineista, jotka on poimittu Marcel Pagnolin teoksesta <i>La gloire de mon père</i>, sekä Eila Kirstinän suomenkielisestä käännöksestä <i>Isäni kunnian päivä</i>.</p> <p>Teoriaosuudessa olen tutkinut aluksi latinan passiivia ja todennut että ranskan passiivirakenne tulee latinan passiivirakenteesta. Toiseksi olen tutkinut ranskan passiivia. Kolmanneksi olen esitellyt suomen passiivin. Huomasin, että suomen passiivi on morfologinen ilmiö, kun taas ranskan passiivi on perifrastinen. Lisäksi suomen passiivilause ei voi saada agenttia kuten on ranskan ja latinan passiivien laita.</p> <p>Analyysiosuudessa olen aluksi tutkinut ranskan passiivirakenteita, joilla on prepositio <i>par</i> agentin edessä ja näiden suomalaisia käännöksiä. Toiseksi olen tutkinut ranskan passiivilauseita joiden agentit saavat <i>de-</i> preposition eteensä ja näiden suomalaisia käännöksiä. Viimeisenä olen tutkinut ranskan passiivilauseita, joissa agenttia ei esiinny lainkaan ja näiden suomalaisia käännöksiä.</p> <p>Tutkimuksessani huomasin, että ranskan passiivilauseet, joilla oli <i>par</i>-prepositio agentin edessä kääntyivät suurelta osin (94,11%) suomeksi aktiivissa, kuten ranskan passiivilauseet, joissa agenttia edelsi <i>de-</i> prepositio (82,35%). Sen sijaan ranskan agentiton passiivirakenne kääntyi myös suomeksi useimmiten passiivissa (74,55%). Huomasin myös, että suomalainen käännös pyki noudattamaan sanajärjestykseltään ranskan passiivirakennetta. Suomalaisen käännöslauseen objekti esiintyi tällöin vastaavalla paikalla kuin ranskan passiivirakenteen subjekti. Lisäksi ranskan passiivi oli käännetty suomeksi useimmiten aktiivissa joko pää - tai sivulauseen avulla tai verbittömällä ilmaisulla. Ranskan passiivilauseet, joilla oli agentin edessä joko <i>par</i> tai <i>de</i> kääntyivät suomeksi useimmiten agenttipartisiihin avulla (ks. taulukko 19).</p>	
Asiasanat	Passiivi, käännös, kirjallisuus
Säilytyspaikka	Aallon kirjasto
Muita tietoja	

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	4
1.1. Remarques préliminaires.....	4
1.2. LE PASSIF LATIN.....	5
1.2.1. Les formes verbales du passif	5-6
1.2.2. La transformation passive en latin	6-7
1.2.2.1. La différence entre le médio-passif et le passif	7
1.2.2.2. Les verbes déponents.....	7-8
1.2.2.3. Le passif impersonnel du latin	8-9
1.2.2.4. L'ambiguïté de la construction <i>esse</i> + <i>participe passé</i>	9
1.2.3. L'évolution du passif latin au passif du français	10
1.3. LE PASSIF EN FRANÇAIS	11
1.3.1. La transformation passive	11-12
1.3.2. La préposition <i>par</i> devant le complément d'agent.....	13-14
1.3.3. La préposition <i>de</i> devant le complément d'agent	15-17
1.3.4. La construction <i>être</i> + <i>participe passé</i> dépourvue de complément d'agent	17-19
1.4. LE PASSIF FINNOIS.....	20
1.4.1. L'emploi du passif	21
1.4.2. Le premier et le deuxième participe	22-23
1.4.3. Les deux prototypes de l'indéfini finnois	23-24
1.4.4. La comparaison du passif finnois au passif français	24-25
1.5. DE LA TRADUCTION.....	26

2. ANALYSE.....	27
2.1. Le passif + <i>par</i> dans le corpus	27
2.1.1. Le choix de <i>par</i> devant le complément d'agent dans le corpus	28-31
2.1.2. L'ordre des mots dans la traduction finnoise	31-33
2.1.3. La traduction finnoise des constructions <i>être + participe passé + par + agent</i> et <i>participe passé + par + agent</i>	33
2.1.3.1. <i>Le participe passé + par + agent</i> traduit en finnois à l'aide d'une proposition principale	34-35
2.1.3.2. <i>Le participe passé + par + agent</i> traduit en finnois à l'aide d'une relative	35-36
2.1.3.3. <i>Auxiliaire + participe passé + par</i> et <i>participe passé + par</i> traduits en finnois à l'aide d'une participiale temporelle	36-37
2.1.3.4. <i>Participe passé + par + agent</i> traduit en finnois à l'aide du participe... 38	
2.1.3.5. <i>Auxiliaire + participe passé + par + agent</i> et <i>participe passé + par + agent</i> traduit en finnois à l'aide de la construction modale	38-40
2.1.3.6. <i>Participe passé + par + agent</i> traduit en finnois à l'aide de l'expression dépourvue de verbe	40-42
2.1.3.7. <i>Participe passé + par + agent</i> traduit en finnois à l'aide du participe agentiel	42-44
2.2. LE PASSIF + <i>DE</i> DANS LE CORPUS	45-48
2.2.1. Auxiliaire ou non ?	49
2.2.2. L'ordre des mots utilisé dans la traduction finnoise	50-51
2.2.3. La traduction finnoise des passif + <i>de</i>	51
2.2.3.1. La proposition principale utilisée dans la traduction finnoise des constructions <i>être + participe passé + de + agent</i> et <i>participe passé + de + agent</i>	52-53
2.2.3.2. <i>Participe passé+de+agent</i> traduit en finnois à l'aide d'une relative.. 53-55	
2.2.3.3. <i>Participe passé + de + agent</i> traduit en finnois à l'aide du troisième infinitif	55
2.2.3.4. <i>Participe passé + de + agent</i> traduit en finnois à l'aide d'une expression dépourvue de verbe	56-59
2.2.3.5. Le participe agentiel utilisé dans la traduction finnoise de la construction <i>participe passé + de + agent</i>	59-61

2.3. LE PASSIF SANS COMPLÉMENT D'AGENT	62-64
2.3.1. L'ordre des mots utilisé dans la traduction finnoise	65-67
2.3.1.1. La traduction finnoise à l'aide d'une proposition principale	68
2.3.1.2. <i>Auxiliaire+ participe passé</i> et <i>participe passé</i> seul traduit en finnois à l'aide d'une relative	69-70
2.3.1.3. <i>Auxiliaire + participe passé</i> et <i>participe passé</i> seul traduit en finnois à l'aide du deuxième participe du passif	71-76

3. CONCLUSION	77-78
---------------------	-------

BIBLIOGRAPHIE	79-80
---------------------	-------

APPENDICE

1. Introduction

1.1. Remarques préliminaires

Dans ce mémoire de maîtrise nous considérerons le passif du français et, surtout, sa traduction finnoise. Nous aurons comme but d'étudier diverses variations de la traduction finnoise des constructions *être + participe passé* et *participe passé* seul avec ou sans la préposition *par* ou *de*.

Notre corpus est constitué par deux ouvrages, l'original écrit par Marcel Pagnol (1895 - 1974), écrivain et membre de l'Académie française, et intitulé *La gloire de mon père* et sa traduction finnoise *Isäni kunnian päivä* (1988), par Eila Kirstinä.

Dans l'introduction, nous présenterons, premièrement, le passif latin pour mettre en valeur les raisons qui ont été à l'origine de la naissance du passif du français. Deuxièmement, nous considérerons le passif français pour lequel nous commencerons par présenter l'emploi des prépositions *par* puis *de* devant le complément d'agent avant d'aborder la construction dépourvue de complément d'agent. Troisièmement, nous analyserons brièvement la formation du passif finnois. Nous achèverons l'étude du passif finnois par une analyse contrastive avec celui du français. Avant l'analyse proprement dite, nous traiterons, brièvement, de théories générales concernant la façon de traduire de la langue de départ à la langue cible.

L'analyse commencera par l'étude de l'emploi des prépositions *par* et *de* devant le complément d'agent dans les propositions passives du corpus. Nous examinerons la traduction finnoise de toutes les propositions françaises ayant la construction *être + participe passé* introduite par une préposition, soit *par*, soit *de*. Pour finir nous considérerons la traduction des propositions passives françaises dépourvues de complément d'agent. Nous tenterons de présenter, aussi, à l'aide de tableaux unificateurs, toutes les variations de la traduction finnoise de ces trois cas avant d'en tirer une conclusion.

1.2. LE PASSIF LATIN

Nous présenterons ci-dessous brièvement ce que différents linguistes ont dit sur le passif latin. Nous nous sommes intéressé ici, surtout, à l'évolution du passif français au passif latin. Dans la partie de l'analyse pratique, nous nous concentrerons surtout sur le passif périphrastique du français formé de la construction *être + participe passé* sans ou avec le complément d'agent. La présentation du passif latin a comme objectif de présenter, brièvement, la naissance du passif en français.

1.2.1. LES FORMES VERBALES DU PASSIF

Selon Touratier, le latin a deux sortes de formes verbales, si l'on considère la voix comme une simple notion morphologique, les formes actives et les formes passives.¹ À la désinence de la troisième personne du singulier *-t (amat)* à l'actif s'oppose la désinence *-tur (amatur)*, formant celle du passif, du médio-passif² et du déponent³ qu'on va considérer ci-dessous. Les formes du passif latin sont synthétiques dans l'inflectum (présent, imparfait, futur), tandis que celles du perfectum sont périphrastiques.⁴ En ce qui concerne la conjugaison du verbe *amare* à la troisième personne du singulier du passif de l'indicatif, G.Serbat propose le tableau suivant:

¹ Touratier, C. 'Il y a un passif en latin; mais de quoi s'agit-t-il ?'
Cercle linguistique d'Aix-en-Provence. Travaux 2: le passif 1984, 75.

² Flobert, P. *Les verbes déponents latins des origines à Charlemagne* 17. Paris 1975, 383.
Selon Flobert, les phrases médio-passives impliquent l'action faite ou émanée par le sujet comme dans *ali* 'se nourrir' ou *lauari* 'se baigner'. Les verbes latins comme p.ex. *mutari* 'changer' (curatifs), *angi* 's'inquiéter' (évolutifs). En plus, le sujet a un rôle d'intermédiaire avec les verbes translatifs marquant 1) un mouvement comme dans *moueri* 'se mouvoir', 2) une position comme dans *extolli* 's'élever' 3) une relation comme dans *coniungi* 'se joindre'.

³ Flobert 31-32 constate que le verbe déponent ressemble morphologiquement au passif avec la désinence *-tur*, mais le sens sémantique est à l'actif.

⁴ Serbat, G. *Les structures du latin* Le système de la langue classiques; son évolution jusqu'aux langues romanes. Paris 1975, 126.

TABLEAU 1

		Indicatif
infectum ⁵	présent	amatur
	imparfait	amabatur
	futur	amabitur
perfectum ⁶	parfait	amatus est ⁷
	plus-que-parfait	amatus erat
	futur antérieur	amatus erit
Participe passé: amatus		

1.2.2. LA TRANSFORMATION PASSIVE EN LATIN

Selon Oswald Szemerényi⁸, une proposition active avec un verbe transitif, comme *magister discipulum laudat* 'le professeur loue l'élève' peut être transformée en une proposition passive comme *discipulus laudatur a magistro* 'l'élève est loué par le professeur.' Quand on transforme une proposition active en une proposition passive personnelle, l'objet de la proposition active devient le sujet de la proposition passive. La forme accusative de l'objet de la proposition active devient celle du nominatif dans la proposition passive. Le verbe passif s'accorde en genre et en nombre avec le nominatif. Dans la proposition passive latine, le complément d'agent qui subit l'action est exprimé par la préposition *a*, *ab* + *ablatif*, p.ex. *a servo*, *ab incolis*. D'après L - H - S, l'emploi de la préposition *per* (' par l'entremise de ') concurrençait *ab* et cette préposition était connue en latin tardif et en roman.⁹ La préposition (*a,ab,per*) ne précède pourtant pas le complément d'agent s'il est inanimé.

⁵ Bornecque, H. - Cauët, F. *Dictionnaire latin - français*. Paris 1983, 245.

In-fectus, -a, -um (factus) 1) Qui n'a pas été fait. 2) Non terminé, inachevé: Reinfecta. L. Sans résultat.

⁶ Bornecque - Cauët 348 *Perfectus, -a, -um (p.p. de perficere)* 1) Terminé 2) Parfait, accompli.

⁷ Serbat 131

La disparition des formes synthétiques à l'étape préromane provoque que *amatus est* prend le sens du présent et *amatus fuit* lui substitue au parfait. Il s'agit de la transformation de l'ancien passif en présent progressif.

Voir aussi Väänänen, V. *Introduction au latin vulgaire* 3. Paris 1981, 129-130.

⁸ Szemerényi, O. *Einführung in die vergleichende Sprachwissenschaft* III Darmstadt 1989, 272.

⁹ Leumann-Hofmann-Szantyr *Lateinische Grammatik* III, 2, 2. München 1965, 287-288
Flobert 540

Dans ce cas, il est exprimé seulement avec l'ablatif¹⁰ comme p.ex. dans *murus urbem cingit = urbs muro cingitur*. Il est à préciser qu'en latin une construction où l'on trouve le complément d'agent, le complément d'objet de la proposition active, est plus rare qu'une construction sans complément d'agent, comme dans le cas de *discipulus laudatur*.¹¹

1.2.2.1. La différence entre le médio-passif et le passif

Pour faire distinction entre le passif et le médio-passif, Flobert appelle le premier le passif extrinsèque et le second le passif intrinsèque¹². Le médio-passif (passif intrinsèque) exprime, selon Flobert, un procès indépendant non provoqué de l'extérieur: il est dépourvu du complément d'agent et il met en valeur le sujet qui ne se confond pas à la voix passive¹³. La proposition *filius lauat* 'le fils se lave' s'oppose à la proposition active *filius lauat* 'le fils lave'. Pourtant *lauatur* n'est pas un passif extrinsèque, car, dans ce cas, l'agent exerce l'action sur lui-même. Pour cette raison, les propositions comme p.ex. *discipulus laudatur* et *filius lauat* représentent les deux formes passives, le premier le passif extrinsèque et le second le passif intrinsèque.

1.2.2.2. LES VERBES DÉPONENTS

Les déponents marqués par la désinence *-tur*,¹⁴ ne possèdent pas de désinence *-t* constante à la voix active p.ex. *amat*. En français, les verbes latins, dits déponents p.ex. *Sequitur, nascitur loquitur*, se traduisent de deux façons: 1) soit à l'aide de verbes actifs 'il suit', 'il naît', 'il parle' 2) soit à l'aide de verbes pronominaux p.ex. *profiscitur* 'il s'en va' et *laetatur* 'il se réjouit'.¹⁵

¹⁰ Flobert 539

¹¹ *Id.*

¹² Flobert 36-37

La répartition peut être faite selon que l'origine du procès est extérieure ou non au sujet.

¹³ Flobert 563

¹⁴ Il s'agit de la désinence de la troisième personne du singulier. Voir le tableau 1 ci-dessus.

¹⁵ Serbat 132

Par exemple les verbes *sequor* et *imitor* représentent l'ancienne forme d'un moyen¹⁶ en latin. Les verbes correspondants en grec, *hépomai* 'suivre' et *miméomai* 'imiter' ne se rencontrent pas qu'au moyen. Selon Martinet, c'est seulement le latin qui a le parfait périphrastique comme *secutus sum* de *sequor*.¹⁷ Les formes déponentes gardent ainsi leur ressemblance aux formes verbales passives, qui dans tous les temps du perfectum contiennent la construction *être+ participe passif du verbe*.

1.2.2.3. LE PASSIF IMPERSONNEL DU LATIN

Selon Touratier¹⁸, il y a deux propriétés spéciales: 1) le passif impersonnel peut se présenter avec des verbes intransitifs qui n'ont théoriquement pas de voix passive. Ex. *Itur* 'on va' ou *uentum est* 'on vint.' À l'aide de la troisième personne du pluriel de l'actif on peut dire, *dicunt* 'on dit' 2) Le verbe intransitif au passif impersonnel peut être suivi d'un complément d'agent qui indique le sujet que prendrait le verbe s'il était à l'actif. Ex. *A bonis ciuibus paretur legibus* 'Il est obéi aux lois par les bons citoyens'.

¹⁶ Meillet, A. *Esquisse d'une histoire de la langue latine*. Paris 1966 (Paris 1977), 147

C'est l'indo-européen qui avait deux flexions au présent-aoriste (Les grammairiens grecs donnaient le nom au système des formes temporelles, *a-oriste* 'non-délimité', par comparaison avec le présent et le parfait qui énoncent l'action resp. dans son développement et son terme.) la flexion active et la flexion moyenne. L'indo-iranien et le grec auraient semblé compléter cette distinction au parfait. Les langues comme le grec et le sanskrit sembleraient construire leurs désinences moyennes à partir de la 1. sg. -ai, tandis que l'italique, le celtique, le hittite et le tocharien l'ont fait de la 3. du pluriel -r.

L'opposition entre l'actif et le moyen ne se présentait pas au latin. Le latin a hérité à la 3e personne les désinences moyennes -r claires. Les formes comme *sequitur*, *sequuntur* "il suivait", "ils suivaient" avec l'addition -r correspondaient à celles du grec *hépoto* et *héponto*.

Flaubert 545 constate qu'au cas où une forme active servait de passif ou une désinence passive se comportait comme une active, les Grecs se servaient de ce terme.

¹⁷

Martinet, A. *Des steppes aux océans*

L'indo-européen et les "Indo-Européens" Paris 1987, 222

¹⁸ Touratier 82

Selon Meillet,¹⁹ dans les formes comme *fertur* 'il est rapporté' et *dicitur* 'il est dit, on dit' se trouvent encore des traits typiques de l'ancien impersonnel du passif italo-celtique. D'après Veikko Väänänen²⁰, la valeur médio-passive peut être considérée comme un simple cas particulier de la valeur proprement passive en latin. Ex. *cingor* a deux sens 1) 'on me ceint' et 2) 'je me ceins'. Le latin n'a pas de voix pronominale, tandis que le français en possède une. Le pronom réfléchi se du français peut être un constituant du verbe, à la différence de pronom se du latin.

1.2.2.4. L'AMBIGUÏTÉ DE LA CONSTRUCTION ÊTRE + PARTICIPE PASSÉ

La périphrase du parfait et surtout la construction *être + participe passé* sans complément d'agent, est ambiguë, comme dans *domus clausa est*.²¹ Cette proposition latine peut être interprétée aussi bien 'la maison fut fermée' où il s'agit du prétérit du passif d'action, que 'la maison est fermée' exprimant le présent du passif d'état. Le participe de cette dernière expression a un sens attributif comme dans le cas de l'adjectif dans *domus parva est*. En français, la construction *il est abandonné* a un double sens, tout comme *domus clausa est* ci-dessus. Les deux interprétations sémantiques peuvent inclure la construction *esse/être + attribut*. Cette sorte de construction peut exprimer, au moyen d'un contexte, une action en cours de réalisation, en latin comme en français. Flobert constate qu'à l'actif la périphrase avec *habeo* qui se rencontrait au parfait, commençait à se présenter au prétérit.²² La disparition des formes synthétiques du passif a eu pour conséquence que *amatus est* se présentant au parfait prend le sens du présent 'il est aimé'. Le français a hérité du latin ce changement de sens du parfait au présent. La construction *amatus fuit* 'il fut aimé, il a été aimé' a commencé à exprimer le parfait.²³

¹⁷ Meillet 149

Selon Meillet, les désinences ressemblant à celles du médio-passif soulignaient la valeur absolue'. Par exemple, à l'aide de la forme *uertor*, l'expression était plus précise qu'avec *uerto* et pour cette raison, le latin classique utilisait habituellement la forme *uertor*. L'ancienne valeur impersonnelle se rencontrait p.ex. dans *feritur* et *dicitur*, mais au perfectum, le tour *dictum est* est suivi de *dictus sum, es, est, etc.* Il faut noter que *dicitur* du latin peut être exprimé en français de trois manières et à l'aide de trois pronoms différents, comme *on dit, cela se dit et il est dit*.

²⁰ Väänänen 127

²¹ Väänänen 129

²² Flobert 584 constate qu'à l'actif la périphrase avec *habeo* a tendu à glisser du parfait au prétérit et que l'étape est atteinte dès le VI^e siècle, mais passage complet au prétérit est récent et a conduit en français parlé contemporain la perte du passé simple.

²³ Serbat 131

1.2.3. L'ÉVOLUTION DU PASSIF LATIN AU PASSIF DU FRANÇAIS

L'évolution du passif latin vers les passifs des langues romanes et, surtout, vers le passif du français se produisit entre les VII^e et VIII^e siècles quand la forme synthétique (*amatur*) fut remplacée par la forme périphrastique (*amatus est*).²⁴ L'expression périphrastique servira pour former le passif en français. L'évolution peut être présentée grosso modo de la façon suivante: *amatur* ► *amatus est* ► *est aimé*. Selon Flobert²⁵, l'ambiguïté du parfait passif du latin (voir 1.2.2.4.) et, surtout, sa valeur statique provoquaient deux sortes d'interprétations: 1) le parfait passif était tiré vers le présent à cause de sa valeur statique. 2) Le participe en *-tus* (ex. *certus*) devient le prédicat du verbe (*esse*). L'ambiguïté de la construction *esse* + *participe passé* se perd en latin, comme en français, si le contexte décrit une action en cours de réalisation, notamment à l'aide du complément d'agent.²⁶

En ce qui concerne les verbes déponents, ils gardent leur parfait constant dont les verbes *naître* et *mourir* sont les attestations dans le français d'aujourd'hui: *nascitur* 'il naît' ► *natus est* 'il est né' ou *moritur* 'il meurt' ► *mortuus est* 'il est mort'.²⁷ La conservation du parfait des verbes déponents latins a eu pour conséquence que beaucoup de verbes intransitifs français demandent l'auxiliaire *être*, comme *rester*, *tomber*, *aller*, *venir*, *partir*, etc.

²⁴ Serbat 131. C'est la disparition des formes synthétiques du latin, à l'étape préromane, qui provoquait le fait que *amatus est* du perfectum a pris le sens du présent.

²⁵ Flobert 581-582

²⁶ Flobert 583

²⁷ Flobert 584-585, Serbat 133

1.3. Le passif en français

1.3.1. La transformation passive

La voix passive en français a son équivalent actif. Le complément d'objet de la proposition active aura la fonction du sujet dans la proposition passive et le sujet de la proposition active deviendra le complément d'agent dans la proposition passive, souvent accompagné des prépositions *par* ou *de*. Selon Grevisse²⁸, presque tous les verbes transitifs ayant l'objet direct peuvent être mis au passif (cf. le passif du latin dans le chapitre 1.2.2.). Comme nous l'avons déjà constaté dans le chapitre 1.2., nous nous limiterons dans ce travail aux propositions passives françaises formées à l'aide de la construction *être + participe passé*, soit pourvue de complément d'agent soit dépourvue de celui-ci, et leurs traductions finnoises. Il faut noter que la construction passive du français avec le participe passé d'un verbe sans l'auxiliaire *être*, soit avec soit sans complément d'agent, sera considérée comme une construction passive avec auxiliaire implicite. Nous nous intéresserons à deux prépositions accompagnées du complément d'agent (s'il se rencontre dans la proposition), à savoir, *par* et *de*. Tout en limitant notre intérêt à la construction passive formée avec le participe passé, sans ou pourvue de l'auxiliaire *être*, nous aborderons aussi dans ce chapitre d'autres moyens d'exprimer le passif.

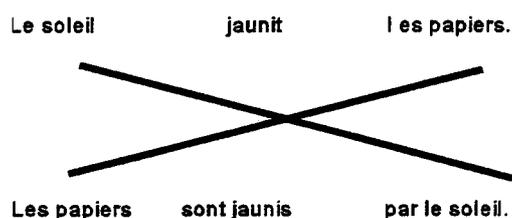
Nous commencerons par la présentation de la transformation passive de la proposition active *le soleil jaunit les papiers*, selon les critères de Jean Dubois. La transformation sera composée de la construction *être + participe passé + le complément d'agent* accompagnée, dans ce cas, de la préposition *par*.²⁹ Selon Dubois³⁰, il s'agit de la construction que les grammaires traditionnelles nomment le passif. La transformation est réversible, si bien qu'une proposition passive obtenue peut se transformer en une proposition active, ce qu'on peut voir au tableau 2 présenté ci-dessous:

²⁸ Grevisse, M. *Le Bon Usage*¹³ Grammaire française refondue par André Goose. Paris - Louvain - la - Neuve 1993, 1121 - 1122

²⁹ L'emploi de la préposition *de* devant le complément d'agent est possible dans certains cas, qu'on considérera plus tard dans le chapitre (1.3.2.) concernant la préposition *de*.

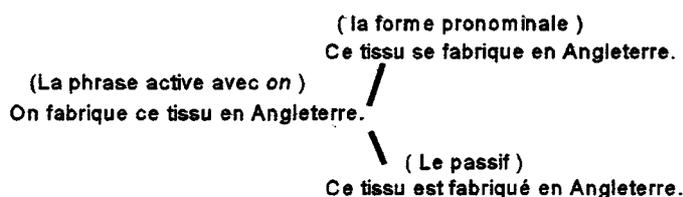
³⁰ Dubois, J. *Grammaire structurale du français: le verbe*. Paris 1967,82-83.

TABLEAU 2



Selon Dubois³¹, la transformation passive peut être réalisée de quatre façons différentes, dont le passif traditionnel présenté ci-dessus. Nous nous intéresserons dans ce travail au passif traditionnel, aux prépositions *par* et *de* et au participe passé dans le sens passif ou comme épithète. Quant à la forme pronominale du passif, elle est parfois proche du passif traditionnel et mérite d'être mentionnée. La proposition active avec le pronom *on* comme sujet peut être exprimée de deux manières à la voix passive³²:

TABLEAU 3



Selon Jean Dubois et René Lagane³³, la différence entre la proposition passive et la proposition à verbe pronominal se traduit par le fait que le verbe pronominal indique une action en cours de réalisation, tandis que le passif dépourvu de complément d'agent indique une action accomplie, un état. Le complément d'agent ne s'emploie pas dans la proposition passive à verbe pronominal passif.

³¹ Dubois 82. Dubois mentionne encore trois transformations suivantes: deuxièmement la simple inversion sans addition d'auxiliaire, comme *le soleil jaunit les papiers* ⇒ *les papiers jaunissent au soleil*. Le troisième cas est celui de la forme pronominale comme *l'humidité gâte les fruits* ⇒ *les fruits se gâtent à l'humidité*. Pour la quatrième transformation, elle est formée des auxiliaires *faire* ou *laisser* comme *Pierre tomba sous le choc* ⇒ *le choc fit tomber Pierre*.

³² Dubois, J. - Lagane, R. *La nouvelle grammaire du français*. Nancy 1973, 169.

³³ *Id.* Le pronominal passif ne peut pourtant pas être remplacé par le passif dans le cas où il indique un fait habituel. À la phrase *on voit la tour Eiffel de loin* correspond la phrase pronominal passive *la tour Eiffel se voit de loin*, mais non plus *La tour Eiffel est vue de loin*.

1.3.2. La préposition *par* devant le complément d'agent

Pour Grevisse, la préposition *par* provient de la préposition *per* du latin et beaucoup de langues romanes utilisaient cette préposition de bonne heure.³⁴ Grevisse constate que la préposition *par* dans la proposition passive varie avec la préposition *de*.³⁵ Selon Dubois, *par* est la préposition la plus fréquente que prennent la plupart des verbes dans la proposition passive. L'emploi de *de* est plus limité.

D'après Grevisse,³⁶ l'utilisation de la préposition *par* est justifiée, notamment dans les quatre cas suivants: 1) quand le verbe s'exprime dans son plein sens et présente à l'esprit l'idée d'une action comme dans *La peinture m'était enseignée par ma soeur*. 2) quand le verbe exprime le sens réel et non figuré comme p.ex. *Il était accablé par la charge*. 3) quand l'action exprimée par le verbe est concrète comme dans *La charrue était tirée par les boeufs*. 4) quand le complément d'agent d'une proposition passive est accompagné de l'article défini ou d'un déterminatif, comme dans *La place était encombrée par les curieux du voisinage* ou *Le peuple était accablé par ces impôts*.

Selon Béchade³⁷, l'emploi de la préposition *par* devant le complément d'agent dans la proposition passive semblerait suivre, dans une certaine mesure, les règles présentées par Grevisse ci-dessus. Quoique les règles mentionnées se ressemblent, Béchade souligne que *par* s'emploie avec l'agent externe comme dans *Le cor qui ne résonne que touché par des lèvres pure [...]*. Béchade précise que malgré les règles qui font la distinction entre l'emploi des deux prépositions *par* et *de* devant le complément d'agent, on les emploie souvent indifféremment³⁸ l'une et l'autre.

³⁴ Grevisse¹³ 1478

³⁵ Grevisse¹³ 129 - 130.

³⁶ Grevisse, M. *Le bon usage*¹¹, Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui. Paris - Gembloux 1980, 194 - 195.

³⁷ Béchade, H.- D. *Syntaxe du français moderne et contemporain*. Paris 1989, 27.

³⁸ Béchade 202

Le rôle de *par* comme complément d'agent est mis en valeur dans une proposition qui présente aussi la préposition *de*, mais sa fonction est différente. Selon Béchade³⁹, dans les propositions passives où se trouvent ces deux prépositions, c'est *par* qui prend le rôle du complément d'agent et *de* celui du complément circonstanciel. D'après André Martinet⁴⁰, dans une proposition passive avec les deux prépositions, c'est la préposition *par* qui semblerait être celle du complément d'agent alors que la préposition *de* aurait la fonction instrumentale. Ex. *Les murs sont recouverts d'affiches par les militants* ► *Les militants recouvrent les murs d'affiches.*⁴¹

Selon Knud Togeby,⁴² on emploie *par* si l'article accompagné du complément d'agent dans la proposition passive est sous forme partitive comme dans *Une longue et vaste rue ... sillonnée par de beaux équipages,...*. Togeby souligne le choix de *par* dans les cas où le verbe est soit perfectif soit imperfectif, comme par exemple: *Ce qu'il redoute arrive: son neveu est tué dans la forêt par des voyous.* Dans le cas imperfectif comme *Les petits sont surveillés jour et nuit par des nourrices et des jardinières.* Selon Togeby, dans le cas où les deux prépositions sont également utilisables, c'est la préposition *par* que l'on emploie dans presque tous les cas, *par* mettant alors en valeur l'activité ayant lieu.⁴³

³⁹ Béchade 202

⁴⁰ Martinet, A. *Grammaire fonctionnelle du français.* Paris 1979, 174 -175.

⁴¹ *Id.* La préposition *par* peut prendre aussi la fonction instrumentale comme dans *La ville fut attaquée par les ennemis, par le côté nord* ► *Les ennemis attaquèrent la ville par le côté nord.*

⁴² Togeby, K. *Grammaire française . vol III: Les formes impersonnelles du verbe et la construction des verbes .* Copenhague 1983, 27.

⁴³ *Id.* 27-28. Togeby mentionne particulièrement les verbes d'accompagnement, verbes de sentiment, verbes de perception, verbes de position et, outre les groupes des verbes déjà mentionnés, les verbes comme *élire, signer, inspirer.*

1.3.3. La préposition *de* devant le complément d'agent dans la proposition passive

Selon Grevisse⁴⁴, la préposition *de* s'emploie 1) quand il s'agit de l'affaiblissement du sens propre du verbe et que la valeur du participe passé ressemble à celle de l'adjectif en donnant à l'expression plutôt le sens du résultat que de l'action⁴⁵ comme dans *Mazarin était fort détesté des Parisiens*, 2) quand les verbes ont été utilisés d'une manière descriptive comme dans *Il était accablé de honte*, 3) qu'il est question des verbes de sentiment comme dans *J'étais craint de mes ennemis et aimé de mes sujets*. 4) Dans le cas où le complément n'est pas précédé d'un déterminatif on utilise la préposition *de*, comme dans *Le peuple était accablé d'impôts*.⁴⁶

Selon Togeby, *de* s'emploie réciproquement avec *par* quand il s'agit, notamment, des verbes d'accompagnement, des verbes de sentiment, des verbes de perception, des verbes de position. *De* est utilisé quand dans l'expression, au lieu de mettre en valeur l'activité ayant lieu, on souligne une certaine passivité, comme avec les verbes d'accompagnement, ex. *Il était suivi de son secrétaire*.⁴⁷ À la page suivante, le tableau 3 proposé par Jean Dubois⁴⁸, fait voir comment les règles données par les linguistes pour l'emploi de *de* se réalisent dans la transformation d'une proposition active avec le complément d'objet direct d'un verbe transitif en une proposition passive qui prendra la préposition *de* devant le complément d'agent.

⁴⁴ Grevisse ¹³ 489. Cf. l'emploi de *par* dans le chapitre 1.3.2.

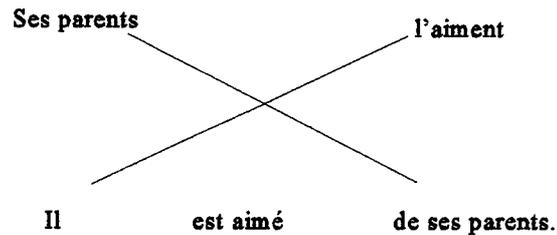
⁴⁵ Voir aussi Béchade 27. Selon Béchade, dans le cas où l'agent se trouve interne, on utilise la préposition *de* devant le complément d'agent, comme dans *Elle s'étira, puis essuya son front mouillé de sueur*. Cf. l'emploi de *par* au chapitre 1.3.2.

⁴⁶ Il faut remarquer qu'il y a une certaine réciprocity dans l'emploi de deux prépositions *par* et *de*. C'est, notamment, selon les linguistes comme Grevisse et Béchade que l'emploi de *de* précédant de complément d'agent du verbe passif, était plus fréquent que celui de *par*, mais que aujourd'hui c'est *par* qu'on utilise plus largement. Grevisse 11 195, Béchade 27

⁴⁷ Voir ce qu'on dit de l'emploi de *par* dans le chapitre 1.3.2.

⁴⁸ Dubois 106

Tableau 4



Selon Dubois, la proposition active ayant comme sujet et comme complément d'objet direct un animé, aura la préposition *de* devant le complément d'agent dans la transformation passive. Outre la règle des "deux animés", dans le tableau 3, il s'agit du verbe de sentiment *aimer*, qui exige l'emploi de *de* (voir à ce propos la page précédente). Dubois constate que *de* n'est pas utilisé dans les propositions passives ayant comme sujet un non-animé. *De* s'emploie, dans le cas, où le verbe implique une proposition active avec le sujet au pluriel et le complément d'objet au singulier comme dans le tableau suivant.⁴⁹ Il en est de même pour une proposition active dont le sujet est un non-animé et dont l'objet est animé.

TABLEAU 5

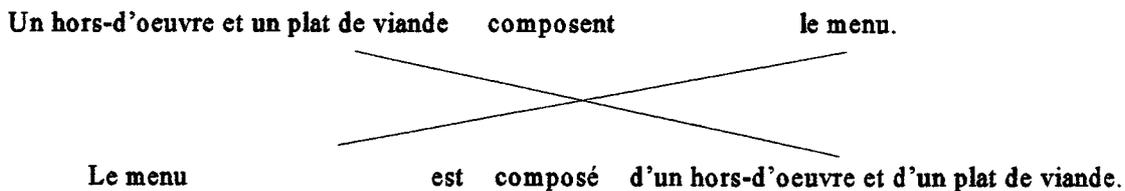
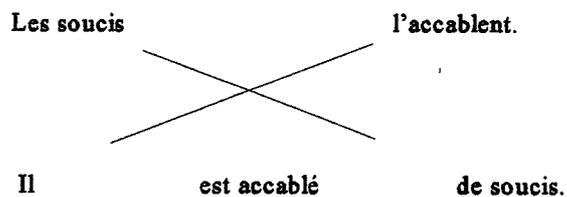


TABLEAU 6



⁴⁹ Dubois 106-107

Selon Martinet⁵⁰, *de* s'emploie devant le complément d'agent quand le verbe *être* a une valeur de copule et que le participe dans la même proposition exprime une action achevée, comme dans *Il est accablé de chagrin*. Dans cette proposition, il ne s'agit pas de l'action en cours mais plutôt d'un état. En revanche, l'idée du processus rentre dans *Il a été écrasé par un rocher*,⁵¹ où *être* obtient le rôle de l'auxiliaire de la proposition passive⁵².

1.3.4. La construction *être* + *participe passé* dépourvue de complément d'agent

Nous avons constaté que dans la transformation passive d'une proposition active ayant le verbe transitif, l'objet devient le sujet de la proposition passive et le sujet obtient le rôle de complément d'agent accompagné de la préposition *par* ou *de*. Pourtant, la proposition passive est normalement dépourvue de complément d'agent dans la plupart des cas, surtout dans la langue parlée.⁵³ Quand on opposera la proposition achevée active *les convives ont achevé le repas* à celle de non-achevée passive *le repas est achevé*, le complément d'objet de la proposition active devient le sujet grammatical de la proposition passive, tandis que le sujet de la proposition active *les convives* n'est pas représenté dans la proposition passive.⁵⁴ La transformation d'une proposition passive dont le complément d'agent n'a pas été exprimé en une proposition active implique la réalisation minimale du sujet de la proposition active, ce qui se fait à l'aide des pronoms *on* ou *ça*.⁵⁵ Les deux pronoms *on* et *ça* disparaissent dans la proposition mise au passif. Ils ne prennent pas la fonction du complément d'agent dans la proposition passive, comme le tableau 6 concernant le pronom *on*,⁵⁶ ci-dessous, nous le montre:

⁵⁰ Martinet 175

⁵¹ Martinet 175. Selon Martinet, la combinaison *copule + participe passé passif* n'est pas le seul critère d'utiliser la préposition *de*, car il est possible de dire *il est accablé par le destin* ou *...alors que le rocher était battu des vagues*.

⁵² *Id.*

⁵³ Dubois 87

⁵⁴ *Id.*

⁵⁵ Dubois 88 constate que le pronom *on* est un sujet neutre pour animés, tandis que *ça* est celui pour non animés.

⁵⁶ *Id.* Selon Dubois, le sujet minimal *ça* ne se rencontre plus dans l'expression passive, ex. *Ça le vexé* mise au passif devient *il est vexé*.

D'après Grevisse,⁶¹ le participe passé a le sens actif s'il est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*. Le participe passé garde le sens actif aussi s'il s'agit des verbes pronominaux comme *il s'est trompé* ou de certains verbes intransitifs comme dans *il est allé à Bruxelles*. Quand le participe passé est dépourvu des deux auxiliaires *avoir* et *être*, il a généralement le sens passif. Le participe passé d'un verbe transitif peut être considéré comme un adjectif ayant le sens passif, comme *une maison démolie, un enfant trouvé, un homme ruiné*.

Selon Togeby, la périphrase passive *être + participe passé* aura son sens passif au moyen du contexte, car autrement elle n'est qu'une construction *être + attribut*.⁶² Le verbe *être* indique le sens temporel d'une périphrase passive; c'est ainsi que par exemple la proposition périphrastique passive *elle est aimée* exprime temporellement le présent comme dans l'exemple *elle est arrivée* dans le cas d'un verbe intransitif.

Selon Béchade, le complément d'agent ne s'emploie pas dans une proposition passive où l'on veut mettre en valeur le sujet grammatical, comme dans *la corbeille fut vite vidée*. Il n'est pas important de savoir sur l'initiative de qui l'action sera effectuée et, selon la terminologie de Béchade, le sujet "agi," *la corbeille* est mis en relief, tandis que le sujet "agissant" est considéré comme secondaire.⁶³

⁶¹ Grevisse¹¹ 905

⁶² Togeby 20

⁶³ Béchade 26

1.4.

LE PASSIF FINNOIS

La formation du passif finnois ou de l'indéfini comme l'appelle Susanna Shore,⁶⁴ se fait à l'aide du morphème *-t(t)a* et de l'addition d'une désinence comportant une voyelle et la consonne *-n*. Quant aux formes composées elles consistent en l'auxiliaire *olla* (être) (mis à la III^e personne du singulier au tableau 8, ci-dessous) et au morphème de l'indéfini *-t(t)u, -t(t)y*.⁶⁵

TABLEAU 8

INDICATIF	FORME AFFIRMATIVE	FORME NÉGATIVE
Présent	luetaan	ei lueta
Imparfait	luettiin	ei luettu
Parfait	on luettu	ei ole luettu
Plus-que-parfait	oli luettu	ei ollut luettu
POTENTIEL		
Présent	luettaneen	ei luettane
Parfait	lienee luettu	ei liene luettu
CONDITIONNEL		
Présent	luettaisiin	ei luettaisi
Parfait	olisi luettu	ei olisi luettu.
IMPÉRATIF		
Présent	luettakoon	älkөөn luettako
INFINITIFS: II & III		
II Inessif	luettaessa	

Le premier infinitif ne se rencontre qu'à la voix active, car le finnois moderne ne connaît plus le premier infinitif du passif. Le deuxième infinitif se conjugue dans l'inessif, qui se rencontre aussi bien à l'actif qu'au passif.

⁶⁴ Shore, S. *Onko suomessa passiivia*. Helsinki 1986, 10.

⁶⁵ Ikola, O. *Nykysuomen käsikirja 2*. Helsinki 1986, 57.

1.4.1. L'emploi du passif

Le pronom *me* qui est conservé souvent dans une expression comme dans *me mennään*, fait de l'indéfini un défini et l'expression peut alors être interprétée comme active.⁶⁶ En français, la construction correspondante se sert du pronom *on + III^e personne* du singulier, comme dans les cas *on ouvre 'avataan', on ouvre 'avattiin'*, etc.⁶⁷ L'indéfini peut être aussi employé au lieu de la première personne de l'impératif du pluriel. Par exemple, une forme proprement impérative comme *lähtekäämme* est remplacée par l'indicatif du passif *lähdetään*. Quant à la formation de l'impératif du passif du finnois, le verbe est formé du morphème du passif et des désinences *-koon / -köön*, par exemple, *ote-tta-koon, teh-tä-köön*.⁶⁸ Comme en finnois, le passif indique que l'action est accomplie par une personne indéfinie et humaine, il en résulte que dans la proposition *portti avattiin*, 'le portail a été ouvert', quelqu'un a (ou quelques-uns ont) dû ouvrir le portail, tandis que dans la proposition *portti aukesi* ou *aukeni* ou *avautui*, personne n'aurait ouvert le portail. La proposition peut être interprétée comme si le portail s'était ouvert de lui-même et, dans ce cas, elle est à l'actif, le portail étant le sujet. Au contraire, en suédois, la forme passive peut être utilisée dans les deux cas: *porten öppnades*.⁶⁹ Hakulinen et Karlsson constatent que le passif est tout à fait productif, et que les verbes n'ayant pas de sujet humain ne peuvent pas se mettre au passif. Les verbes de ce genre sont notamment *hämärtää, liplatella, sataa, tuulla, etc.*⁷⁰ C'est aussi la forme de la troisième personne du singulier qui peut indiquer, d'une certaine manière, un agent implicite, comme dans *sen kyllä arvaa* ou *jos nousee aamulla varhain, voi parhaiten nauttia luonnon rauhasta*. Quand on emploie cette forme dans une proposition, c'est une personne arbitraire qui accomplit l'action. N'importe qui pourrait être considéré comme le sujet de la proposition.⁷¹

⁶⁶ Hakulinen, A.- Karlsson, F. *Nykysuomen lauseoppia*. Jyväskylä 1979,256

⁶⁷ Helkkula, M. - Nordström, R.- Välikangas, O. *Éléments de syntaxe contrastive du verbe français - finnois*. Helsinki 1987, 193..

⁶⁸ Voir le tableau 7 ci-dessus.

⁶⁹ Ikola 55

⁷⁰ Hakulinen et Karlsson 255

⁷¹ Ikola 55-56 constate qu'il s'agit du générique. L'une des différences entre le générique et le passif est que le passif correspond au pluriel et le générique au singulier.

1.4.2. LE PREMIER ET LE DEUXIÈME PARTICIPE

L'indéfini du finnois a deux participes. Les morphèmes du premier participe du passif sont *-tta/-ttä, -ta / -tä* (istu tta va, itke ttä vä, pur ta va, kävel tä vä). Le tableau 9, ci-dessous, présente les participes sous la forme affirmative et négative.

TABLEAU 9

PARTICIPES				
Forme affirmative	ACTIF → PASSIF →	PRÉSENT luke+va lue+tta+va	PARFAIT luke+nut lue+ttu	PARTICIPE AGENTIEL luke+ma
Forme négative	Luke+maton			

On peut distinguer traditionnellement, sur la base de la forme, deux participes qui possèdent tous les deux la forme active et la forme passive. La troisième forme est le participe agentiel, qui est morphologiquement près du troisième infinitif. Selon Hakulinen et alii, la forme *-mAtOn* peut être considérée comme le quatrième participe.⁷² Les morphèmes du deuxième participe sont *-ttu /-tty* (istu ttu, näyte tty, *-tu / -ty* (nuol tu, pääs ty).⁷³ Selon Pirkko Leino, dans le deuxième participe du passif, les caractéristiques du participe et du passif se sont assimilées dans la mesure où l'on parle, habituellement, de la caractéristique du deuxième participe du passif, sans séparer les parties les unes des autres.⁷⁴

⁷² Hakulinen et Karlsson 340 constatent que, parfois, on distingue quatre ou cinq infinitifs suivants: I) sano+a, sano+a+kse+ni, II) sano+essa, sano+ffa+e+ssa, sano+e+n, III) sano+ma+ssa, sano+ma+sta, sano+ma+an, sano+ma+lla, sano+ma+tta, IV) sano+minen, sano+mis+ta, (V) sano+mäs+i+lla+n).

⁷³ Leino, P. *Hyvää suomea*. Helsinki 1989, 88.

⁷⁴ *Id.*

Outre le premier et le deuxième participe, il existe en finnois le participe agentiel qui se trouve seulement à la voix active. Il se conjugue dans tous les cas, au singulier et au pluriel comme les autres participes. Le participe agentiel prend la même désinence (*-ma / -mä*) que le troisième infinitif. Comme le participe agentiel agit comme un adjectif, il est considéré comme un participe au lieu du troisième infinitif. Le participe agentiel est accompagné d'un complément d'agent au génitif. Le participe agentiel formé à partir de verbes résultatifs indique une action achevée et il peut correspondre à l'imparfait, au parfait et au plus-que-parfait dans une proposition relative. Si le participe agentiel est formé à partir de verbes irrésultatifs, il peut indiquer aussi une action inachevée comme dans *tämä on opiskelijoiden suosima ravintola*, 'c'est un restaurant aimé par les étudiants'.

1.4.3. Les deux prototypes de l'indéfini finnois

Nous présenterons, ici, les deux prototypes, le prototype P et celui de K, que Susanna Shore a étudié pour trouver la résolution au problème de la description du passif finnois. Le prototype P représente, généralement, celui de la langue parlée, et le prototype K celui de la langue écrite. Il est à préciser que les deux prototypes se trouvent aussi bien dans la langue parlée que dans la langue écrite.⁷⁵ Le prototype P commence souvent par un verbe dynamique et il peut, aussi, sous la forme du présent, être utilisé dans des ordres et des invitations, comme ex. *otetaan Kalle mukaan* 'on emmène Charles'. Selon Shore, le prototype P implique souvent la pluralité de l'agent, qui est implicite ou secondaire en comparaison avec l'action présentée dans la proposition. Le prototype P a souvent une valeur inclusive; celui qui parle participe à l'action exprimée par le verbe, en particulier dans le cas de l'impératif, comme dans l'exemple précédent. Pourtant, ce prototype a été utilisé comme impératif de la première personne du pluriel. C'est ainsi qu'une forme comme *ottakaamme* peut être remplacée par *otetaan* (voir ci-dessus).⁷⁶

⁷⁵ Shore, S. *Onko suomessa passiivia*. Helsinki 1986, 25.

⁷⁶ Shore 26-27 constate que la langue écrite peut utiliser le prototype P. L'utilisation est rare mais non impossible, ex. *Puhutaan suomalaisen muotoilun kriisistä*.

En ce qui concerne le prototype K, il appartient souvent à la langue écrite. L'agent du prototype K n'est pas important et son nombre n'est pas non plus pertinent. Ce prototype ressemble au passif français.⁷⁷ Si la proposition a un objet, celui-ci précède en général le verbe, comme dans l'exemple *Hänet nähtiin kadulla* 'Il a été vu dans la rue'. À l'aide du prototype K, on peut indiquer un ou plusieurs agents, comme le montre la structure de *on näytelty ja ohjattu (Gavin Miller) taidolla*, par laquelle on peut renvoyer à plusieurs agents, parce qu'il y a plusieurs acteurs, tandis que la forme *on ohjattu* ne renvoie qu'à un agent, à un metteur en scène (Gavin Miller)⁷⁸. Le prototype K est exclusif, celui qui parle ne participe pas lui-même aux agents de l'indéfini. Le verbe du prototype K n'est pas souvent dynamique et est plutôt statique (voir ci-dessus). Selon Shore, les deux prototypes ont comme traits communs la même forme morphologique et à l'aide de ces prototypes on peut renvoyer à un agent non-spécifié, en général à un être humain. L'interprétation du verbe au parfait ou au plus-que-parfait devient plus statique et moins dynamique. Le parfait peut renvoyer aussi bien au passé qu'à l'état actuel. Sur l'interprétation statique s'exerce une qualité adjectivale des participes, comme dans *Suki-suki on ihan ohut ja muotoiltu*.

1.4.4. La comparaison du passif finnois au passif français

Le passif grammatical du finnois diffère du passif prototypique des langues indo-européennes, parce qu'une proposition passive finnoise est dépourvue de sujet grammatical. Il s'ensuit que la transformation passive n'est pas possible, comme ce serait le cas par exemple en français où la proposition transitive de l'actif ex. *Pierre frappe Paul* peut être exprimée à l'aide de la transformation passive *Paul a été frappé par Pierre*. En français le complément d'objet de la proposition active (ici: *Paul*) a le rôle du sujet grammatical dans la proposition passive.

⁷⁷ Helkkula et Karlsson 196

⁷⁸ Shore 28

En finnois, la proposition correspondante pourrait être exprimée, simplement, à l'aide de l'inversion de l'ordre du sujet et de l'objet dans la proposition active comme *Pekka löi Paavo* ou *Paavo löi Pekka*.⁷⁹ Le finnois peut aussi utiliser le participe agentiel où le sujet de la proposition active se présente sous la forme du génitif, comme dans la transformation de l'exemple *Mirtti esittää ehdotuksen en ehdotus on Mirtin esittämä*.

Le finnois n'accepte donc pas de complément d'agent dans la proposition passive comme le latin ou le français. C'est le participe agentiel du finnois qui ressemble, d'une certaine manière, à la construction passive de ces langues.⁸⁰ Le passif du français et celui du finnois sont, dans la plupart des cas, dépourvus d'agent, le finnois presque toujours.⁸¹ Le prototype K du finnois correspond, thématiquement, au passif français comme dans *ihminen on luotu Jumalan kuvaksi* 'L'homme a été créé à l'image de Dieu'. La différence se rencontre au niveau syntaxique, car le finnois peut garder et se placer l'objet (*ihminen*) au début de la proposition, tandis que dans la proposition française *l'homme* a le rôle du sujet de la proposition⁸².

L'ambiguïté de la construction *être + participe passé* provoque dans les deux langues deux sortes d'interprétations. La proposition française *les productions étaient composées en langue romane* aura en finnois deux interprétations: 1) *tuotokset laadittiin romaanisella kielellä* ou 2) *tuotokset oli laadittu romaanisella kielellä*. En revanche, la proposition finnoise *ovi on suljettu* peut avoir les interprétations suivantes en français: 1) *la porte est fermée (état)* et 2) *la porte a été fermée (action accomplie)*. Le finnois semblerait faire la différence entre l'action inachevée et l'état, tandis que le français ferait la différence entre l'état et l'action achevée.⁸³

⁷⁹ Hakulinen et Karlsson 255-256 constatent qu'il s'agit, dans l'inversion de l'ordre du sujet et l'objet *Pekka löi Paavo* ⇒ *Paavo löi Pekka* rend le complément d'objet marqué.

⁸⁰ Hakulinen et Karlsson 376 - 377

⁸¹ Shore 30 constate que l'agent peut être ajouté à l'indéfini; on peut dire *jonkin toimesta* ou *taholta* comme dans *Meksikon puolustusvoimien taholta ilmoitettiin...*, ou *Suomessa on kansanterveyslaboratorion toimesta tehty....*

⁸² Helkkula et alii 215

⁸³ Helkkula et alii 216-217

1.5.

De la traduction

Dans plusieurs langues, comme par exemple le finnois, la tradition de la traduction est aussi vieille que celle de la langue écrite.⁸⁴ Qu'est qu'on entend par la traduction? D'après Eugène A. Nida, on essaie à l'aide de la traduction de transmettre à la langue cible en premier lieu la signification et en second lieu le style de la langue de départ.⁸⁵ Il n'est pourtant pas toujours possible de garder la forme et la signification de la langue de départ, parce que la traduction peut être impossible à faire.

Selon Rune Ingo, l'étude de la traduction peut être divisée en trois parties: 1) La science de la traduction qui a comme but de trouver les lois universelles dans le procès de traduction. 2) la science de la traduction descriptive qui examine, empiriquement, sur la base de l'étude de la traduction générale, les problèmes particuliers qui font partie de la traduction entre une langue de départ et une langue cible 3) la science de la traduction appliquée qui a comme objectif d'étudier l'enseignement et l'apprentissage de la traduction.⁸⁶ Pour réussir à transmettre l'équivalent le plus proche de la langue de départ à la langue cible le traducteur peut être obligé d'ajouter ou d'omettre quelque chose. Ces deux changements peuvent être facilement perçus dans la traduction.⁸⁷ En ce qui concerne notre corpus, nous pouvons remarquer que la traductrice de *La gloire de mon père*, Eila Kirstinä a ajouté un mot notamment à la proposition suivante traduite en finnois, par exemple *Je fus séduit par ce personnage tout-puissant,...* ⇒ *Minua alko i kiehto tuo kaikkivoipa henkilö,....* Dans la version française, il n'y a qu'un verbe *séduire*, tandis que dans la traduction finnoise il y en a deux, *alkaa* et *kiehto*. La traductrice montre par l'addition du verbe *alkaa* qu'il s'agit d'un événement qui commence dans le passé. Il existe aussi des suppressions dans les occurrences finnoises. Dans la traduction de *La Papauté était dignement représentée par les vieux Borgia, et les rois n'étaient pas mieux traités que les papes* devenue ⇒ *Molemmat Borgiat edustivat arvokkaasti paaviutta, eikä kuninkaita kohdeltu sen suopeammin*, la traductrice n'a pas rendu le terme *les papes*, qui reste implicitement présent dans la traduction.

⁸⁴ Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen. Johdatusta käänntieteeseen*. Juva 1990, 11
Selon Rune Ingo, dans la plupart de la production littéraire de Michael Agricola il s'agit des traductions.

⁸⁵ Nida, E.A. - Taber, C.R. *The theory and practice of translation*. Leiden 1969, 14

⁸⁶ Ingo 15

⁸⁷ Ingo 293 - 294

2. Analyse

2.1. Le passif + *par* dans le corpus

En examinant notre corpus, nous avons constaté que dans les propositions passives au complément d'agent, la préposition *par* semble être le plus souvent mise à la place de la préposition *de*. L'emploi de la préposition *de* semble être, comme le dit Martinet⁸⁸ plutôt déterminé par des raisons d'ordre stylistique. Il convient de remarquer que le cas le plus fréquent en ce qui concerne les propositions passives françaises est celui du passif dépourvu de complément d'agent.

Dans notre corpus, les propositions passives composées avec la construction *auxiliaire+participe passé* ou seulement avec le *participe passé*, éventuellement suivies par les prépositions *par* ou *de* devant le complément d'agent, atteignent 204 occurrences. Le nombre des propositions passives ayant la préposition *par* devant le complément d'agent est de 85. Pour faciliter l'étude de ces propositions et, surtout, de leurs traductions finnoises, nous les avons réparties en deux groupes: en premier lieu, la construction *auxiliaire + participe passé + par* et en second lieu, la construction *participe passé + par*. Ainsi le corpus est - il constitué de 36 propositions avec l'auxiliaire *être* et 2 avec l'auxiliaire *paraître*, auxiliaires suivis d'un participe passé, et de 47 propositions où se rencontrent seulement les participes passés du verbe (voir le tableau ci-dessous).

TABLEAU 10 Nombre des propositions
dans le corpus

<i>Être + participe passé + par +agent</i>	36	42,3 %
<i>Paraître + participe passé + par +agent</i>	2	2,3 %
<i>Participe passé + par + agent</i>	47	55,2 %
Total	85	100%

⁸⁸ Martinet 175

2.1.1. Le choix de *par* devant le complément d'agent dans le corpus

Les propositions passives au complément d'agent prennent la préposition *par* notamment avec les verbes gardant leur plein sens ou avec les verbes exprimant le sens réel, non figuré, comme nous l'avons déjà noté dans le chapitre (1.3.2.).⁸⁹ Nous nous appuyerons ici sur ce que Grevisse a dit de l'emploi de la préposition *par*, car les règles données par Grevisse sembleraient correspondre grosso modo à celles des autres grammairiens. Selon Grevisse⁹⁰, le choix de la préposition *par* devant le complément d'agent peut être fait, si 1) le nom a l'article défini ou 2) s'il a un autre déterminatif qui rend possible de voir celui ou ce qui fait l'action.⁹¹ ou 3) dans le cas où une action précise est subie par le sujet sémantique d'une proposition passive. Ex. *Le touriste est accompagné par un guide excellent.*

Outre l'article indéfini, comme dans l'exemple précédent, le complément d'agent est précisé par un adjectif. Il peut avoir aussi une autre complément comme par ex. ... *un très vieux verger... clôturé par un grillage de poulailler,....*

Nous pourrions remarquer que, dans notre corpus, *par* se rencontre 38 fois devant le nom accompagné d'un article défini. Le nombre des adjectifs démonstratifs qu'il accompagne est de 10 et celui des pronoms possessifs de 4. Le nombre de tous les autres cas confondus est de 33.⁹²

C'est aussi dans la traduction finnoise de ces propositions correspondantes qu'on peut remarquer le sens de l'article défini, celui des adjectifs démonstratifs et d'autres déterminants. L'article défini peut notamment être traduit en finnois comme suit:

⁸⁹Voir la page 14.

⁹⁰ Grevisse ¹¹ 195

⁹¹ On parle ici de la valeur de divers déterminants qui précisent une expression et justifient l'emploi de *par*, mais Grevisse souligne la valeur de certains verbes, par ex. avec des verbes de sentiment (l'emploi de *de*), si le verbe exprime une action momentanée (l'emploi de *par*) et *de* quand le verbe traduit une action ou une situation stable, etc. Voir le chapitre 1.3.2. ci-dessus.

⁹² Voir le tableau 10, ci-dessous.

Ex. 1. Cependant, il tint parole, et leur amitié ne fut pas troublée *par les quelques* mots qui leur échappaient de temps à autre,...

→ Kuitenkin hän piti sanansa, eivätkä heidän ystävyyttään häirinneet *ne muutamatsanat*, jotka heiltä lipsahivat silloin tällöin.

Nous pouvons voir que, dans cet exemple, l'article défini du pluriel *les* a été traduit en finnois par *ne*. L'article défini *les* et sa correspondante, traduite, dans ce cas, par le pronom démonstratif pluriel *ne*, en finnois, précisent tous les deux, l'expression où ils se rencontrent.

Les adjectifs démonstratifs sembleraient donner aux propositions la même précision que l'article défini, justifiant ainsi l'emploi de la préposition *par*.

Ex. 2. *Les normaliens, poursuivis jusque dans les dortoir par cet horrible viscère...*

→ *Seminaarilaisia seurasi makuusaleihin saakka tuo hirveä sisäelin...*

Nous avons indiqué que la proposition passive à l'article défini accompagnée du complément d'agent est introduite par *par*. Pourtant, il semble que la préposition *par* peut être accompagnée aussi de l'article indéfini, comme nous l'avons déjà constaté dans le chapitre 2.1.1., mais que, dans ce cas, le nom prend, dans le plupart des cas, un autre complément. Dans les cas de ce genre et en particulier dans les propositions passives de notre corpus, l'utilisation de l'article indéfini semblerait être la conséquence de ce que le nom a un ou plusieurs déterminants (adjectif, substantif, etc.). Nous donnerons, d'abord, un exemple de l'emploi de l'article indéfini et d'un adjectif:

Ex. 3. Plus petite qu'un cour d'école, *la placette était ombragée par un très vieux* mûrier, ...

→ *Vaikka kyläaukea oli koulun pihaa pienempi, sitä varjostivat hyvin vanha silkkiäispuu,...*

Dans ce cas, le nom (*mûrier*) est précédé de l'adjectif (*vieux*) qui le précise. L'adjectif peut aussi être mis après le nom, comme dans l'exemple (4):

Ex. 4. Il fut marqué cependant *par un* incident *pénible*. ⇒ *Siihen painoi kuitenkin leimansa muuan kiusallinen tapaus.*

L'article indéfini du français a été traduit en finnois par le mot *muuan*, qui souligne le caractère exceptionnel de l'événement.

La précision de celui ou de ce qui exécute l'action dans la proposition passive française peut être indiquée par une addition placée après le nom comme dans l'exemple suivant:

Ex.5 C'était une ancienne ferme en ruine, restaurée trente ans plus tôt *par un monsieur de la ville*,... → Se oli entinen maatila, joka oli rappeutunut. Kolmekymmentä vuotta aikaisemmin sen oli ottanut kunnostaakseen *muuan kaupunkilaisherra*.

Dans cette proposition française, en plus de l'article indéfini, le nom a pris un complément (de la ville) qui le précise. La traduction finnoise de l'article indéfini français à l'aide de *muuan* met en valeur le monsieur qui s'est occupé de la restauration de l'ancienne ferme. Les mots composés *kaupunkilaisherra* dans la traduction finnoise, comme *un monsieur de la ville*, précisent l'agent.

La proposition relative peut déterminer le sujet sémantique de la proposition française, comme dans l'exemple suivant:

Ex. 6. ..., j'exécutai une danse sauvage terminée *par un bond qui me porta sur la table*,...
 ➔ ... esitin villin tanssin, *joka päättyi minut pöydälle lennättävään hyppyyn*,...

Le nombre des expressions prenant *par* devant le complément d'agent déterminé par une relative est de trois. La relative qualifie le sujet sémantique (*un bond*). Dans ce cas, la traduction finnoise de la relative est exprimée à l'aide du premier participe à l'illatif de l'actif (*lennättävään*). Le complément d'agent de la version française du corpus peut être précédé de la préposition *par* dans les deux cas où le nom a un article indéfini, sans que le nom prenne d'autres compléments:

Ex. 7. ... de noires pinèdes séparées *par des vallons*, allaient mourir comme des vagues au pied de trois sommets rocheux. ➔ ... mustat *laaksojen erottamat* männiköt etenivät kuin aallot kolmen kallioisen kukkulan juureen.

Dans l'exemple précédent, il suffirait de mentionner le nombre indéfini des vallons, pourvu qu'on ait mentionné ceux qui séparent de noires pinèdes. Il est à préciser que dans les traductions finnoises de ces deux cas, on a recouru au participe agentiel qui vient après le complément d'agent au génitif et qui a la désinence *-ma / -mä*.

Ex. 8. Un "coup de roi" doublé sur des perdrix royales, exécuté *par un* débutant, je peux dire qu'on n'a jamais vu ça! ⇒ "Kuningasosuma" ja vieläpä kaksinkertainen kuningaspyihin. Vasta-alkajan suorittamaksi se on sellainen teko, että voipa sanoa ettei sen vertaista ole nähty kuuna päivänä.

La préposition *par* est utilisée dans un seul cas devant un nom dépourvu d'article. Le participe agentiel a été utilisé aussi dans la traduction finnoise de cette proposition passive française:

Ex. 9. On y trouvait des allées ombragées *par* platanes. ⇒ Siellä oli vanhoja *plataanien varjostamia* käytäviä.

Nous présenterons les différents cas dans le tableau (11) ci-dessous.

TABLEAU 11. Les déterminants du complément d'agent construit avec la préposition *par* dans le corpus.

Nombre des cas

Article défini	38	44,7%
Adjectif démonstratif	10	11,7%
pronom possessif	4	4,7%
Un, de, des, nombres cardinaux, dépourvus d'article	33	38,9%
Total	85	100 %

2.1.2. L'ordre des mots dans la traduction finnoise

En étudiant les propositions passives du français à la préposition *par* devant le complément d'agent et les traductions finnoises de ces propositions, nous avons remarqué que la plupart des traductions finnoises 94,11% de notre corpus sont à la voix active. La proportion des propositions passives n'est donc que de 5,88%. En dépit de la différence qui oppose les voix de ces deux langues, les propositions traduites en finnois sembleraient garder le même ordre thématique qu'ont les propositions françaises, mais syntaxiquement, ces deux langues semblent être différentes l'une de l'autre.

Ex. 10. Il était éclairé *par* une lampe à pétrole. ⇒ Sitä valaisi petrolilamppu.

Le tableau suivant (12) indique les occurrences de différents ordres de mots dans la traduction finnoise des propositions passives du français se composant de la construction *auxiliaire + par + le complément d'agent* ou *participe passé + par + agent*. (Les propositions traduites à l'aide d'un participe agentiel ou d'une participiale sont exclues, mais seront traités à part plus tard.

X= un autre que le sujet- SN (un adverbe etc.)

TABLEAU 12

Les propositions avec l'ordre des mots	Le nombre des occurrences	Actif	Passif
Sujet+verbe + +complément d' objet	7 13,72%	7	0
Complément d'objet + verbe+sujet	27 52,94%	27	0
X+verbe+sujet	7 13,72%	7	0
Sujet+verbe+X	5 9,83%	5	0
X +verbe + X	2 3,92%	2	0
Complément d' objet + verbe + X	3 5,88%	0	3
Total	51 100.01%	41 94,11%	3 5,88%

Le tableau (12) montre que la plupart des propositions finnoises ont le complément d'objet au début de la proposition avant le verbe et le sujet. Il semblerait que le cas le plus fréquent, dans les traductions finnoises, soit l'utilisation du complément d'objet au début de la proposition, complément d'objet qui correspond au patient de la proposition passive correspondante en français. Dans la traduction finnoise, on peut, à l'aide de l'ordre des mots, souligner aussi l'objet dans la proposition active. En français le patient est le sujet d'une proposition passive.

2.1.3. LA TRADUCTION FINNOISE DES CONSTRUCTIONS *ÊTRE + PARTICIPE PASSÉ + PAR + AGENT* ET *PARTICIPE PASSÉ + PAR + AGENT*

Dans notre corpus, les propositions composées de la construction *participe passé + par* sont plus nombreuses (47 occurrences) que celles de la construction *auxiliaire + participe passé + par* (38 occurrences). Nous étudierons les différentes stratégies de traduction pour ces deux constructions en finnois. Nous commencerons par la présentation de tous les cas à l'aide desquels ces deux constructions ont été traduites en finnois: 1) la proposition principale, 2) la relative, 3) la proposition participiale, 4) le participe, 5) la construction modale, 6) l'expression sans verbe, 7) le participe agentiel.

2.1.3.1. *Le participe passé + par + agent* traduit en finnois à l'aide d'une proposition principale

Dans le corpus se trouvent six cas traduits à l'aide d'une proposition principale en finnois. Tous ces cas concernent ceux de la construction *participe passé + par + agent*. Les constructions pourvues d'auxiliaires ont été traduites d'une autre manière que nous traiterons ultérieurement. Dans la traduction finnoise de l'exemple suivant, on a utilisé trois propositions principales distinctes. Nous nous intéressons maintenant à la première, dont la version française se présente sous la forme *par + complément d'agent*.

Ex.11. Les normaliens, *poursuivis jusque dans les dortoirs par cet horrible viscère* (sans parler d'un pancréas en forme de vis d'Archimède, et d'une aorte égayée de hernies) étaient peu à peu frappés de terreur, et la seule vue d'un verre de vin leur donnait des frissons de dégoût.

→ *Seminaarilaisia seurasi makuusaleihin saakka tuo hirveä sisäelin* (puhumattakaan Arkimedeen vedennostolaitteen muotoisesta haimasta tai suonikohjujen koristamasta aortasta). He joutuivat kauhun valtaan. Kun he näkivät viinilasin, heidän suupielensä vääntyivät inhosta.

Comme la traduction finnoise comprend trois propositions principales, la conjonction *et* n'a pas été utilisée dans la version finnoise. Dans l'exemple suivant, la conjonction *et* se rencontre dans la version française, mais dans la traduction finnoise elle est remplacée par une proposition principale.

Ex.12. Il y avait à gauche une esplanade bordée de platanes *et soutenue par un mur penché en arrière*, qui avait bien dix mètres de haut. ⇒ *Vasemmalla puolen oli plataanien reunustama puitokatu, josta avautui komea näköala. Sitä tuki alapuolelta vino, ainakin kymmenen metriä korkea muuri.*

L'utilisation d'une relative, dans ce cas, serait possible, comme la traduction de la conjonction *et*. La proposition *josta avautui komea näköala* a été ajoutée à la traduction finnoise.

Nous prenons encore un exemple sur l'emploi des propositions principales dans la traduction finnoise.

Ex.13. Avec cet outil, digne de Robinson Crusoé, nous scellâmes dans le mur de la cave, deux bouts de fer, *reliés par quatre vis à une flageolante table, dont ils assurèrent la stabilité, et qui fut ainsi promue au rang d'établi.*

→ Tällä Robinson Crusoen arvoisella työkalulla iskostimme ullakon seinään kaksi raudanpalasta. *Niiden varaan kiinnitettiin neljällä ruuvilla vaappera pöytä.* Siitä tuli tukeva ja se ylennettiin höyläpenkiksi.

Dans la proposition française, l'action de relier a été exécutée par quatre vis, qui est aussi le sujet sémantique de la construction *participe passé + par + agent*. Dans la traduction finnoise, qui est à la voix passive, l'agent représente un être animé, c'est-à-dire que, au contraire de l'expression française, l'action de relier doit être exécutée par un ou plusieurs êtres humains. En finnois, le lien a été exprimé à l'aide de complément à l'adessif *neljällä ruuvilla*⁹³

2.1.3.2. Le *participe passé + par + agent* traduit en finnois à l'aide d'une relative

Au lieu de traduire la construction *participe passé + par* au moyen de propositions principales, dans notre corpus se trouvent quatre propositions dans lesquelles cette construction a été traduite en finnois avec une relative. La relative n'est utilisée que dans la traduction de la construction *participe passé + par + agent*.

Ex.14. Il avait un nez important, mais parfaitement droit, *et fort heureusement raccourci aux deux bouts par sa moustache et ses lunettes, dont les verres ovales étaient cerclés d'un mince fil d'acier.*

→ Hänellä oli aika muhkea, mutta aivan suora *nenä, jota lyhensivät erittäin onnistuneesti viikset ja silmälasit*, joiden linssejä ympäröi kapea teräslanka

Dans la traduction finnoise, on a pu, à l'aide de la relative, faire la référence au mot *nez*. Le pronom relative *jota* est au partitif et il a le rôle du complément d'objet dans la proposition relative finnoise, tandis que *viikset* et *silmälasit* ont le rôle du sujet. Dans la proposition correspondante française, *sa moustache* et *ses lunettes* ont le rôle du complément d'agent. Selon Osmo Ikola⁹⁴, le pronom relatif doit généralement être accompagné de référent, bien que d'autres mots puissent être insérés, de temps à autre, entre le référent et le pronom.

⁹³ Hakulinen et Karlsson 385-387

⁹⁴ Ikola 46

Dans notre corpus, le référent est dans le voisinage immédiat du pronom relatif qui y renvoie:

Ex.15. ...j'exécutai *une danse sauvage terminée par un bond qui me porta sur la table*,... → ... *esitin villin tanssin, joka päättyi minut pöydälle lennättävään hyppyyn*,...

Il semble qu'on a tendance à mettre, dans la traduction finnoise, le référent et le pronom relatif l'un près de l'autre. Dans cet exemple (15), la traduction de deux propositions françaises en finnois n'est pas possible d'une autre manière, le référent et le pronom relatif se suivant, mais l'exemple (14), ci-dessus, nous montre comment dans la traduction finnoise, le référent et le pronom relatif ont été placés côte à côte dans la traduction finnoise exprimée à l'actif. Le pronom relatif *joka* a le rôle du sujet dans la proposition relative. Si la traduction finnoise suivait la version française mot à mot, on obtiendrait l'interprétation suivante: ...*esitin villin tanssin, jonka päätti hyppy, joka lennätti minut pöydälle*.

2.1.3.3. *L'auxiliaire + participe passé + par et le participe passé + par* traduits en finnois à l'aide d'une construction participiale temporelle

Trois propositions du corpus ont été traduites en finnois à l'aide d'une construction participiale temporelle. Dans la version française, l'une de ces propositions présente l'auxiliaire alors que deux autres en sont dépourvues. Nous présenterons d'abord le cas de la construction *auxiliaire + participe passé + par + agent* qui a été traduite en finnois au moyen d'une construction participiale temporelle.

Ex.16. De sa vie précédente, je sais seulement qu'elle fut éblouie *par la rencontre* de ce jeune homme l'air sérieux,... ➔ *Tiedän vain, että Augustine häikäistyi kohdatessaan tuon vakavaimaisen nuoren miehen*,...

La construction infinitive temporelle de la traduction finnoise de même que celle présentée ci-dessous pourraient être remplacées par une proposition introduite par *kun*. Dans l'exemple ci-dessus, le deuxième infinitif *kohdatessaan*⁹⁵ pourrait être exprimé au moyen de la relative comme dans l'exemple ... *kun hän kohtasi tuon* Dans ce cas, la participiale temporelle est au deuxième infinitif actif.⁹⁶

Dans la version française, c'est la *rencontre*, sujet sémantique de la construction *auxiliaire(au passé simple) + participe passé + par + agent*, qui exécute l'action d'éblouir. L'exemple suivant est semblable au précédent, bien que la construction française y soit dépourvue d'auxiliaire:

Ex.17. Mais nous poursuivons sans conviction ces jeux d'écoliers, tout à coup rapetissés et désenchantés *par l'approche*, lente mais sûre, *des jeux éternels des grandes vacances*. →
 Mutta otimme innottomasti osaa näihin koululeikkeihin, sillä *kesäloman ikuisten leikkien hitaasti mutta varmasti lähetessä* olimme yhtäkkiä herpaantuneita ja mistään innostumattomia.

Dans la traduction finnoise, l'utilisation d'une subordonnée commençant par la conjonction *kun* ne serait pas impossible, mais rendrait la traduction plus longue. La traduction finnoise a été exprimée, dans ce cas aussi, à l'aide de la participiale temporelle. Le verbe a été exprimé sous la forme du deuxième infinitif, ici, à la voix active, *lähetessä* (voir l'exemple 16 ci-dessus). Cette forme a sa correspondance à la subordonnée ...*sillä kun kesäloman ikuiset leikit hitaasti mutta varmasti lähenivät*..., comme nous l'avons déjà constaté ci-dessus. Il est à préciser que le sujet⁹⁷ de la proposition introduite par *kun* se rencontre dans la participiale temporelle sous la forme du génitif, comme l'indiquent les exemples suivants :

Ex.18. Je marchais tout droit devant moi, à travers les cades et les romarins, les mollets *déchirés par les petits kermés*, dans le gravier des garrigues qui roulait sous mes pieds... →
 Jalkojeni alta vyöryvässä nummimaan sorassa minä kuljin ihan suoraan eteenpäin katajien ja rosmariinien lomitse, *vaivaistammien pienten lehtien repiessä* pohkeitani...

⁹⁵ Le deuxième infinitif peut se présenter aussi à la voix passive ex. *Matkaa suunniteltaessa*
 Voir Ikola 166

⁹⁶ *Id.*

⁹⁷ Leino 142-143

2.1.3.4. Le *participe passé + par + agent* traduit en finnois à l'aide du *participe*

La construction *participe passé + par + agent* a été traduite une fois à l'aide du premier participe. Les constructions pourvues d'auxiliaires ne semblent pas être traduites de la même manière. Le verbe se compose du premier ou du deuxième participe (ex. *puhuvan, puhuttavan; puhuneen, puhutun*).⁹⁸

Ex.19. Le chemin n'était plus que deux ornières poudreuses *séparées par une crête d'herbes folles*, qui caressaient le ventre du mulet. →

Tienä oli enää vain kaksi pölyistä uraa; *niitä erottavassa harjassa kasvoi hulluruohoja*, jotka hyväilivät muulin vatsaa.

Dans cet exemple, la relative a été remplacée par le premier participe du présent à l'inessif. Le premier participe exprime l'action inachevée, ce qui s'exprimerait par la relative correspondante: ..., *harjassa, joka ne erottaa kasvoi hulluruohoja*,... L'exemple (19) ressemble à celui donné par P.Siro⁹⁹, où il s'agit d'une épithète. Ex. *Seuroissa tulevat herkät erämaan lapset, jotka saavat pitkän taivensa viettää hermoja rasittavassa pimeydessä, helposti liikutuksiin.*

2.1.3.5. L'*auxiliaire + participe passé + par + agent* et *participe passé + par + agent* traduit en finnois à l'aide de la construction modale

Les exemples ci-dessous sont constitués par deux constructions passives diverses. La construction pourvue de l'auxiliaire se rencontre une fois et celle dépourvue de l'auxiliaire trois fois. La construction modale a sa correspondance avec une proposition *siten että* exprimant la manière. Elle ne peut pas toujours être remplacée par une subordonnée et n'est pas pour cette

⁹⁸ Siro,P. *Suomen kielen lauseoppi*
Helsinki 1964, 140

⁹⁹ Siro 141

raison considérée comme une participiale.¹⁰⁰ La construction modale est exprimée plus fréquemment à l'aide de l'instructif du deuxième infinitif comme *puhuen, kantaen*, etc. L'instructif n'est utilisé qu'à l'actif.¹⁰¹ Dans nos exemples, l'instructif du deuxième infinitif exprime la manière de l'action exécutée par le verbe principal.

Ex.20. *Instantanément foudroyées par la chaleur*, elles disparaissaient dans une étincelle. → *Kuumuudessa salamannopeasti palaen* ne hävisivät kipinästä ilmaan.

Dans cet exemple, à l'instructif du deuxième infinitif correspondrait la proposition *siten että ne paloivat salamannopeasti kuumuudessa ne...* En plus, la construction de l' infinitif et le verbe, *hävisivät*, ont le même sujet *ne*.

Dans l'exemple suivant, la proposition française a divers sujets sémantiques qui se présentent dans les constructions *participe passé + par + agent*. En revanche, dans la traduction finnoise le sujet sémantique reste le même. Les constructions de l'infinitif ont le même sujet, comme le verbe de la proposition suivante *tempaisi*.

Ex.21. Je réussis pleinement, *car attiré par l'oiseau-mouche et chassé par le bain*, il arracha le filet, et disparut sous les gènes. → *Onnistuin täysin, sillä innostuen kolibrista ja paeten kylpyä* hän tempaisi haavin kädestäni ja katosi hajuherneiden sekaan.

Dans la traduction finnoise des constructions *participe passé + par + agent*, les participes passés ont une nuance sémantique un peu différente des verbes français. En français, ce sont *l'oiseau-mouche* et *le bain* qui exécutent l'action exprimée par les participes passés. Ils ont le rôle du sujet sémantique, tandis que dans la traduction finnoise, *kolibri* et *kylpy* sont les compléments d'objet de l'action indiquée par le verbe, le premier à l'aide du complément à l'élatif et le dernier à l'aide du complément d'objet.

¹⁰⁰ Kauppinen, A.- Koskela, L. - Mikkola, A.-M.- Valkonen, K.
Äidinkieli käsikirja Helsinki 1991, 433.

¹⁰¹ Ikola 61-62
Voir aussi Hakulinen et Karlsson 386

C'est ainsi que les verbes *attirer* et *chasser* n'ont pas été traduits littéralement. La traduction finnoise ne change pas le sens de la langue de départ, mais quand on traduit le verbe *attirer* au sens *innostua* au lieu de *vetää puoleensa* ou *houkutella, viehättää*, les sens que donnent les dictionnaires, le complément d'agent, le sujet sémantique d'une construction française, aura le rôle du complément d'objet. Il en va de même pour le verbe *chasser*, qui pourrait, dans notre exemple, vouloir dire *ajaa pois, ulos, karkottaa*, mais qui a été traduit à l'aide du verbe *paeta*. Ce verbe transitif a le complément d'objet au partitif, tandis que le verbe *innostua* ci-dessus a le complément à l'élatif. Dans l'exemple suivant le complément d'agent *par le nez (de la tante Rose)* semblerait avoir une fonction instrumentale. Dans la traduction finnoise a été utilisée la construction modale qui exprime aussi le mode d'action:

Ex.22. *Il fut aisément localisé par le nez de la tante Rose,...* ➔ *Rose tädin hajuaistia hyväksi käyttäen sen sijainti saatiin helposti selville.*

La traduction finnoise n'est pas littérale. L'expression *par le nez* a été traduite en finnois *hajuaistia hyväksi käyttäen*. Cette interprétation, propre au finnois, indique bien la fonction du nez, parce que les autres expressions possibles, dans lesquelles le mot *nez* serait traduit mot à mot, le mettraient en valeur comme réalisateur de l'action.

2.1.3.6. Le *participe passé + par + agent* traduit en finnois à l'aide de l'expression dépourvue de verbe

Dans le corpus se trouvent quatre cas où, dans la traduction finnoise, le verbe de la construction *participe passé + par + agent* du français a été traduit sous une autre forme grammaticale qu'une forme verbale.¹⁰² La construction *participe passé + par + agent* peut être exprimée à l'aide de l'épithète qui indique l'état réel ou figuré d'un être ou d'une chose exprimé par un sujet ou d'un objet. Cet épithète se rencontre soit à l'essif soit au translatif.¹⁰³

¹⁰² Le premier participe déjà traité dans le chapitre 1.4.2., ci-dessus et les expressions finnoises au moyen du participe agentiel sont exclues et seront traitées dans le chapitre 2.1.3.7.

¹⁰³ Ikola 162

Ex. 23. Le "jardin" n'était rien d'autre qu'un très vieux verger abandonné, *et clôturé par un grillage de poulailler*,... →
 Puutarha ei ollut sen kummempaa kuin hyvin vanha, hoitamatta jätetty hedelmätarha aitauksenaan kanaverkko,...

Il nous semblerait possible d'exprimer la traduction finnoise à l'aide du participe agentiel, comme *...hoitamatta jätetty kanaverkon aitaama hedelmätarha...*, mais, dans ce cas, ce serait un grillage de poulailler qui exécuterait l'action. Au contraire, la proposition passive finnoise, par exemple *...joka oli aidattu kanaverkolla*, correspondrait le mieux à l'expression de notre exemple, car, dans l'expression passive du finnois, c'est un être ou des êtres humains animés qui fait ou font l'action.

Dans l'exemple suivant, l'emploi de l'épithète prenant la désinence de l'essif *-na*, dans la traduction, peut être justifié pour les mêmes raisons que ci-dessus.

Ex.24. Nous allions dormir de bonne heure, *épuisés par les jeux de la journée*,... →
 Menimme varhain nukkumaan *loppen uupuneina päivän seikkailuista ja...*

Les jeux de la journée, complément d'agent de la construction française, a le rôle du sujet sémantique de la proposition, qui *nous a épuisé* dans la construction française. En finnois, c'est le complément à l'élatif, *päivän seikkailuista*, qui exprime, plutôt, pourquoi "nous" sommes épuisés.

Le verbe peut aussi être remplacé dans la traduction finnoise, par une expression substantivale (ci-dessous). Dans ces cas, le participe passé du français a été substantivé dans la traduction finnoise de la manière suivante.

Ex.25. Alors mon père nous montra - de la main gauche, car il frottait toujours son crâne endolori - une petite maison, sur le coteau d'en face, *à demi cachée par un grand figuier*. →
 Silloin isäni näytti meille - vasemmalla kädellään sillä oikealla hän hieroi yhä kipeätä päälakeaan - pientä taloa, vastapäisellä rinteellä, *puolittain suuren viikunapuun kätkössä*.

L'utilisation du participe agentiel avec ses désinences *-ma*, *-mä*, dans la traduction donnerait le résultat suivant: *... puolittain suuren viikunapuun kätkemänä*, ce qui nous semblerait acceptable, mais cette sorte d'expression impliquerait que *viikunapuu* exécute l'action.

Dans la traduction finnoise de la proposition suivante, l'utilisation de la préposition *huolimatta* donnerait à l'expression une nuance différente de la langue de départ:

Ex.26. Aidé de mon père, *et grandement gêné par les efforts du petit Paul* (qui s'accrochait aux plus gros meubles en prétendant les transporter), le paysan chargea la charrette,... →
 Isäni avulla ja huolimatta pikku Paulin ponnistuksista (hän tarttui isoimpiin huonekaluihin luullen että jaksaisi kantaa niitä) talonpoika kuormitti kärryt,...

Dans la version française, l'adverbe *grandement* et le *participe passé* du verbe *géné* donnent une impression forte quant à l'état d'esprit du paysan. L'emploi de la préposition *huolimatta*, dans la traduction finnoise, ne met pas en relief l'ennui du paysan par rapport aux efforts du petit Paul, mais le laisse plutôt de côté.

2.1.3.7. Le *participe passé* + *par* + *agent* traduit en finnois à l'aide du *participe agentiel*

La proposition passive finnoise ne peut pas avoir de complément d'agent. En revanche, en finnois, la proposition passive peut avoir un autre complément ou une proposition active peut être exprimée d'une manière qui ressemble, dans une certaine mesure, à la construction du passif des langues indoeuropéennes. Dans notre corpus, en ce qui concerne les propositions passives avec *par*, se trouvent seize (16) propositions qui ont été traduites en finnois à l'aide du *participe agentiel*. Selon Hakulinen et Karlsson, cette construction peut se présenter comme l'épithète ou l'attribut, et aussi comme l'épithète prenant une des désinences de l'essif (-*na*, -*nä*) ou celles du translatif (-*ksi*, -*kse*). Quand le *participe agentiel* se présente comme l'épithète de ce genre, il n'a pas de correspondante relative directe. Ex. *Tuhansia kreikkalaisia on (Kreikan hallituksen tukemana) saapunut Kyprokseen*. Selon Hakulinen et Karlsson, la forme présentée dans l'exemple précédent ressemble à la construction passive de beaucoup de langues indoeuropéennes.¹⁰⁴

¹⁰⁴ Hakulinen et Karlsson 377

Selon Terho Itkonen¹⁰⁵, le participe agentiel indique, en général, l'action qui est achevée au moment de l'événement d'une proposition dominante comme p.ex. *Luin hänen kyhäämänsä vastineen*. Au cas où le verbe indique une action inachevée, le participe agentiel peut être simultané au moment de l'énonciation d'une proposition dominante, mais il ne peut pas indiquer une action achevée après le moment de l'énonciation de la proposition. Il est impossible de dire ex. **Osallistun yhtiön huomenna pitämään kokoukseen*, la forme utilisée étant *osallistun kokoukseen, jonka yhtiö pitää huomenna*.

Les propositions composées du *participe passé + par + agent*, dans notre corpus, traduites en finnois à l'aide du participe agentiel, peuvent être divisées en deux groupes, selon leurs fonctions syntaxiques. Le participe agentiel peut se présenter d'une façon adjectivale dans la traduction finnoise, comme dans l'exemple suivant.

Ex. 26. On y trouvait *des allées ombragées par platanes*. →
Siellä oli vanhoja *plataanien varjostamia käytäviä*.

Il peut se rencontrer aussi comme apposition. Dans ce cas, il est généralement à l'essif et prend les désinences *-na, -nä*.¹⁰⁶

Ex. 27. *Effrayé par ce comportement déraisonnable*, mon père appela au secours sa soeur aînée. →
Tällaisen järjettömän käytöksen säikäyttämänä isäni kutsui avuksi vanhemman sisarensa.

En apposition, le participe agentiel indique les circonstances régnant au moment où l'action est en cours de se produire, comme dans l'exemple ci-dessus.

Une subordonnée peut généralement se substituer à lui, comme dans l'exemple *Kun isäni säikähti tällaista järjetöntä käytöstä hän... .* Dans le tableau 13, ci-dessous, nous présenterons l'ensemble des cas traités dans les sept chapitres ci-dessus.

¹⁰⁵ Itkonen, T. *Kieliopas* 3. Vaasa 1985, 90

¹⁰⁶ Ikola 162

Il est rarement question d'un autre cas que l'essif, mais Osmo Ikola en donne un exemple:
Rahatta ja vailla omaisten tukea pojan oli lopetettava koulunkäyntinsä.

Dans ce tableau 13 sont présentés les sept cas à l'aide desquels les constructions *auxiliaire + participe passé + par + agent* et *participe passé + par + agent* ont été traduites en finnois.

TABLEAU 13

Moyens employés dans la traduction finnoise	être + p.p. + par +agent	p.p. + par + agent	Nombre d'occurrences
Proposition principale	1	5	6
Relative	0	4	4
Participiale temporelle (deuxième infinitif)	1	2	3
Premier participe	0	1	1
Construction modale(l'instructif du deuxième infinitif)	1	3	4
Expression sans verbes	0	4	4
Participe agentiel	0	16	16

2.2. Le passif + *de* dans le corpus

L'emploi de la préposition *de* devant le complément d'agent est, dans notre corpus, moins fréquent (54) que celui de *par* (85). La préposition *de* s'emploie devant le complément d'agent, notamment :

- 1) quand le sens propre du verbe s'est affaibli et qu'on indique un état résultant ou une action prolongée qui continue. Ex. *Notre tapis est mangé des mites.*
- 2) quand *De* est utilisé après les verbes exprimant une émotion de l'âme, un sentiment, une affection, une perception, une volonté, etc.¹⁰⁷.

Selon Grevisse¹⁰⁸, entre l'emploi de deux prépositions (*de* et *par*) il ne s'agit souvent que d'une légère nuance de sens. Ex. *Un rocher battu des flots* (l'état habituel, stable) ou *Un rocher battu par les flots* (p.ex. Un état non-durable qui peut varier avec les temps). Il est à remarquer que l'emploi de *par* est possible dans le cas où il est question d'une action précise subie par le sujet passif. Ex. *Le touriste est accompagné par un guide excellent.* Les verbes tels que *couvrir*, *border*, *couronner*, *cercler*, *nimber*, *munir* et *strier* se présentent, dans le corpus, avec la préposition *de* selon les fréquences indiquées ci-après (le numéro entre parenthèses indique le nombre des occurrences): *accompagner* (2), *entourer*¹⁰⁹(6), *précéder* (1), *suivre*¹¹⁰(2), *surmonter* (3), *couvrir* (5), *couronner* (4), *border*(6), *cercler* (2), *nimber* (2), *munir* (2), *strier* (2). Les autres verbes comportant la préposition *de* devant le complément d'agent ne se rencontrent qu'une fois dans notre corpus.

¹⁰⁷ Voir la page 15 (l'emploi de la préposition *de* devant le complément d'agent dans la proposition passive).

¹⁰⁸ Grevisse¹³ 488-489

¹⁰⁹ Le verbe *entourer* se rencontre aussi une fois dans une phrase passive avec la préposition *par*:
...: mon père y posa ma mère, les jambes pendantes, plaça dans ses bras la petite soeur, dont la bouche était entourée par des festons de chocolat,...

¹¹⁰ Le verbe *suivre* se rencontre une fois avec la préposition *par* dans la phrase suivante: *Toujours suivis par les enfants, nous allâmes chez M.Vincent.* Ainsi le verbe *suivre* apparaît trois fois dans notre corpus.

Les verbes *entourer* et *suivre* se rencontrent tous les deux une fois dans une proposition passive avec *par* devant le complément d'agent. Il faut noter que Togeby souligne que l'emploi de *par* avec ces verbes est tout à fait possible selon les critères présentés ci-dessus dans le chapitre 1.3.3. p.15.

Selon Togeby,¹¹¹ l'emploi de la préposition *de* diffère de celui de *par*, notamment avec des verbes tels que *couvrir*, *entourer* et *envelopper*, parce qu'il est possible d'interpréter le complément d'agent introduit par *de* comme un complément d'instrument, comme dans l'exemple suivant: *la table est couverte d'une nappe*. La proposition a deux interprétations:

1) Si le complément *d'une nappe* est considéré comme le complément d'agent, la proposition pourrait être exprimée à l'actif *une nappe couvre la table*. 2) si le complément *d'une nappe* est considéré comme un complément d'instrument, la proposition *on a couvert la table d'une nappe* est aussi possible. Contrairement aux verbes d'accompagnement, ces verbes ont souvent un sujet inanimé. Dans notre corpus, il y a une proposition passive avec le verbe *couvrir* dont le complément d'agent est introduit par *de*.

Ex. 28. Le dernier laissait un vide grand comme une assiette, *qui était couvert d'une belle pierre plate*. → Viimeinen rivi jätti lautaseni suuruisen aukon, *joka oli peitetty kauniilla litteällä kivellä*.

Nous pouvons remarquer que la proposition française peut être interprétée de deux façons comme dans l'exemple 28.

1) Si le complément *d'une belle pierre plate* était considéré comme le complément d'agent d'une proposition passive, la proposition correspondante active serait la suivante:

...un vide grand comme une assiette, qu'une belle pierre plate couvrait.

2) si le complément *d'une belle pierre plate* était interprété comme le complément d'instrument on aurait, selon l'exemple de Togeby, la proposition suivante: *On avait couvert un vide grand comme une assiette d'une belle pierre plate*. La traduction finnoise de cette construction semblerait s'appuyer sur la dernière interprétation. Il s'agit là plutôt d'un moyen avec lequel *un vide grand comme une assiette* a été "couvert" que d'une description de l'état où *une belle pierre plate* "couvre" une assiette.

¹¹¹ Togeby 35, Martinet 175

Les autres propositions de notre corpus où se rencontre le verbe *couvrir* ont *de* devant le complément d'agent, mais elles ne peuvent pas être interprétées de la même façon que dans l'exemple 28. En revanche, elles sembleraient exprimer un état stable, ce qui justifie l'emploi de la préposition *de* devant le complément d'agent. (Voir à la page précédente). Les autres verbes de notre corpus qui font partie de la même catégorie que le verbe *couvrir*,¹¹² sont *entourer*, *couronner*, *border*, et *surmonter*, les verbes qui sont mentionnés aussi par Togeby.¹¹³ Il semblerait que, les verbes *cercler* et *nimber* pourraient faire partie du même groupe, au moins, pour leur sens¹¹⁴.

Le complément d'agent est introduit le plus souvent par *par*, quand il est accompagné de l'article défini ou d'un autre déterminatif.¹¹⁵ Dans notre corpus, pour ce qui est des propositions passives avec *de* devant le complément d'agent, il y a deux occurrences où le complément d'agent est introduit par *de+l'article défini*.

Ex.29. Ma mère venait de poser sur la table le civet de lapin, *nimbé du parfum des aromates*. →
 Äitini oli juuri asettanut pöydälle jänismuhennoksen, jota ympäröi mausteiden tuoksu.

Dans ce cas les *aromates* déterminent la propriété du *parfum*, mais, malgré cela, il manque la précision qui demanderait l'emploi de *par*. Dans l'autre exemple, il s'agit du verbe *suivre*. Selon Togeby, la préposition *de* s'emploie avec ce verbe, à moins qu'il ne s'agisse d'une action précise subie par le sujet passif.¹¹⁶ Dans l'exemple suivant, le complément d'agent est accompagné par *de*. Ex. *Il était suivi de son secrétaire*.

Dans cet exemple, le mot *secrétaire* est accompagné du pronom possessif *son*. Dans l'exemple de notre corpus le mot est suivi de l'article défini:

¹¹² Togeby 35 contate qu'il s'agit des verbes appelés *verbes de position*.

¹¹³ *Id.*

¹¹⁴

Les verbes *cercler* et *nimber* sont près d'exemples comme *entourer* et *couronner*, mais la manière d'entourer quelque chose est différente. (*cercler* : reunustaa, *nimber* : ympäröidä sädekehällä, *entourer* : ympäröidä, olla ympärillä, *couronner* ; 1) kruunata (cf. *nimber*), 2) seppelöidä, palkita, 3) litt.ympäröidä)

¹¹⁵ Grevisse ¹¹ 195

¹¹⁶ Togeby 28

Ex.30 Sur quoi, ma mère et ma tante, qui cousaient sous le figuier, se levèrent et vinrent vers nous, *suivies de la "bonne"*, et ce fut notre entrée triomphale. Sen kuultuaan äiti ja tätti jotka ompelivat viikunapuun varjossa nousivat ja tulivat meitä vastaan, *perässään "apulainen"*, ja se oli meidän voitonriemuinen saapumisemme.

L'emploi de la préposition *de* dans le cas des verbes de notre corpus semble suivre les règles générales que nous avons utilisées pour considérer les propositions passives de notre corpus où le complément d'agent est introduit par *de*. Il faut mentionner encore brièvement les verbes avec *de* devant le complément d'agent et qui ne se rencontrent qu'une fois dans notre corpus pourvus de cette préposition. Ces verbes sont *peupler, encombrer, apaiser, orner, aider, creuser, séparer accabler, garnir dévorer, glacer, prendre, habiller, bouleverser, marbrer et précéder*. Avec les verbes de sentiment dans des propositions comme *L'oncle fut accablé de félicitations, j'étais dévoré d'inquiétude, ..., tout tremblant, glacé de peur, Pris d'une peur panique, je montai...; je m'élançai, bouleversé de joie,..* Les autres verbes ont la préposition *de* pour l'une des raisons suivantes:

- 1) Le complément d'agent est accompagné de l'article indéfini¹¹⁷ ou
- 2) Il s'agit d'une action imprécise subie par le sujet passif (... *peuplé de misérables, ..., qui était encombré de meubles hétéroclites, etc.*)

Le verbe *aider* se construit normalement, selon Togeby, avec *par*¹¹⁸. *De* s'emploie pourtant après le participe et c'est aussi le cas de la proposition du corpus dans *Aidé de mon père,..*

¹¹⁷ Le complément d'agent est accompagné de l'article indéfini dans une cinquantaine de cas.

¹¹⁸ Togeby 30

2.2.1. Auxiliaire ou non ?

Nous ferons une distinction entre les constructions *auxiliaire+participe passé+de+agent* et *participe passé +de+agent* apparaissant dans le corpus, comme nous l'avons déjà fait avec les propositions passives ayant *par* devant le complément d'agent. Le total des propositions avec *de* est de 54. La distribution est la suivante: Le nombre des propositions avec l'auxiliaire est de 19 et celui des propositions dépourvues d'auxiliaire est de 35. Les propositions passives avec *de* devant le complément d'agent ont seulement *être* comme auxiliaire. (cf. le tableau10)

Nous pouvons constater que toutes les constructions où le participe passé est accompagné de l'auxiliaire ont été traduites en finnois avec le verbe, ce qui n'est toujours pas le cas avec les propositions dépourvues d'auxiliaire. Les propositions qui n'ont pas d'auxiliaire peuvent être traduites aussi en finnois sans verbe, bien qu'une proposition verbale soit toujours possible.

TABLEAU 14

Nombre des propositions
dans le corpus

<i>être+participe passé+de+agent</i>	19 35,1%
<i>participe passé +de+agent</i>	35 64,8%
Total	54 100%

Le verbe auxiliaire d'une proposition française appartenant aux cas du tableau 5 se rencontre soit à l'imparfait (17 occurrences) soit au passé simple (2 occurrences). La proposition française dont le participe est accompagné de l'auxiliaire à l'imparfait a été traduit en finnois à l'imparfait de l'indicatif de l'actif (12 fois) et à l'imparfait du passif (3 fois), tandis que les deux propositions françaises avec l'auxiliaire au passé simple ont été traduites en finnois à l'imparfait du passif.

2.2.2. L'ordre des mots utilisé dans la traduction finnoise

Nous étudierons ci-dessous comment les propositions passives françaises à la préposition *de* devant le complément d'agent, ont été traduites en finnois. Les propositions traduites sans verbes, à l'aide d'une autre construction, seront traitées plus tard. Notre objectif sera d'établir la correspondance syntaxique existant entre la traduction finnoise et l'ordre des mots des propositions de la langue de départ. Dans le corpus se trouvent 34 propositions françaises traduites en finnois dont l'ordre des mots, dans la plupart des cas, correspond à celui de la traduction finnoise, bien que les mots qui se correspondent les uns aux autres aient une fonction grammaticale tout à fait différente comme dans l'exemple suivant:

Ex.31 Mais moi, j'étais dévoré d'inquiétude, comme...
Mutta *minua kalvoi levottomuus*, niin kuin...

TABLEAU 15 L'occurrence de différents ordres de mots des propositions françaises ayant la construction *auxiliaire+participe passé+ de +agent* ou *participe passé+de+agent* dans la traduction finnoise. X= un autre que sujet SN (adverbe, etc.)

Ordre des mots	Nombre des cas	Proposition active	Proposition passive
sujet+verbe+complément d'objet	0	0	0
Complément d'objet+verbe+sujet	13	13	0
x+verbe+sujet	14	14	0
verbe+x+complément d'objet	1	0	1
x+verbe+complément d'objet	2	0	2
complément d'objet+verbe+x	3	0	3
complément d'objet+sujet+verbe	1	1	0
Total	34	28	6
%	100%	82,35%	17,64%

Nous pouvons remarquer que la traduction finnoise du corpus a tendance à placer avant le verbe un autre constituant que le sujet. Les propositions traduites en finnois sembleraient suivre l'ordre des mots des propositions de la langue de départ. Les constituants des propositions de la langue de départ et de la traduction finnoise ont été placés, dans la plupart des cas, dans le même ordre tout en ayant une différente fonction grammaticale. Nous pouvons remarquer aussi que la plupart des propositions traduites en finnois sont à la voix active.

2.2.3. La traduction finnoise des passifs + *de*

Dans le corpus, il y a 35 propositions présentant la construction *participe passé + de + agent* et dont la traduction finnoise est variable. La construction *auxiliaire + participe passé + de + agent* (19) semblerait être traduite, dans dix-huit cas, d'une manière semblable, soit:

- 1) La traduction suit thématiquement la proposition de la langue de départ.
- 2) Toutes les traductions de cette construction ont été faites au moyen d'une proposition verbale en finnois, comme par exemple:

Ex. 26. Les terrasses de ce Vala *étaient couvertes d'oliviers...* ➡ Laakson rinteitä *peittivät oliivipuut...*

La traduction ne varie pas, excepté dans une proposition où la traduction finnoise présente une proposition principale, présentée ci-dessous (ex.27). Nous traiterons au moyen d'un exemple le seul cas où *l'auxiliaire + participe passé + de + agent* a été traduit en finnois à l'aide d'une proposition principale. Nous nous concentrerons par la suite seulement sur la traduction du *participe passé + de + agent*.

2.2.3.1. La proposition principale utilisée dans la traduction finnoise des constructions être + participe passé + de + agent et participe passé + de + agent

La proposition principale a été utilisée trois fois dans la traduction finnoise. La construction française avec auxiliaire a été traduite une fois et celle dépourvue d'auxiliaire deux fois au moyen d'une proposition principale. Dans l'exemple suivant, il s'agit du premier cas:

Ex.27 *Les normaliens*, poursuivis jusque dans les dortoirs par cet horrible viscère (sans parler d'un pancréas en forme de vis d'Archimède, et d'une aorte égayée de hernies) *étaient* peu à peu *frappés de terreur*, et la seule vue d'un verre de vin leur donnait des frissons de dégoût. →
 Seminaarilaisia seurasi makuusaleihin saakka tuo hirveä sisäelin (puhumattakaan Arkimedeen vedennostolaitteen muotoisesta haimasta tai suonikohjujen koristamasta aortasta)
He joutuivat vähitellen kauhun valtaan. Kun he näkivät viinilasin heidän suupielensä vääntyivät inhosta.

Nous pouvons remarquer que l'expression *les normaliens* a été utilisée dans la traduction de la construction *poursuivis jusque dans les dortoirs par cet horrible viscère...* dont le complément d'agent est introduit par *par*. En revanche, dans la traduction de la proposition *He joutuivat vähitellen kauhun valtaan*, l'expression *les normaliens* a été remplacée par le pronom personnel *he*. Il est à remarquer que, dans ce cas, l'expression complète de la proposition française où se trouvent les deux constructions (sans et avec auxiliaire) a été traduite en finnois avec deux propositions principales, bien que nous ne soyons, ici, intéressés que de la dernière.

Dans la traduction finnoise, l'utilisation du mot *kauhu* comme sujet serait possible sans changer le sens de la proposition, ex. comme *Vähitellen kauhu valtasi heidät*. Dans la proposition française le complément d'agent *de terreur* est le sujet sémantique. Pourtant, il semblerait que la traduction finnoise, à l'actif, ait tendance à utiliser un être animé si possible comme sujet. Nos deux autres exemples touchent la traduction finnoise de la construction *participe passé + de + agent*.

Ex.28 Les lucanes, noirs et polis, portaient devant eux une gigantesque pince plate, aux deux branches *bordées d'une nervure en relief*. →
 Mustilla ja kiiltävillä tamminkaisilla oti etuosassaan valtavan suuret, kaksihaaraiset litteät pihdit. *Molempien haarojen reunassa oli pykälä*

L'emploi de la proposition principale dans la traduction finnoise semblerait couper la longue série de déterminations séparées par des virgules dans la version française.

Ex.29 Il y avait ensuite une sorte de petite balance, à un seul plateau et, fixé au bord de la table par une pince à vis, un étrange appareil de cuivre, *muni d'une manivelle à bouton de bois*. →

Vaaka oli kiinnitetty pöydän reunaan ruuvipuristimella, omituisella kuparisella laitteella. *Siihen kuului kampi, jossa oli puinen ripa.*

La traduction du participe passé *muni* du verbe *munir* en finnois *siihen kuului* ressemble à la traduction du participe passé *relié* du verbe *relier* dans l'exemple (13). La traduction de la construction *participe passé + de + agent* au moyen d'une proposition principale est moins fréquente que celle effectuée à l'aide d'une relative.

2.2.3.2 Le *participe passé + de + agent* traduit en finnois à l'aide d'une relative

Le nombre des traductions finnoises du *participe passé + de + agent* au moyen d'une relative est de 13. Les constructions pourvues d'auxiliaires ne se rencontrent pas. Toutes ces propositions relatives ont le pronom relatif *joka* conjugué comme p.ex. *Tässä on kirja, jonka tilasit*. En ce qui concerne l'ordre des mots de ces propositions, le verbe précède le sujet dans neuf des cas et il n'y a que trois cas où le verbe précède le sujet. Une des propositions a été traduite en finnois au passif.

Ex. 30 Nous y installâmes un étau criard, *apaisé d'une goutte d'huile*. →
Sijoitimme ullakolle vielä kitisevän viilapenkin, *jota tyynytettiin öljypisaralla*.

La traduction finnoise de cette proposition décrit le moyen d'apaiser un étau criard. (cf. l'exemple 23 à la page 40). Le complément d'agent *d'une goutte d'huile* a été traduit en finnois à l'adessif *öljypisaralla*. Dans la proposition française, *d'une goutte d'huile* est le sujet sémantique de la construction *participe passé + de + agent*.

Le verbe *couronner* se rencontre dans deux propositions traduites en finnois à l'aide de la relative. Dans deux cas, la traduction finnoise du verbe *couronner* est différente.

Ex. 31 Je suis né dans la ville d'Aubagne, sous le Garlaban *couronné de chèvres*, au temps des derniers chevriers. →
 Olen syntynyt viimeisten vuohipaimenten aikaan Aubagnen kaupungissa, lähellä Garlabania, *jolla vuohet laidunsivat*.

La traduction finnoise du verbe *couronner* avec le verbe finnois *laiduntaa* ne décrit pas comment le sommet de la Garlaban est entouré par les chèvres, en nombre régulier, comme c'est le cas dans la proposition française. Le verbe *couronner* semblerait être un choix stylistique de l'auteur. Le verbe *couronner* peut être utilisé dans le sens *entourer*, mais le sens authentique du verbe *paître*, en français, est exclu. Le verbe *couronner* donne une description plus précise de la formation des chèvres. Le verbe *laiduntaa* utilisé dans la traduction est moins frappant.

La traduction finnoise du verbe *couronner* dans l'autre cas renvoie au sens authentique du verbe français :

Ex.32 L'horizon devant nous était caché par les hautes futaies *couronnées de feuillages* qui bordaient les lacets du chemin. →
 Polveilevaa tietä reunustivat nyt korkeat puunrungot, *joiden tuuheat lehväkruunut* kätkivät edessä olevan maiseman näkyvistä.

Dans les propositions traduites en finnois à l'aide d'une relative se rencontrent les verbes *couronner*, *border* et *nimber* (deux fois) et les verbes tels que *cercler*, *encombrer*, *apaiser*, *séparer*, *entourer* et *surmonter* (une fois). Le sens de la traduction finnoise de ces verbes est quasiment le même que celui de la proposition française. Le verbe *nimber* a été traduit en finnois soit *ympäröidä pilvenä* comme dans

Ex.33 ...sous la lampe Tempête *nimbée de moucherons* →
 myrskylyhdyn alla, *jota itikat ympäröivät pilvenä*.

Le verbe *nimber* a été aussi traduit, seulement, au sens *ympäröidä* comme dans

Ex.34 ...le civet de lapin, *nimbé du parfum des aromates*.
 ... *jänismuhennoksen, jota ympäröi mausteiden tuoksu*.

Il convient de mentionner encore que la traduction finnoise du pronom relatif se rencontre dans cinq occurrences qui sont les suivantes: l'adessif (-lla, -llä, *jolla, joilla* une fois au singulier et au pluriel), l'inessif -ssa, -ssä, *jossa, joissa* une fois au singulier et au pluriel), le partitif (quatre fois au singulier, *jota* et une fois au pluriel, *joita*), le génitif du pluriel, *joiden*, une fois et le nominatif du pluriel, *jotka* une fois.

2.2.3.3 Le participe passé + de + agent traduit en finnois à l'aide du troisième Infinitif

Dans le corpus ne se trouve qu'un cas où l' on a utilisé l'adessif du troisième infinitif dans la traduction finnoise. L'adessif du troisième infinitif exprime le moyen¹¹⁹ et dans notre exemple il pourrait être remplacé par l'instructif du deuxième infinitif.¹²⁰

Ex.34 ...et il alla prendre la bride du mulet, qu'il fit démarrer au moyen de plusieurs injures blessantes, *accompagnées de violentes saccades* sur le mors du peu sensible animal. →
 ... ja tarttui muulin ohjaksiin. Hän sai sen liikkeelle monin loukkaavin ja sättivin sanoin ja *nykimällä rajusti* paksunahkaisen eläimen kuolaimia.

La différence entre l'expression du moyen et de la manière, dans ce cas, n'est pas remarquable. La proposition pourrait être traduite en finnois aussi de la façon suivante : Hän sai sen liikkeelle monin loukkaavin ja sättivin sanoin ja *nykien rajusti* ... Il s'agit de la manière, mais le sens de la proposition ne change pas.

¹¹⁹ Itkonen 84

¹²⁰ Cf. L'instructif du deuxième infinitif dans l'exemple 21 , p. 39.

2.2.3.4. *Le participe passé + de + agent* traduit en finnois à l'aide d'une expression dépourvue de verbe

Dans les traductions finnoises du corpus se trouvent treize propositions où la construction *participe passé + de + agent* du français a été exprimée sans verbe. Les expressions traduites en finnois à l'aide du participe agentiel sont exclues, elles seront traitées dans le chapitre (2.2.2.5.) ci-dessous. Nous pouvons déjà remarquer l'importance des propositions sans verbe traduites soit avec les prépositions (trois fois) soit avec les postpositions (trois fois).

Le participe passé du français *entouré* traduit en finnois *ympäriin* (postposition) et *ympäriin* (préposition) en est un exemple. Il se rencontre en tant que postposition:

- Ex. 35 L'un d'eux, un arrière-grand-oncle, jaillit un jour de sa boutique à travers une fenêtre fermée, dans une apothéose d'étincelles, *entouré de soleil tournoyants*, sur une gerbe de chandelle romaines. →
 Muuan heistä, isosetäni, sinkoutui kerran työpajastaan suljetun ikkunan lävitse tulitustarvikekimpun päällä, kipinöiden jumalaisessa välkkeessä, *pyöriviä aurinkoja ympärilläin*.

Dans la traduction finnoise, la désinence personnelle ajoutée à l'expression *ympäriin* indique celui qui était entouré de soleils tournoyants. Il serait possible d'utiliser l'expression *ympäriin* comme préposition sans changer le sens de la traduction. Dans l'exemple suivant, l'expression *ympäriin*, avec la désinence de la première personne du pluriel, est utilisée comme préposition, bien qu'elle puisse être employée comme postposition.

- Ex. 36 Les premières nous échappèrent, mais nous fûmes bientôt d'une adresse si efficace que nous revenions à la maison *entourés d'un halo de musique*,... →
 Ensimmäiset pääsivät meiltä karkuun, mutta meistä tuli pian niin ilmiömäisen taitavia, että palasimme kotiin *ympäriin* musiikin kehä.

La traduction finnoise du participe passé du français *suivies* dans l'exemple 37 prend la désinence personnelle de la troisième personne du pluriel.

Dans les deux langues, *Mère* et *tante* (exemple 37 ci-dessous) font l'objet de l'accompagnement exécuté par la "bonne". Dans la proposition française, le complément d'agent de la "bonne" a le rôle du sujet sémantique de la proposition, tandis qu'en finnois la préposition *perässäin* remplace, d'une certaine manière, une proposition comme "*Apulainen*" seurasi heitä (äitiä ja tättä).

Ex. 37 Sur quoi, ma mère et ma tante, qui cousaient sous le figuier, se levèrent et vinrent vers nous, *suivies de la "bonne", ...* →
 Sen kuultuaan äiti ja täti jotka ompelivat viikunapuun varjossa nousivat ja tulivat meitä vastaan *perässään "apulainen",...*

L'adverbe *perässään* pourrait être employé aussi comme postposition, mais la traduction finnoise semblerait suivre l'ordre des mots de la proposition française. Au moyen de la postposition *kanssa*, dans la traduction finnoise, on a pu remplacer l'expression verbale qui se rencontre dans la construction française sous la forme de *participe passé + de + agent* dans *accompagné de ma tante Rose*, ci -dessous.

Ex. 38 C'est à la suite de tous ces événements que le propriétaire vint un jour à la maison, *accompagné de ma tante Rose.* →
 Kaikkien näiden tapahtumien jälkeen puiston omistaja tuli *Rose-tädin kanssa* yhtenä päivänä käymään kotonamme.

Il semblerait que dans ces constructions, le français de Pagnol ait tendance à conserver l'expression verbale au lieu de l'utilisation des prépositions, tandis que la traduction finnoise de ces expressions semblerait remplacer les formes verbales par les prépositions et les postpositions.

Les participes passés des verbes comme *ornier* et *couronner* se rencontrent, dans la traduction finnoise, dépourvus de prépositions et de postpositions. Les participes passés de ces deux verbes ont été traduits en finnois à l'aide du substantif.

Ex. 39 Le lendemain matin, dès huit heures, nous étions prêts, et déjà revêtus du costume des vacances: culottes de toile écrue, et chemises à manches courtes, blanches, *mais ornées de cravates bleues.* →
 Seuraavana aamuna olimme jo kahdeksan aikaan valmiina, lomapukimissa; meillä oli valkaisemattomat verkkahousut, lyhythihaiset paidat *ja siniset solmiot.*

Dans la proposition française le participe passé *ornées* a le e du féminin qui précède les du pluriel, parce qu'il renvoie aux *chemises à manches courtes, blanches*. Il donne plutôt une description verbale sur les cravates bleues qui embellissent ces vêtements, tandis que dans la traduction finnoise, l'expression *siniset solmiot* semblerait être jointe, séparément, à la liste des vêtements. L'emploi du substantif remplace celui du verbe dans la traduction finnoise de la construction française comme

Ex. 40 Enfin, *couronné de plumes*, les mains liées derrière le dos, je m'avançais gravement jusqu'au poteau de torture,...→
Sulkapäähineessäni, kädet selän taakse sidottuina astuin arvokkaasti piinapaalun luo.

Dans la traduction finnoise *sulkapäähineessäni*, le sens authentique du verbe *couronner* est plus concrètement souligné, que dans l'exemple (31), dans la traduction de la construction *couronné de chèvres*.

Dans deux exemples du corpus avec le participe passé du verbe *couvrir*, le verbe conserve, d'une certaine manière, le sens *peittää* dans la traduction finnoise:

Ex.41 On le releva, *couvert de poussière*, ses pantalons déchirés aux genoux,...→
 Hänet nostettiin pystyyn, *yltä päältä pölyssä*, housunpolvet repaleina...

Dans la traduction finnoise, l'utilisation du verbe ne serait pas exclue, ni celle du participe agentiel. On pourrait dire que *pöly oli peittänyt hänet* ou *hän oli pölyn peittämä*. Le sujet sémantique de la construction française est le complément d'agent *de poussière*.

La même interprétation s'appliquerait à la traduction finnoise de l'exemple suivant:

Ex. 42. Entre eux, la terre était inculte, et *couverte d'une herbe jaune et brune* dont le paysan nous apprit que c'était de la "baouco". →
 Niiden välissä oleva maa oli viljelemätöntä ja *kellanuskean ruohon peitossa*, ja talonpoika selitti sen olevan "baoucoa".

Les traductions comme *...ja sitä peitti kellanuskea ruoho* ou *...ja se oli kellanuskean ruohon peittämä* sembleraient correctes et utilisables, bien que l'expression *kellanuskean ruohon peitossa* appartienne purement à la langue finnoise.

La construction *participe passé + de + agent* a été traduite deux fois, dépourvue de verbe, à l'aide de l'apposition prenant dans l'exemple (45) la désinence de l'essif *-nä*.

Ex 43 Je demeurai figé sur place, tout tremblant, *glacé de peur*. →
 Jäin hievahtamatta paikalleni, kauttaaltani vavisten, *pelosta jähmeänä*.

L'expression indique un état réel du sujet ou de l'objet¹²¹. Dans le cas ci-dessus et dans l'exemple suivant, à l'aide de l'apposition on a indiqué l'état réel du sujet *je*:

Ex. 44 Le son venait d'en bas: *je m'élançai, bouleversé de joie, lorsqu'un... →*
Ääni tuli alhaalta: ryntäsin ilosta suunniltani eteenpäin, kun...

2.2.3.5. Le participe agentiel utilisé dans la traduction finnoise de la construction *participe passé + de + agent*

Dans le corpus, nous avons cinq cas où la construction française *participe passé + de + agent* a été traduite en finnois à l'aide du participe agentiel.¹²² Dans la traduction finnoise du corpus concernant les propositions ayant *de* devant le complément d'agent, le participe agentiel peut être utilisé d'une manière adjectivale (3 occurrences) ou comme apposition (2 occurrences). Le participe agentiel apparaît d'une manière adjectivale dans les exemples suivantes. Il s'accorde avec le nom qu'il détermine.

Ex. 45 ...sans parler d'un pancréas en forme de vis d'Archimède, et d'une aorte égayée de hernies. →
 ...puhumattakaan Arkimedeen vedennostolaitteen muotoisesta haimasta tai suonikohjujen¹²³ koristamasta aortasta.

Dans la traduction finnoise, le participe agentiel porte la même désinence que son déterminant (élatif). Ce qui accomplit l'action est exprimé le premier et toujours au génitif comme *suonikohjujen* dans ce cas. Dans les deux autres cas, le participe agentiel prend la désinence de l'inessif et il se rencontre invariable au nominatif. Les deux propositions suivent la même règle présentée dans l'exemple 47.

¹²¹ Hakulinen et Karlsson 215

¹²² Cf. L'utilisation du participe agentiel dans la traduction finnoise des propositions avec *par* devant complément d'agent.

¹²³ Le sens réel du mot *une hernie* est *tyrä* en finnois. En revanche, une *varice* a le sens de *suonikohju*. Nous ne voulons pourtant pas remettre en question l'interprétation de la traduction ci-dessus. Le texte de Pagnol, dans ce cas, est aussi bien riche, si bien que le choix de mot dans la traduction finnoise est justifié.

Ex. 46 : quartier pouilleux, *peuplé de misérables*... → ...likaisessa kurjien asumassa korttelissa...

ou

Ex. 47 Il y avait à gauche une *esplanade bordée de platanes* et... → Vasemmalla puolen oli *plataanien reunustama puistokatu*,...

Dans les cas où le participe agentiel se rencontre, dans la traduction finnoise, comme apposition, la proposition française semblerait commencer par la construction *participe passé + de + agent* ou cette construction a été exprimée, immédiatement, après un signe de ponctuation comme dans l'exemple suivant:

Ex.48 ..., elle était entourée d'un vol de papillons charnus, dont les ombres dansaient sur la nappe: *brûlés d'un impossible amour*, ils... → Niiden varjot tanssivat pöytäliinalla: *mahdottoman rakkautensa polttamina* ne...

Dans la traduction finnoise, l'agent au génitif, *rakkautensa*, a la désinence personnelle de la III^e personne. Le tableau 15 à la page suivante suivra la classification de celui des propositions dont le complément d'agent est introduit par *par*. Nous y avons ajouté le cas de l'adessif du troisième infinitif (chapitre 2.2.3.3.) parce qu'il pourrait être remplacé par l'instructif du deuxième infinitif (utilisé dans l'exemple 21 p. 39).

Tableau 15

	Actif	Passif	Nombre des occurrences
Proposition principale	3	0	3
relative	12	1	13
Participiale temporelle	0	0	0
participe	0	0	0
construction modale (l'instructif du II ^e infinitif)	0	0	0
expression sans verbes	13	0	13
participe agentiel	5	0	5
Adessif du III ^e infinitif	1	0	1
TOTAL	34	1	35

2.3. Le passif sans complément d'agent

Selon un exemple donné par Martinet, l'expression *Le pont est construit* est plus rarement interprétée par *on construit le pont*, mais, plus souvent comme *on a construit le pont*. La situation change si l'expression est suivie d'un complément d'agent, *le pont est construit par une équipe* ou que l'on y ajoute un adverbe, à l'aide duquel l'action achevée est remplacée par une action en cours de réalisation, comme *le pont est construit rapidement*. Il existe des verbes qui se rencontrent toujours au présent passif *Il est toujours critiqué* ou *il est loué et blâmé en même temps*. En revanche, il y a des verbes qui indiquent une action achevée et expriment souvent le résultat, notamment, comme dans *L'ennemi est vaincu* ou *L'argent est volé*.

Martinet constate que la distinction entre l'action accomplie et l'action en cours de réalisation s'effectue lexicalement.¹²⁴ L'expression où le participe passé représente l'état, comme dans *Le dispensaire est fermé les dimanches* (état), peut avoir le sens du passif à l'aide d'un contexte qui fait de l'action accomplie une action en cours de réalisation: *Le dispensaire est fermé les dimanches par les autorités*.

Selon Dubois, comme nous l'avons vu plus haut, la réalisation minimale du sujet de la proposition active s'effectue au moyen des pronoms *on* ou *ça*. *On* ne peut pas avoir le rôle d'un complément d'agent. Si l'on transforme la proposition passive *le voleur a été arrêté* en une proposition où *on* se rencontre comme sujet de la proposition, le sujet de la proposition passive devient alors le complément d'objet de la proposition avec *on* : *on a arrêté le voleur*.

Pour prendre l'exemple *les rois n'étaient pas mieux traités que les Papes*, du corpus, nous obtenons *...eikä kuninkaita kohdeltu sen suojeammin*, traduction dans laquelle la marque du passif se retrouve dans la désinence *-tu* du II^e participe dans la proposition négative. Il est à préciser que nous considérons les propositions de notre corpus comme pourvues de la valeur passive et exprimant l'action achevée.¹²⁵ Elles ont seulement la valeur d'une proposition attributive comme dans *le pont est construit*.

¹²⁴ Martinet 99

¹²⁵ Heikkula et alii 204
Selon Heikkulai et alii, en français, il n'y a pas de distinction formelle entre le passif d'action et celui d'état.

Selon Togeby¹²⁶, le temps grammatical à l'imparfait indique généralement l'état comme dans *la maison était abandonnée*, tandis que le passé simple donnera la valeur du passif d'action, comme dans *la maison fut abandonnée*. Outre tout cela, le futur du verbe, dépourvu de complément de temps précis, aura la valeur passive. Le conditionnel se comporterait de même, comme par exemple dans un des cas de notre corpus:

Ex. 49 ... tous les murs *seraient abattus*, et tous les chemins *tracés* au cordeau. →
 ... kaikki muurit *kaadettaisiin maahan* ja kaikki tiet *olisivat* kuin viivoittimella tehdyt.

La première proposition exprime l'action en cours de réalisation dans le futur, aussi dans la traduction finnoise. Pourtant, dans la traduction finnoise *...ja kaikki tiet olisivat kuin viivoittimella tehdyt* il s'agit du passif d'état, parce que le verbe *olisivat* a été décliné en accord avec le sujet *kaikki tiet* et que le participe passé *tehdyt* prend une valeur d'attribut.¹²⁷ Cette proposition peut être exprimée aussi de la manière suivante: *...ja kaikki tiet olisi kuin viivoittimella tehty*. Dans ce cas, il n'est pas question de l'état, comme dans l'exemple (51), mais d'une action accomplie. Elles ont seulement la valeur d'une proposition attributive comme dans *le pont est construit*.

Les imparfaits pittoresque et itératif donnent, eux aussi, à la construction attributive une valeur passive. Au cas où une des conjonctions perfectives, notamment *quand, lorsque, dès que, etc.*, commence une proposition temporelle dépourvue de complément adverbial comme dans *Quand la charrette fut déchargée, le père dit simplement*,¹²⁸ la construction indique l'état dans la plupart des cas. En ce qui concerne notre corpus, nous répartirons les propositions françaises selon le fait que leurs verbes manifestent une valeur passive ou un état. Dans le corpus se trouvent 65 propositions dont les auxiliaires sont soit au présent, soit à l'imparfait, soit au conditionnel ou au passé simple. De plus, la proposition française peut se présenter sous la forme du passif au parfait (2 occurrences) ou sous la forme du passif au plus-que-parfait (une occurrence), ce que montre l'exemple suivant:

¹²⁶ Togeby 24-25

¹²⁷ Helkkula et alii 217

Il faut remarquer que, selon Helkkula et alii, le français fait une distinction entre l'état et l'action accomplie comme dans *Ovi on suljettu* → *La porte est fermée* → la porte a été fermée. Le finnois marque la différence entre l'action accomplie et l'état s'il s'agit des pronoms personnels ou des noms au pluriel comme dans l'exemple 51 ci-dessus.

¹²⁸ Togeby 25

Ex. 50 L'oncle Jules *avait été convoqué*,... →
 Jules - *setä oli kutsuttu paikalle*,...

Dans ce cas, dans les deux propositions, il s'agit de l'action accomplie. La proposition française pourrait être exprimée à l'actif avec le pronom *on* : *On avait convoqué l'oncle Jules*. Le pronom *on* représente le sujet de la proposition. Le pronom *on* peut sémantiquement exprimer que quelqu'un ou quelques-uns avai(en)t convoqué l'oncle Jules, comme c'est le cas dans la traduction finnoise. En finnois, la proposition passive implique un agent humain implicite.

Outre les différentes variations de l'auxiliaire *être*, mentionnées ci-dessus, la proposition française est complètement dépourvue d'auxiliaire dans dix (10) des cas. Dans le tableau (16) ci-dessous, nous présenterons encore en chiffres la classification des propositions du corpus sans complément d'agent.

TABLEAU 16

Le temps grammatical de l'auxiliaire Nombre des propositions au passif d'état Nombre des propositions au passif d'action Résultat d'une action

présent	5	3	0
imparfait	12	7	0
conditionnel	2	2	0
passé simple	3	17	0
sans auxiliaire	1	2	10
phrase passive au parfait ou au plus-que-parfait	0	0	3
total	23	31	13

Nous pouvons remarquer que les propositions du corpus sans complément d'agent ont tendance à prendre une valeur passive dans la traduction finnoise. Le tableau montre que dans les propositions où l'auxiliaire *être* se trouve à l'imparfait représentent le passif d'état et les propositions où se trouve l'auxiliaire *être* au passé simple représentent le passif d'action.

2.3.1. L'ordre des mots utilisé dans la traduction finnoise

Nous étudierons l'ordre des mots de toutes les propositions présentant la construction *auxiliaire+participe passé* ou seulement le *participe passé* dont la traduction finnoise prend un verbe. Les propositions sans verbe seront traitées plus tard dans le chapitre 2.3.1.3. concernant la traduction des expressions à l'aide du II^e participe du passif. Dans notre corpus, il y a 56 propositions de ce genre traduites en finnois avec un verbe. La plupart de ces propositions ont été traduites en finnois au passif (44 occurrences). En ce qui concerne la traduction finnoise des propositions considérées dans ce chapitre, le complément d'objet semblerait se présenter dans la proposition finnoise au même endroit que le sujet de la proposition correspondante de la proposition française. Comme la position du complément d'objet d'une proposition passive finnoise n'est pas fixe, la traduction finnoise peut, thématiquement, suivre l'ordre des mots des propositions correspondantes du français, comme dans l'exemple suivant :

Ex. 51. Cette déclaration du concierge de l'école du Chemin des Chartreux *fut* souvent *citée* dans la famille,... → Tätä Chemin de Chartreux'n portinvartijan lausuntoa *lainattiin* usein perheen parissa,...

Dans l'exemple ci-dessus, le sujet de la proposition française et l'objet de la proposition finnoise se correspondent thématiquement, mais grammaticalement la proposition française commence par le sujet grammatical, tandis que la proposition correspondante finnoise commence par le complément d'objet au partitif. Dans l'exemple (53) il s'agit de la proposition française du passif d'action, ce qu'on peut apercevoir, aussi, dans la traduction finnoise. Dans le corpus, il y a pourtant des propositions françaises du passif d'état qui ont été traduites en finnois le plus fréquemment au passif. Le temps verbal de la traduction finnoise suit, dans ces cas, le temps verbal de la version française, comme dans l'exemple suivant:

Ex 52. C'est-à-dire que *les cours d'histoire étaient* élégamment *triqués* dans le sens de la vérité républicaine. → *Historian luennot oli* siis mitä eleganteimmalla tavalla *muokattu* tasavaltalaisten totuuksien hengen mukaisiksi.

Dans la traduction finnoise de l'exemple (52), la proposition est au plus-que-parfait du passif. L'auxiliaire de la proposition française, à l'imparfait, indique l'état et, dans la traduction finnoise, il s'agit de l'action accomplie. Pourtant, dans les treize cas, la proposition française de la construction *auxiliaire+participe passé* traduite en finnois se rencontre à l'actif. Elle semblerait garder la même syntaxe quant à l'ordre des mots de la construction française, comme dans

Ex. 53. : ce qui fut fait le soir même. → *tämä tapahtui vielä samana iltana.*

Dans ce cas, le verbe *faire* a été traduit dans le sens de *tapahtua* en finnois. La proposition française indiquerait l'état selon ce qu'on a dit de l'occurrence du complément de temps dans une proposition où l'auxiliaire se présente au passé simple. La différence la plus nette entre l'emploi des verbes français et ceux du finnois se rencontre dans les expressions suivantes:

Ex. 54. Mon café au lait *était servi*. → *Maitokahvini oli jo kupissa.*

Dans la proposition française la construction *l'auxiliaire(à l'imparfait)+participe passé* indique l'état. Dans la traduction finnoise, le verbe *servir* ne se rencontre pas au sens propre du mot, mais l'idée de ce verbe a été exprimée, dans la traduction finnoise, au moyen du verbe *être* à l'imparfait + l'adverbe de temps *jo* et le substantif *kuppi* à l'inessif (l'adverbe de position). C'est surtout l'adverbe de temps *jo* qui souligne l'action accomplie, quelqu'un ou quelques-uns ayant déjà servi le café. Dans l'exemple suivant, le verbe *servir* a été traduit en finnois *olla pöydässä*:

Ex. 55. Pour le moment, va te laver les mains, parce que *la soupe est servie!* →
Mutta mene nyt pesemään kätesi, sillä keitto on pöydässä!

La construction française *l'auxiliaire (au présent)+ participe passé* exprime l'état¹²⁹. La traduction finnoise de cette construction a le verbe au présent + l'adverbe de position *pöytä* à l'inessif ce qui indique dans ce cas l'idée de l'action accomplie. L'expression est active, bien qu'on puisse supposer qu'une personne ou plusieurs personnes ont servi la soupe. En tout cas, *keitto* a le rôle du sujet de la proposition et il n'y a pas la même ambiguïté que dans la version française.

¹²⁹ Cf. la construction *le pont est construit* ou *la porte est fermée*.

Au tableau suivant nous présenterons encore l'ordre des mots des propositions dont la traduction finnoise prend le verbe. Ces propositions suivent l'ordre des mots français de la construction *auxiliaire + participe passé* ou seulement celle du *participe passé*. Le passif semblerait être la voix la plus fréquente des verbes dans la traduction finnoise.

TABLEAU 17

Nombre des
occurrences

Ordre des mots

Actif

Passif

Ordre des mots	Nombre des occurrences	Actif	Passif
sujet+verbe+ complément d'objet	3	3	0
complément d'objet+verbe+x	40	0	40
sujet+verbe+x	10	10	0
complément d'objet+verbe+sujet	1	1	0
x+verbe+complément d'objet	1	0	1
TOTAL	55 (100%)	14 (25,45%)	41 (74,55%)

2.3.1.1. La traduction finnoise à l'aide d'une proposition principale

Nous avons dans notre corpus deux cas d'utilisation de la proposition principale dans la traduction finnoise. Dans les deux cas, l'auxiliaire de la proposition française ne suit pas immédiatement le participe passé, mais se présente comme un adjecti. Dans la construction française avec l'auxiliaire, le temps grammatical est à l'imparfait ce qui donne à la construction une valeur d'état. Dans la traduction finnoise, le temps grammatical de la même expression a été indiqué au plus-que-parfait du passif:

Ex.56. Au-delà de la lutte contre ces trois fléaux, le programme de leurs études *était* très vaste, et admirablement *conçu* pour en faire les instructeurs du peuple,... →
Näitä kolmea vitsausta vastaan käydyin taistelun ohella heidän opinto-ohjelmansa oli hyvin laaja. Se oli ihailtavan tarkoituksenmukaisesti laadittu valmistamaan heistä kansan sivistäjiä.

Il semblerait que la traductrice ait voulu, à l'aide de la proposition principale, couper une longue expression pour la rendre plus claire.¹³⁰

En ce qui concerne la traduction finnoise du participe passé *vernies* dans l'exemple ci-dessous, nous remarquons qu'elle est à l'imparfait de l'actif, tandis que dans la version française il s'agirait de l'action qui a été dénotée par l'emploi du passé simple:

Ex.57. A grand renfort de colle forte, dont je faisais fondre les galettes dans de l'eau tiède, *les six chaises furent reconstituées, puis vernies.* → Käyttämällä runsaasti puusepäniimaa, jonka kokkareet sulatin lämpimässä vedessä, saimme kootuksi kuusi tuolia. *Sitten lakkasimme ne.*

L'utilisation de l'actif dans la traduction finnoise peut être justifiée, parce que le *je* prend part à l'action avec d'autres personnes qui n'ont pas été nommées. C'est ainsi que ce groupe de personnes peut être rendu par *me* dans la traduction finnoise.

¹³⁰ Cf. L'utilisation d'une proposition verbale principale dans la traduction finnoise des phrases passives françaises ayant *par* ou *de* devant le complément d'agent. (les chapitres 2.1.3.1. et 2.2.3.1.).

2.3.1.2. *L'auxiliaire+ participe passé* ou le *participe passé* traduit en finnois à l'aide d'une relative

Le nombre des propositions traduites à l'aide d'une relative est de cinq. Une seule proposition a l'auxiliaire dans la version française. Nous considérerons d'abord le cas avec l'auxiliaire dans la proposition française:

Ex. 58. Pour faire échec à "Monsieur le Curé" (*dont la vertu était supposée feinte*), ils vivaient eux-même comme des saints,... →
 Tuottaakseen tappion "Herra Kirkkoherralle" (*jonka oletettiin teeskentelevän hyvettä*), he elivät kuin pyhimykset,...

Dans l'expression française entre parenthèses on supposait que la *vertu* de Monsieur le Curé était feinte, tandis que dans la traduction finnoise le pronom relatif *jonka* au génitif renvoie à "Kirkkoherra" (*Monsieur le Curé*). En tout cas, l'idée des deux interprétations reste la même. L'utilisation de l'imparfait dans l'expression française indique que l'action se passait régulièrement au passé. L'emploi de l'imparfait du passif dans la traduction finnoise conserve le même aspect.

En ce qui concerne la traduction finnoise des participes passé qui se rencontrent dans les phrases françaises correspondantes, nous pouvons remarquer que dans deux des quatre occurrences, le pronom relatif est au nominatif et dans deux autres cas au partitif du singulier et au partitif du pluriel. Les participes passés des propositions françaises dont la traduction finnoise présente le pronom relatif *joka* au nominatif expriment l'état, tandis que les propositions françaises dont la traduction finnoise commence par le pronom relatif au partitif (*jota, joita*) dénotent l'action comme dans l'exemple suivant:

Ex.59. C'est le monument que ses compatriotes élevèrent à notre abbé Barthélémy, *considéré* comme un homme de gauche, à cause du Voyage du jeune Anacharsis. →
 Tuon muistomerkin olivat kansalaiset pystyttäneet apotti Barthélémylle, *jota pidettiin* vasemmistolaisena Nuoren Anacharsiksen Kreikan matkan vuoksi.

La proposition qui accompagne le participe passé (*considéré*) dans la version française et celle qui accompagne la relative de la traduction finnoise ont, toutes les deux, la valeur d'une action déjà achevée au passé. En revanche, l'action exprimée par le participe passé du français et l'action se présentant dans la relative de la traduction finnoise indiquent toutes les deux l'action inaccomplie dans le passé.

Le participe passé du pluriel français (nommés) a été traduit en finnois par une relative dont le verbe est au passif présent:

Ex.60. ..., on nous forçait à nous “reposer” une heure, à l’ombre du figuier, sur ces fauteuils pliants *nommés* “transatlantiques”... ➔ ..., meidät pakotettiin” lepäämään” tunnin ajan viikunapuun varjossa telttatuoleilla, *joita sanotaan* “kansituoleiksi”.

Le présent du passif se rencontre aussi dans le participe passé du français (nommés) que dans la traduction finnoise de celui-ci. Depuis toujours on nomme les fauteuils en question “transatlantiques”. Il ne s’agit donc pas d’une action située au passé.

Dans les exemples du corpus, les participes passés comme *accrochée* et *fixé* indiquant l’état dans les deux propositions françaises ont été traduits en finnois, littéralement, de la même manière:

Ex.61. ..., et ses beaux yeux brillaient derrière une voilette bleue *accrochée* au bord d’un canotier.
➔ ..., ja hänen kauniit silmänsä loistivat pienen sinisen harson takaa, *joka oli kiinnitetty* olkihatun reunaan.

Le participe passé *fixé* dans l’exemple (64) ci-dessous, obtient la même traduction finnoise que l’exemple précédent:

Ex.62. Mon oncle prit un gros dé à coudre de cuivre, *fixé* au bout d’un petit manche de bois noir.
➔ Setä otti suuren kuparisen sormustimen, *joka oli kiinnitetty* lyhyen mustan puuvarren päähän.

Dans ces deux exemples, les participes passés *accrochée* et *fixé* décrivant l’état dans les versions françaises, ont été exprimés en finnois au moyen du plus-que-parfait du passif *joka oli kiinnitetty* indiquant l’action déjà faite par quelqu’un ou quelques-uns. Les deux participes du français en question se rencontreraient au plus-que-parfait, si on les présentait à l’aide de la proposition *on* à l’actif, comme dans *on avait accroché une voilette bleue au bord d’un canotier* ou *on avait fixé un dé à coudre de cuivre au bout d’un petit manche de bois noir*. Dans ces cas, il s’agirait de l’action accomplie avec pour résultat que la transformation passive de ces propositions serait la suivante: *Une voilette bleue avait été accrochée au bout d’un canotier* et *un dé à coudre de cuivre avait été fixé au bout d’un petit manche de bois noir*. En revanche, les expressions comme *une voilette bleue était accrochée...* et *un dé à coudre de cuivre était fixé...* auraient une ambiguïté si elles se rencontraient sans contexte.

2.3.1.3. L'*auxiliaire+participe passé* et *participe passé* seul traduit à l'aide du deuxième *participe du passif*

Le nombre des propositions traduites en finnois du corpus à l'aide du deuxième *participe du passif* est de sept. Dans une seule proposition française l'*auxiliaire* précède le *participe passé*, tandis que les autres ont été exprimées sans *auxiliaire*. Selon Hakulinen et Karlsson¹³¹ les *participes* devraient être dérivés de pleines propositions transformables. Dans le corpus, les propositions traduites en finnois au moyen du deuxième *participe du passif* sont toutes transformables à l'aide d'une relative. Dans l'exemple suivant, la relative de la version française a été traduite à l'aide du deuxième *participe du passif*:

Ex. 63. Et regardez, ajouta-t-il à voix basse, les initiales (en lettres arabes) *qui sont gravées* sur la crosse! ➡ Ja katsokaa, hän lisäsi matalalla äänellä, pyssynperään *kaiverrettuja* alkukirjaimia, arabialaisia kirjaimia!

La relative qui correspondrait au deuxième *participe du passif* est telle que *alkukirjaimia, arabialaisia kirjaimia, jotka on kaiverrettu pyssynperään*. Il faut remarquer que le français sépare nettement l'action accomplie et l'état. Dans ce cas, il s'agit de l'état, car l'action accomplie aurait été exprimée de la manière suivante: *...qui ont été gravées* Il s'agit de la même distinction qu'entre les propositions 1) *les portes sont fermées* et 2) *les portes ont été fermées*. La traduction finnoise de ces propositions a été exprimée de deux manières: 1) *Ovet ovat suljetut* et 2) *Ovet on suljettu*. Pour le finnois, cette distinction est possible seulement dans les propositions présentées au pluriel.¹³² Sur le modèle des exemples présentés ci-dessus, la relative française *qui sont gravées* pourrait être traduite en finnois *jotka ovat kaiverretut*. Cette expression dénote l'état.

Les *participes passés* qui se trouvent sans *auxiliaire* dans les propositions françaises, peuvent être divisés en deux groupes: 1) ceux qui commencent la proposition après la virgule, se présentant comme une relative (3 occurrences) et 2) ceux qui ont été mentionnés immédiatement après le nom, sans que la virgule les sépare et qui se rencontrent comme un adjectif (3 occurrences).

¹³¹ Hakulinen et Karlsson 371-373

L'utilisation du deuxième participe du passif dans la traduction finnoise semblerait être le moyen utilisé par la traductrice pour remplacer l'expression relative qu'elle a employée avec quelques autres propositions. Les traductions finnoises des participes passés du français à l'aide d'une relative pourraient être remplacées par le deuxième participe du passif, mais la construction ainsi formée serait trop lourde. En revanche, les participes du premier groupe, ci-dessus, acceptent bien l'utilisation du deuxième participe du passif au lieu de la relative, bien que celle-ci soit possible.

Ex. 64. Il en tira une gigantesque pipe, dont le fourneau, *sculpté* dans une racine, était aussi gros que ma tête,... ➡ Hän otti siitä esille jättiläismäisen piipun, jonka puunjuuresta *veistetty* pesä oli yhtä iso kuin minun pääni.

L'utilisation de la relative, dans ce cas, semblerait possible, mais non-souhaitable, car l'expression comme ... *jättiläismäisen piipun, jonka pesä, joka oli veistetty puunjuuresta oli...* serait trop redondante quant aux relatives. En revanche, l'emploi de la relative dans l'exemple suivant serait tout à fait possible:

Ex. 65. : il suffisait d'ouvrir un robinet de cuivre, *placé* au-dessus de l'évier, pour voir couler une eau limpide et fraîche... ➡ Tarvitsi vain avata kaatoaltaan yläpuolelle *asennettu* kuparihana, ja kirkas, raikas vesi alkoi virrata...

Dans ce cas, le deuxième participe du passif du finnois pourrait être remplacé par la relative sans que l'expression n'en devienne moins souhaitable. La proposition comme *tarvitsi vain avata kuparihana, joka oli asennettu kaatoaltaan yläpuolelle, ja kirkas, raikas vesi alkoi virrata* est bien possible. Le temps grammatical de la relative, au plus-que-parfait du passif, indique l'action accomplie, ce qui est le cas aussi dans l'exemple suivant:

Ex. 66. C'est ainsi qu'un petit merle, *oublié* dans ce labyrinthe, signala... ➡ Niinpä tuohon labyrinttiin *unohtunut* rastaanpoikanen ilmaisi...

Le premier participe du passif se rencontre dans la traduction finnoise de la manière suivante:

Ex. 67. L'oncle Jules portait un béret basque, des bottes *lacées par-devant*, et une veste tout à fait spéciale,... ➤ Sedällä oli leveälierinen baskeri, *edestä nyöritettävät* saappaat ja aivan erikoinen takki,...

Selon Grevisse¹³³, le participe passé comporte une idée du passé par rapport à l'action qu'exprime le verbe de la même proposition. Pourtant, le temps grammatical du participe passé *lacées* n'exprime pas, dans ce cas, le fait passé proportionnellement au verbe *portait*, parce que la relative correspondant au participe passé serait la suivante: ..., *des bottes, qui doivent être lacées par-devant*. Les bottes présentées dans l'exemple (69), doivent être lacées toujours par-devant, si bien que le temps passé, sur ce point, est hors de question. La relative correspondante finnoise représenterait le même temps grammatical. Le premier participe du passif *edestä nyöritettävät saappaat* comporte une idée comme *saappaat, jotka täytyy nyörittää edestä*. Le participe passé *lacées par-devant* détermine la propriété des bottes comme la traduction correspondante du finnois *edestä nyöritettävät*.

Les participes passés du français du deuxième groupe du corpus mentionnés ci-dessus qui se rencontrent seuls après un nom peuvent être remplacés au moyen d'une relative. Le participe passé a, normalement, le sens passif, s'il se rencontre dépourvu des deux auxiliaires *avoir* et *être*.¹³⁴ En ce qui concerne les participes passés du français de ce chapitre, ils ont été traduits en finnois à l'aide du deuxième participe du passif. Dans les propositions françaises comme dans leurs traductions finnoises les participes passés ont le même temps grammatical.

Ex. 68. ..., et l'on pouvait marcher pendant 30 kilomètres sans rencontrer que les ruines basses de trois ou quatre fermes du moyen âge, et quelques bergeries *abandonnées*. ➤ ..., ja saattoi kulkea 40 kilometriä tapaamatta muuta kuin kolme neljä keskiaikaisen maatilan matalaa rauniota ja joitakin *hylattyjä* lammasnavettoja.

¹³³ Grevisse¹³ 1313

Les exemples donnés par Grevisse indiquent la relation entre le verbe et le participe passé de la même phrase, comme ex. *Je me rappelle les promesses faites* et *je me rappelais les promesses faites*.

¹³⁴ *Id.*

L'emploi de la relative serait possible aussi bien dans la proposition française que dans sa traduction finnoise. La relative *..., et quelques bergeries, qu'on avait abandonnées* exprime que le temps verbal du participe passé *abandonnées* est au plus-que-parfait du pluriel du passif, parce que le participe passé indique, dans ce cas, le fait passé par rapport à l'imparfait (*pouvait*) se présentant au début de la même proposition. Le participe passé *abandonnées* a le sens du passif comme c'est le cas du deuxième participe *hylättyjä*. Ces participes se présentent comme adjectifs avec le sens passif dans l'exemple précédent. Dans le corpus, il y a encore deux cas où le participe passé du français se comporte comme dans l'exemple précédent:

Ex. 69. : il fixa sur la porte, au moyen de quatre punaises, le journal *déployé*, et revint à grands pas vers mon père. ➡ : hän kiinnitti oveen neljällä nastalla *auki levitetyn sanomalehden* ja palasi nopein harppauksin isän luo.

Le participe passé *déployé* indique un fait passé par rapport au verbe *fixa*. La relative tirée du participe passé serait *il fixa sur la porte..., le journal qu'on avait déployé,...*. La traduction finnoise suit le même changement de temps entre le verbe à l'imparfait (*kiinnitti*) et le participe passé (*auki levitetty*). La relative correspondante serait *Hän kiinnitti oveen... , sanomalehden, joka oli levitetty auki.*¹³⁵

Il faut remarquer que les relatives remplaçant les participes passés dans les deux langues se distinguent par le fait que le pronom *on* a le rôle du sujet dans la version française, tandis que dans la relative traduite en finnois il n'y a pas de sujet. Nous présentons, ici, sous ce titre, un cas particulier concernant la traduction finnoise du participe passé du français. Dans la traduction finnoise il n'y a pas de verbe et, dans ce cas, on ne peut pas recourir à l'emploi de la relative.

Ex. 70. L'oncle tirait, puis par précaution, il "doublait" et l'animal *foudroyé* s'ajoutait à la liste interminable des victimes.

➡ Setä laukaisi ja "kertasi" vielä varmuuden vuoksi ja taas tuli *yksi* eläin lisää uhrien loputtomaan luetteloon.

135

Selon le modèle de Grevisse, le changement dans le temps du verbe de l'exemple (69) ci-dessus, provoquerait aussi le changement concernant le participe passé. La traduction finnoise semblerait suivre la même règle. Ainsi la phrase *il fixe un journal déployé* pourrait être remplacée par la relative *il fixe un journal qu'on a déployé*. La traduction finnoise de cette relative serait la suivante: *hän kiinnittää sanomalehden joka on levitetty auki*.

La proposition française de cet exemple se comporte comme les exemples présentés ci-dessus dans ce chapitre. On pourrait exprimer le participe passé au moyen de la relative suivante: ... *l'animal qu'on avait foudroyé*. En revanche, la traduction finnoise du participe passé du français avec le mot *yksi* ne ressemble pas aux traductions présentées ci-dessus. Il s'agit d'un seul cas et cet exemple a été présenté sous le titre des expressions sans verbe.

LE TABLEAU 18

Moyens employés dans
la traduction
finnoise

	Nombre des occurrences	Actif	Passif
proposition principale	2	1	1
relative	5	0	5
II ^e participe du passif	7	0	7
expression sans verbe	1		
total	15	1	13

Avant de tirer la conclusion de ce travail, nous présenterons encore le tableau où se présentent toutes les occurrences de la traduction finnoise considérées jusqu'ici.

TABLEAU 19

	Passif + par	Passif + de	Passif sans complément d'agent
proposition principale	6	3	2
relative	4	13	5
participiale temporelle	3	0	0
participe	1	0	7
construction modale (l'instructif du II ^e infinitif)	4	0	0
adessif du III ^e infinitif	0	1	0
expression sans verbe	4	13	1
participe agentiel	16	5	0
TOTAL	38	35	15

3. CONCLUSION

Une brève analyse diachronique en introduction met en évidence que l'ancienne forme de la construction passive française *être + participe passé + (agent)* se trouvait déjà en latin sous la forme *esse+participe passé + (agent)*. De plus, l'évolution de la construction périphrastique du passif français commença quand la forme synthétique (par exemple *amatur*) fut remplacée à l'étape préromane par la forme périphrastique *amatus est* qui a pris le sens du présent.

La construction *être + participe passé* du français comme son ancienne forme latine *esse + participe passé* sont ambiguës et peuvent être interprétées sous la forme *être + attribut*. Cette construction devient passive quand on y ajoute le complément d'agent pourvu de la préposition *par* ou *de*.

En ce qui concerne le passif finnois, la différence fondamentale entre le passif finnois et le passif français semble due au fait que ce dernier ne peut pas prendre l'agent comme c'est le cas pour le passif français. De plus, le passif finnois est morphologique. Le finnois permet de mettre le complément d'objet au début de proposition et de présenter le sujet de la proposition après celui.

Quant à l'analyse, nous l'avons répartie en trois catégories. Premièrement, nous avons étudié les constructions *être + participe passé + par + agent*. Deuxièmement, nous avons considéré les constructions *être + participe passé + de + agent* et, troisièmement, les constructions *être + participe passé + agent* dépourvues de complément d'agent. Dans toutes les catégories, nous avons étudié aussi les cas dépourvus de l'auxiliaire.

Au cours de l'analyse, il s'est avéré que la construction passive française avec le complément d'agent pourvu de la préposition *par* ou *de* a été traduite en finnois plus fréquemment à l'actif, de 94,11% pour la construction pourvu de *par* et de 82,35% pour la construction pourvu de *de*. En revanche, la construction passive française dépourvue de complément d'agent a été traduite en finnois le plus fréquemment au passif (74,55%).

Pour ce qui est de l'ordre des mots des propositions finnoises, nous avons pu constater que la traduction finnoise a tendance à mettre le complément d'objet ou un autre complément que (SN) au début de proposition et de bouleverser ainsi l'ordre canonique Sujet-Verbe-Complément d'objet.

En ce qui concerne la traduction finnoise des constructions passives françaises des trois catégories, les statistiques du tableau 19 montrent l'importance des traductions utilisant une proposition principale suivie d'une relative et celles avec une expression sans verbe. De plus, ce même tableau indique que l'emploi du participe agentiel est fréquent dans les traductions de tournures passives comprenant *par* et *de*.

Enfin, comme nous avons seulement étudié dans ce travail les constructions du passif traditionnel français et ses traductions finnoises, les résultats obtenus doivent être considérés de ce point de vue unique. Une analyse contrastive depuis un texte finnois compléterait et enrichirait nos résultats.

BIBLIOGRAPHIE

CORPUS:

Pagnol, M. *La gloire de mon père*. Souvenirs d'enfance. Paris 1957(Paris 1988)

Pagnol, M. *Isäni kunnian päivä*, traduit par Eila Kirstinä. Hämeenlinna 1988

LES OUVRAGES CONSULTÉS

Béchade, H. *Syntaxe du français moderne et contemporain*.² Paris 1989

Dubois, J. *Grammaire structurale du français: le verbe*. Paris 1967

Dubois, J. - Lagane, R. *La nouvelle grammaire du français*. Paris 1973

Flobert, P. *Les verbes déponents latins des origines à Charlemagne* 17. Paris 1975

Grevisse, M. *Le bon usage*¹¹ Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui. Paris - Gembloux 1980

Grevisse, M. *Le bon usage*.¹³ Grammaire française refondue par André Goose.
Paris - Louvain - la - Neuve 1993

Hakulinen, A. - Karlsson, F. *Nykysuomen lauseoppi*. Jyväskylä 1979

Helkkula, M - Nordström, R. - Välikangas, O.

Éléments de syntaxe contrastive du verbe français - finnois 8. Helsinki 1987

Ikola, O. *Nykysuomen käsikirja* 2. Helsinki 1986

Itkonen, T. *Kieliopas*. Helsinki 1985

- Kauppinen, A. - Koskela, L. - Mikkola, A.-M. - Valkonen, K. *Äidinkielen käsikirja*. Helsinki 1991
- Leino, P. *Hyvää suomea*. Helsinki 1964
- Leumann, M. - Hofmann, J.B. - Sztantyr, A. *Lateinische Grammatik II*. 2. 2. München 1965
- Martinet, A. *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris 1979
- Meillet, A. *Esquisse d'une histoire de la langue latine*. Paris 1966 (Paris 1977)
- Serbat, G. *Les structures du latin*. Le système de la langue classique; son évolution jusqu'aux langues romanes. Paris 1975
- Shore, S. *Onko suomessa passiivia*. Helsinki 1986
- Siro, P. *Suomen kielen lauseoppi*. Helsinki 1964
- Szemerényi, O. *Einführung in die vergleichende Sprachwissenschaft III*. Darmstadt 1989
- Togoby, K. *Grammaire française*. Volume III : Les formes Impersonnelles du Verbe et la construction des verbes. Copenhague 1983
- Touratier, C. 'Il y a un passif en latin; mais de quoi s'agit-t-il ?' *Cercle linguistique d'Aix-en-Provence*. Travaux 2: Le passif. 1984

APPENDICE

Les propositions ayant par devant le complément d'agent

- 1) Les écoles normales primaires étaient à cette époque de véritables séminaires, *mais l'étude de la théologie y était remplacée par des cours d'anticléricisme.* (p.15)
Kansakoulunopettajaseminaarit olivat siihen aikaan oikeita seminaareja, mutta teologian opiskelu oli korvattu niissä kirkonvastaisilla luennoilla. (s.9)
- 2) *La mauvaise foi des "curés" était d'ailleurs prouvée par l'usage du latin, langue mystérieuse...* (p.15)
Kirkonmiesten pahansuopuutta todisti muuten latinan, salaperäisen kielen käyttö,... (s.9)
- 3) *La Papauté était dignement représentée par les deux Borgia, et les rois n'étaient pas mieux traités que les papes:* (p.15)
Molemmat Borgiat edustivat arvokkaasti paaviutta, eikä kuninkaita kohdeltu sen suopeammin. (s.9)
- 4) *Les normaliens, poursuivis jusque dans les dortoirs par cet horrible viscère (sans parler d'un pancréas en forme de vis d'Archimède, et d'une aorte égayée de hernies) étaient peu à peu frappés de terreur, et la seule vue d'un verre de vin leur donnait des frissons de dégoût.* (p.17)
Seminaarilaisia seurasi makuusaleihin saakka tuo hirveä sisäelin (puhumattakaan Arkimedeen vedennostolaitteen muotoisesta haimasta tai suonikohjujen koristamasta aortasta). He joutuivat vähitellen kauhun valtaan. Kun he näkivät viinilasin, heidän suupielensä vääntyivät inhosta. (s.11)
- 5) *Puis il traversait plusieurs de ces bourgades dont les rues sont encore en pente, et chacune de ces haltes était marquée par la naissance d'un enfant.* (p.19)
Seuraavaksi tulivat pienet kauppalat, joista hän toimi useissa ja joiden kadut ovat yhä kallellaan, ja jokaisessa viivähdyspaikassa syntyi lapsi. ((s.12)
- 6) *C'était une bourgade de dix mille habitant, nichée sur les côtes de la vallée de l'Huveaune, traversée par la route poudreuse qui allait de Marseille à Toulon.* (p.21)
Se oli kymmentuhannen asukkaan kauppala. Se kyyhötti Huveaunen laakson rinteellä ja sen läpi kulki Marseillen ja Toulonin välinen pölyinen maantie. (s.15)
- 7) *Il avait un nez important, mais parfaitement droit, et fort heureusement raccourci aux deux bouts par sa moustache et ses lunettes, dont les verres ovales étaient cerclés d'un mince fil d'acier.* (p.21)
Hänellä oli aika muhkea, mutta aivan suora nenä, jota lyhensivät erittäin onnistuneesti viikset ja silmälasit, joiden linssejä ympäröi kapea teräslanka. (s.15)
- 8) *De sa vie précédente, je sais seulement qu'elle fut éblouie par la rencontre de ce jeune homme à l'air sérieux,...* (p.22)
Tiedän vain, että Augustine häikäistyi kohdatessaan tuon vakavaimmeisen nuoren miehen,... (s.16)
- 9) *Éffrayé par ce comportement déraisonnable, mon père appela au secours sa soeur aînée.* (p.22-23)
Tällaisen järjettömän käytöksen säikäyttämänä isäni kutsui avuksi vanhemman sisarensa. (s.16-17)

- 10) Tout s'annonçait le mieux du monde, lorsqu'au petit matin du février, *elle fut réveillée par quelques douleurs.* (p.24)
 ...ja kaikki näytti luonnistuvan mitä parhaiten, *kunnes hän heräsi varhain helmikuun 28.päivän aamuna kipuihin.* (s.17)
- 11) *Elle était gouvernée par un "directeur sans classe,"* qui était une sorte de proviseur. (p.34)
Koulun toimintaa ohjasi rehtori, joka ei itse opettanut ja joka oli eräänlainen johtaja. (s.25)
- 12) *Mais cette prétention était justifiée par le fait* qu'il s'était associé à son collègue Arnaud, pour travailler le jeudi et le dimanche matin, à la reproduction des cartes murales de géographie,... (p.36)
Tämän pöyhkeyden tosin oikeutti se, että hän oli ottanut jäljentääkseen virkaveljensä Arnaudin kanssa torstai- ja sunnuntai-aamuisin maantieteen seinäkartoja,... (s.27)
- 13) On y trouvait *des allées ombragées par platanes,...* (p.38)
 Siellä oli vanhoja *plataanien varjostamia käytäviä,...* (s.29)
- 14) *Le garde - un blasé - me parut peu intéressé par ce spectacle:* (p.39)
Väsähtynyttä vartijaa tuntui vähät kiinnostavan tämä näky: (s.30)
- 15) ..., il me lança toutes les injures qu'il savait, *soutenu par les cris déchirants de toute sa famille.* (p.40)
 ...se sinkosi minulle kaikki tuntemansa herjaukset koko perheensä viiltävien huutojen avustamana. (s.31)
- 16) Dès que nous arrivions, le "propriétaire" me confiait d'abord au berger des ânes que je chevauchais pendant des heures, puis à *l'omnibus traîné par quatre chèvres,* puis au patron du toboggan: (p.42)
 Sitten menimme *neljän vuohen vetämään linja-autoon,* sitten kelkkojen vartijan luo; (s.33)
- 17-18) ..., pendant deux mois, *les fonctionnaires de la préfecture, épuisés par leurs longues siestes, et meurtris par le rond de cuir!* (p.45)
 ...kahdeksi kuukaudeksi prefektinviraston virkamiesten sijaiseksi, *heidät kun ovat uuvuttaneet pitkät päivällislevot ja tuolien nahkatyynyvät ovat kolhineet heidät mustelmille.* (s.36)
- 19) Cependant, il tint parole, et *leur amitié ne fut pas troublée par les quelques mots* qui leur échappaient de temps à autre,... (p.46)
 Kuitenkin hän piti sanansa, *eivätkä heidän ystävyystään häirinneet ne muutamat sanat,* jotka heiltä lipsahdivat silloin tällöin... (s.37)
- 20) *Je fus consterné par la perte instantanée d'un si beau patrimoine,...* (p.47)
Minua kuohutti, kun hetkessä menetin niin kauniin perintöosan. (s.38)
- 21) *Ce diagnostic fut bientôt confirmé par une conversation* dont je surpris quelques bribes, entre ma mère et Mlle Guimard. (p.50)
Tämän taudinmäärittelyn vahvisti piakkoin muuan äitini ja neiti Guimardin käymä keskustelu, josta satuin kuulemaan joitakin katkelmia. (s.40)

- 22) *Le vieillard parut attristé par cet aveu. (p.62)*
Vanhusta näytti surettavan tämä tunnustus. (s.51)
- 23) ..., nous scellâmes dans le mur de la cave, deux bouts de fer, *reliés par quatre vis à une flageolante table*, dont ils assurèrent la stabilité, et qui fut ainsi promue au rang d'établi. (p.66-67)
 ...iskostimme ullakon seinään kaksi raudanpalasta. *Niiden varaan kiinnitettiin neljällä ruuvilla vaappera pöytä. Siitä tuli tukeva ja se ylennettiin höyläpenkiksi. (s.56)*
- 24) Une scie, un marteau, une paire de tenaille, des clous de tailles différentes, mais également *tordus par de précédentes extractions*, des vis, un tournevis, un rabot, un ciseau à bois. (p.67)
Sitten järjestimme työvälineistömme: sahan, vasaran, hohtimet, erikokoiset mutta aikaisemmissa poisvetimissä yhtä lailla vääntyneet naulat, ruuvit, ruuvimeisselit, höylän, puuporan. (s.57)
- 25) *Il était éclairé par une lampe à pétrole: (p.68)*
Sitä valaisi petrolilamppu. (s.58)
- 26) ..., il déclara que c'était du "rustique provençal", ce qui fut doctoralement approuvé par l'oncle Jules. (p.70)
 ..., hän julisti sen olevan *provencelaista talonpoikaistyyliä, minkä setä totisena hyväksyi. (s.60)*
- 27) *Ma mère était émerveillée par la beauté de ces meubles,... (70)*
Äitiäni ihmetytti noiden huonekalujen kauneus,... (s.60)
- 28-29) *Mais nous poursuivions sans conviction ces jeux d'écoliers, tout à coup rapétissés et désenchantés par l'approche, lente mais sûre, des jeux éternels des grandes vacances. (p.72)*
 Mutta otimme innottomasti osaa näihin koululeikkeihin, sillä kesäloman ikuisten leikkien hitaasti mutta varmasti *lähetessä* olimme yhtäkkiä herpaantuneita ja mistään innostumattomia. (s.61)
- 30) Le paysan qui le conduisait n'avait ni veste ni blouse, mais un gilet tricoté, d'un laine épaisse, *feutrée par la grasse. (p.75)*
 Muulia ajavalla talonpojalla ei ollut takkia eikä paitaa, vaan paksu villasta kudottu, *lian vanuttama pusero. (s.64)*
- 31) ..., *et grandement gêné par les efforts du petit Paul... (p.75)*
 ...ja *huolimatta pikku Paulin ponnistuksista... (s.64)*
- 32) *Je fus séduit par ce personnage tout-puissant, ... (p.76)*
 Minua alkoi kiehtoa tuo *kaikkivoipa henkilö,... (s.65)*
- 33) *Il se promenait entre deux murailles de pierres cuites par le soleil,... (p.77)*
 Se kulki kahden *auringonpolttaman kivimuurin välistä. (s.66)*
- 34) *Parce que cet immense détour nous est imposé par quatre ou cinq grandes propriétés,... (p.78)*
 Koska *tämän valtavan mutkan ovat aiheuttaneet neljä viisi suurtilaa,... (s.67)*

35) ... mon père y posa ma mère, les jambes pendantes, plaça dans ses bras la petite soeur, dont *la bouche était entourée par des festons de chocolat*,... (p.82)

Isä nosti äidin sille jolloin hänen jalkansa jäivät riippumaan, ja sijoitti hänen syliinsä pikkusiskon, *jolla oli suun ympärillä suklaarenkaita*. (s.70)

36) *L'horizon devant nous était caché par les hautes futaies*... (p.82)

Polveilevaa tietä reunustivat nyt korkeat puunrungot,... (s.71)

37) *Le paysage était fermé, à droite et à gauche, par deux à-pics de roches*,... (p.82)

Maisemaa kehysti oikealla ja vasemmalla kaksi äkkijyrkkää kallioseinää,... (s.71)

38) Sa proposition fut acceptée, et *je fus profondément vexé par cette nouvelle violation du droit d'aînesse*. (p.83)

Hänen ehdotuksensa hyväksyttiin, ja *minua harmitti kovasti tämä uusi vanhemman oikeuden loukkaus*. (s.72)

39) Il y avait une esplanade bordée de platanes et *soutenue par un mur penché en arrière, qui avait bien dix mètres de haut*. (p.85)

Vasemmalla puolen oli plataanien reunustama puistokatu, josta avautui komea näköala. *Sitä tuki alapuolelta vino, ainakin kymmenen metriä korkea muuri*. (s.74)

40) Plus petite qu'une cour d'école, *la placette était ombragée par un très vieux mûrier*, ... (p.85)

Vaikka kyläaukea oli koulun pihaa pienempi, *sitä varjostivat hyvin vanha silkkiäispuu*,... (s.74)

41) *Sous un feutre raidi par la grasse, deux sourcils roux, aussi gros que des épis de seigle*. (p.85)

Lian jäykistämän huopahatun alta näkyivät ruskeanpunaiset kulmakarvat, yhtä paksut kuin rukiintähkät. (s.74)

42) : *de noires pinèdes séparées par des vallons*, allaient mourir comme des vagues au pied de trois sommets rocheux. (p.87)

: *mustat laaksojen erottamat männiköt* etenivät kuin aallot kolmen kallioisen kukkulan juureen. (s.76)

43) Le chemin n'était plus que deux omières poudreuses *séparées par une crête d'herbes folles*, qui caressaient le ventre du mulet. (p. 89)

Tienä oli enää vain kaksi pölyistä uraa; *niitä erottavassa harjassa kasvoi hulluruohoja*, jotka hyväilivät muulin vatsaa. (s.78)

44)... *une petite maison, sur le coteau d'en face, à demi cachée par un grand figuier*. (p.93)

...*pientä taloa*, joka oli vastapäisellä rinteellä, *puolittain suuren viikunapuun kätkössä* (s.82)

45) C'était une ancienne ferme en ruine, *restaurée trente ans plus tôt par un monsieur de la ville*, ... (p.99)

Se oli entinen maatila, joka oli rappeutunut. *Kolmekymmentä vuotta aikaisemmin oli ottanut kunnostaakseen muuan kaupunkilaisherra*. (s.88)

46) *L'éclairage était assuré par des lampes à pétrole*, ... (p.100)

Valaistuksesta huolehtivat petrolilamput... (s.89)

47) Le "jardin" n'était rien d'autre qu'un très vieux verger abandonné, et *clôturé par un grillage de poulailler*,... (p.101)

Puutarha ei ollut sen kummempaa kuin hyvin vanha , hoitamatta jätetty hedelmätarha aitauskseen *kanaverkko*,... (s.90)

48) Nous allions dormir de bonne heure, *épuisés par les jeux de la journée*, ... (p.102)
Menimme varhain nukkumaan *loppen uupuneina päivän seikkailuista*,... (s.91)

49-50) *Ces jeux enfantins étaient entrecoupés par des orgies de gomme d'amandier*, une gomme rousse comme du miel: friandise sucrée, et merveilleusement gluante, mais fortement *déconseillée par l'oncle Jules*,... (p.104)

Näiden lapsekkaiden leikien välillä mässäilimme mantelipuitten pihkalla, joka oli punaruskeata kuin hunaja. Se oli sokerista ja merkillisen tahmaista herkkua, *mutta setä Jules kielsi kovasti meitä syömästä sitä*,... (s.93)

51) Instantanément *foudroyée par la chaleur*, elles disparaissaient dans une étincelle. (p.105)
Kuumuudessa salamannopeasti palaen ne hävisivät kipinäinä ilmaan. (s.94)

52) ... et il ne resta sous nos yeux *qu'un petit entonnoir noirci par le feu*, triste et solitaire comme le cratère d'un volcan éteint. (p.105)

.. Ja silmäimme eteen jäi vain *pieni tulen mustuttama suppilo*, alakuloinen ja yksinäinen kuin sammuneen tulivuoren kraateri. (s.94)

53) : *ainsi maîtrisé par ces lilliputiens*, le tigre ne pouvait pas plus bouger que Gulliver. (p.107)
: *näin lilliputtien lannistamana* tiikeri ei pystynyt liikkumaan sen enempää kuin Gulliver. (s.96)

54) *Méprisées par les ménagères*, elles avouaient tristement qu'elles n'étaient pas comestibles. (p.109)

Taloudenhoitajien hylkiminä ne surullisesti myönsivät, etteivät kelvanneet syötäväksi. (s.98)

55) Ce fut pour nous la révélation, *confirmée par le Chercheur de Pistes*: ... (p.110)
Se oli meille jumalallista ilmoitusta, *ja sen vahvisti Vakooja*: ... (s.99)

56) Je fabriquai des flèches avec des roseaux, et caché dans les broussailles, je les tirais féroce-ment contre la porte des cabinets, *constitués par une sorte de guérite au bout de l'allée*. (p.111)

Tein nuolia kaisloista ja ammuin niitä hurjana käymälöiden oviin: *nämä kopit oli rakennettu lehtokujan päähän jonkinlaisen turvamajan jäänteistä*. (s.100)

57) Des coiffures de plumes, *composées par ma mère et ma tante*, ... (p.111)
Äitini ja tätini tekemät sulkapäähineet,... (s.100)

58) D'autres fois, *nous étions poursuivis par une coalition de trappeurs*, que commandait la Lonque Carabine. (p.112)

Joskus taas *meitä ajoi takaa ryhmä ansoilla pyydystäjiä*, joita johti Pitkä Tussari. (s.101)

59) Vers le 10 août, *les vacances furent interrompues*, pendant tout après-midi, *par un orage*, qui engendra comme c'était à craindre, une dictée. (p.117)

Elokuun 10.päivän paikkeilla, *loman keskeytti kokonaiseksi iltapäiväksi rajuilma*, joka sai aikaan sanelutehtävän kuten pelättävissä oli. (s.104)

- 60) *Je fus indigné par cette proposition agressive d'un travail supplémentaire,...* (p.118)
Minua suututti, kun minulle näin hyökkäävään sävyyn esitettiin ylimääräistä työtä ... (s.105)
- 61) *Voyons, dit l'oncle, tu n'as donc pas été touché par le sentiment qui anime ces humbles paysans?* (p.118)
 No mutta eikö sinua liikuttanut noita yksinkertaisia talonpoikia elähdyttänyt tunne? (s.105)
- 62) *il enfonçait, sur la poudre, les bourres grasses cuisinées par l'oncle Jules.* (p.140)
 : hän sulloi ruudin päälle setä Julesin valmistamia rasvaisia täytevilloja. (s.127)
- 63-64) *Mais je fus assuré par la pensée que mon père paraissait trop enflammé par sa nouvelle passion pour sacrifier ses vacances à la dévastation des miennes,...* (p.141-142)
 Mutta minua rauhoitti ajatus, että isä näytti olevan liiaksi uuden harrastuksensa lumoissa, jotta hän uhraisi oman lomansa minun lomani pilaamiseen, ... (s.128)
- 65) *Ma mère et ma tante, attirées par la première détonation, étaient revenues sur la terrasse.* (p.149)
 Äiti ja täti olivat ensimmäisen pamauksen houkuttamina palanneet kuistille. (s.136)
- 66-67) *Il fut aisément localisé par le nez de la tante Rose, et par la vue d'un triste bec jaune qui avait traversé la doublure.* (p.154-155)
 Rose tädin hajuaistia hyväksi käyttäen sen sijainti saatiin helposti selville. Ensiksi näimme surullisen keltaisen nokan, joka oli puhkaissut vuoren. (s.141)
- 68) *Il était maintenant indispensable de poser la question nettement, et d'obtenir la confirmation de mes certitudes, certitudes d'ailleurs un peu ébranlée par l'attitude passive de l'entourage.* (p.156)
 Nyt oli välttämätöntä kysyä suoraan ja saada vahvistus sille, mitä olin pitänyt varmana, vaikka ympäristön välinpitämättömyys oli hiukan horjuttanut varmuuttani. (s.143)
- 69-70) *Je réussis pleinement, car attiré par l'oiseau-mouche et chassé par le bain, il arracha le filet...* (p.157)
 onnistuin täysin, sillä innostuen kolibrista ja paeten kylpyä hän tempaisi haavin kädestäni... (s.144)
- 71) *... j'exécuté une danse sauvage terminée par un bond qui me porta sur la table,...* (p.160)
 ... esitin villin tanssin, joka päättyi minut pöydälle lennättävään hyppyyn, ... (s.147)
- 72) *Je fus désespéré par cette trahison.* (p.164)
 Minä olin epätoivoissani tästä petoksesta. (s.151)
- 73) *leurs ailes étaient d'un bleu très vif, coupé par deux raies blanches.* (p.181)
 : niiden siivet olivat helakan siniset ja niiden poikki kulki kaksi valkeaa juovaa. (s.167)
- 74-75) *... j'exécutai une danse sauvage, terminée par de grands éclats de rire sarcastiques, si bien répercutés par les échos du ravin qu'ils m'effrayèrent moi-même...* (p.187)
 ..., suoritin hurjan tanssin, joka päättyi äänekkäisiin sarkastisiin naurukohtauksiin, ja ne jäivät kaikumaan rotkossa niin äänekkäinä että pelästyttivät minua itseänikin... (s.173)

76) Je marchais tout droit devant moi, à travers les cades et les romarins, *les mollets déchirés par les petits kermés*, dans le gravier des garrigues qui roulait sous mes pieds... (p.187)

Jalkojeni alta vyöryvässä nummimaan sorassa minä kuljin ihan suoraan eteenpäin katajien ja rosmariinien lomitse, *vaivaistammien pienten lehtien repiessä pohkeitani*. (s.173)

77): j'étais entouré de collines, *cernées elles-mêmes par un cercle lointain de montagnes* que je ne connaissais pas. (p.190)

: ympärilläni oli kukkuloita, *joita puolestaan ympäröi kaukainen, minulle tuntemattomien vuorten piiri*. (s.176)

78) Je me penchais pour le saisir, quand *je fus à demi assommé par un choc violent* qui me jeta sur les genoux: (p.196)

Minä kumarruin ottamaan sitä, kun *puolittain kaaduin rajusta iskusta*, joka llykisti minut polvilleni: (s.182)

79) Un "coup du roi" doublé sur des perdrix royales, *exécuté par un débutant*, je peu dire qu'on n'a jamais vu ça! (p.204)

"Kuningasosuma" ja vieläpä kaksinkertainen kuningaspyihin... *Vasta-alkajan suoprittamaksi* se on sellainen teko, että voipa sanoa ettei sen vertaista ole nähty kuuna päivänä! (s.190)

80) : son épaisse tignasse de cheveux gris se prolongeait en une barbe de crin, blanche d'un côté, mais *jaunie de l'autre par un mégot* qui pendait au coin de sa bouche. (p.207)

: hänen tuuhea harmaa tukkapörrönsä jatkui harjaksikkaana partana, *toiselta puolen valkeana mutta toiselta puolen suupielestä roikkuvan tupakanpätkän kellastamana*. (s.193)

81) Toujours *suivis par les enfants*, nous allâmes chez M.Vincent. (P.211)

Lapset *yhä kintereilläämme* lähdimme herra Vincentin luo.(s.198)

82) *Ces explications techniques*, qui auraient pu durer jusqu'au soir, *furent heureusement arrêtées par l'horloge de l'église*, qui sonna midi dans les airs. (p.212)

Nämä selitykset, jotka olisivat saattaneet kestää iltaan saakka, *keskeytti onneksi kirkonkello*, joka löi kahtatoista päittemme päällä. (s.198)

83) *Il fut marqué cependant par un incident pénible*: (p.214)

Siihen painoi kuitenkin leimansa muuan kiusallinen tapaus: (s.201)

84) Je fus fier à la pensée que *nous serions éclairés tous les soirs par la luxueuse lumière du Gaz*. (p.216)

Tulin ylpeäksi ajatellessaniett *meihin lankeaisi joka ilta yllällisen kaasulampun valo*. (s.203)

85) ..., et que ce citrate a la propriété singulière de noircir quand *il est touché par la lumière*; (p.216)

...että paperi oli hopeanitraattipaperia, jolla on sellainen ominaisuus että *se mustuu auringon valossa*. (s.203)

Les propositions ayant de devant le complement d'agent

1. Je suis né dans la ville d'Aubagne, sous le Garlaban *couronné de chèvres*, au temps des derniers chevriers. (p.11)

Olen syntynyt viimeisten vuohipaimenten aikaan Aubagnen kaupungissa, lähellä Garlabania, *jolla vuohet laidunsivat*. (p.5)

2. L'un d'eux, un arrière-grand-oncle, jaillit un jour de sa boutique à travers une fenêtre fermée, dans une apothéose d'étincelles, *entouré de soleils tournoyants*, sur une gerbe de chandelle romaines. (p.12)

Muuan heistä, isosetäni, sinkoutui kerran työpajastaan suljetun ikkunan lävitse tulitustarvikekimpun päällä, kipinöiden jumalaisessa välkkeessä, *pyöriviä aurinkoja ympärillään*. (p.6)

3. - que ses anges laïques, après vingt mille assassinats *suivis de vols*, s'étaient entre-quillotinés eux-mêmes. (p.16)

- että nuo maalliset enkelit olivat teloituttaneet toisensa giljotiinilla, suoritettuaan ensin kaksikymmentätuhatta murhaa *ynnä varkauksia*. (s.10)

4. *Les normaliens*, poursuivis jusque dans les dortoir par cet horrible viscère (sans parler d'un pancréas en forme de vis d'Archimède, et d'une aorte *égayée de hernies*) *étaient peu à peu frappés de terreur*, et la seule vue d'un verre de vin leur donnait des frissons de dégoût.(17) → Seminaarilaisia seurasi makuusaleihin saakka tuo hirveä sisäelin (puhumattakaan Arkimedeen vedennostolaitteen muotoisesta haimasta tai *suonikohjujen koristamasta aortasta*).

He joutuivat vähitellen kauhun valtaan. Kun he näkivät viinilasin, heidän suupielensä vääntyivät inhosta. (p.11)

5. : quartier pouilleux, *peuplé de misérables* où nul n'osait se hasarder la nuit. (p.19-20)
: likaisessa, *kurjien asumassa korttelissa*, jonne kukaan ei uskaltanut yöllä. (s.13)

6. Il avait un nez important, mais parfaitement droit, et fort heureusement raccourci aux deux bouts par sa moustache et ses lunettes, *dont les verres ovales étaient cerclés d'un mince fil d'acier*. (p.21)

Hänellä oli aika muhkea, mutta aivan suora nenä, jota lyhensivät erittäin onnistuneesti viikset ja silmälasit, *joiden linssejä ympäröi teräslanka*. (s.15)

7. : *ses lunettes jadis cerclées de fer*, brillaient maintenant dans une monture d'or,... (p.35)
: *hänensilmälänsä, joissa oli aikaisemmin ollut rautareunus*, kiilsivät nyt kultaisissa kehyksissä. (s.27)

8. On le releva, *couvert de poussière*, ses pantalons déchirés aux genoux, et aussi indigné que le vieux canard. (p.41)

Hänet nostettiin pystyyn, *yltä päältä pölyssä*, housunpolvet repaleina ja kiukkuisena kuin se vanha anka. (s.32)

9. C'est à la suite de tous ces événements que le propriétaire vint un jour à la maison, *accompagné de ma tante Rose.* (p.43)

Kaikkien näiden tapahtumien jälkeen puiston omistaja tuli *Rose-tädin kanssa* yhtenä päivänä käymään kotonamme. (s.34)

10. Elle commençait sur le trottoir, *qui était encombré de meubles hétéroclites*, autour d'une très vieille pompe à incendie à laquelle était accroché un violon. (p.61)

Se alkoi jo katukäytävältä, *jolle oli kasattu kummallisen näköisiä huonekaluja* erittäin vanhan lampun ympärille, johon puolestaan oli ripustettu viulu. (s.50)

11. Nous y installâmes un étai criard, *apaisé d'une goutte d'huile.* (p.67)

Sijoitimme ullakolle vielä kitisevän viilapenkin, *jota tyynnytettiin öljypisaralla.* (s.57)

12. Le lendemain matin, dès huit heures, nous étions prêts, et déjà revêtus du costume des vacances: culottes de tôle écriue, et chemises à manches courtes, blanches, mais *ornées de cravates bleues.* (p.74)

Seuraavana aamuna olimme jo kahdeksan aikaan valmiina, lomapukimissa; meillä oli valkaisemattomat verkahousut, lyhythiaiset valkeat paidat ja *siniset solmiot.* (s.63)

13. *Aidé de mon père*, et grandement gêné par les efforts de petit Paul... , le paysan chargea la charrette,... (p.75)

Isäni avulla ja huolimatta pikku Paukin ponnistuksista... talonpoika kuormitti kärryt... (s.64)

14. ...et il alla prendre la bride du mulet, qu'il fit démarrer au moyen de plusieurs injures blessantes, *accompagnées de violentes saccades sur le mors du peu sensible animal.* (p.75)

...ja tarttui muulin ohjaksiin. Hän sai sen liikkeelle monin loukkaavin ja sättivin sanoin ja *nykimällä rajusti paksunahkaisen eläimen kuolaimia.* (s.64)

15. L'horizon devant nous était caché par les hautes futaies *couronnées de feuillages* qui bordaient les laçets du chemin. (p.82)

Polveilevaa tietä reunustivat nyt korkeat puunrungot, *joiden tuuheat lehväkruunut kätkivät edessä olevan maiseman näkyvistä.* (s.71)

16. Il y avait à gauche *une esplanade bordée de platanes* et... (p.85)

Vasemmalla puolen oli *plataanien reunustama puistokatu*, josta... (s.74)

17. Plus petite qu'une cour d'école, la plaçette était ombragée par un très vieux mûrier, *au tronc creusé de profondes crevasses, et deux acacias...* (p.85)

Vaikka kyläaukea oli koulun pihaa pienempi, sitä varjostivat hyvin vanha silkkiäispuu, *jonka rungossa oli syviä halkeamia, ja kaksi akasiaa.* (s.74)

18. ..., *et ses joues étaient couvertes d'une barbe de huit jours.* (p.86)

... ja hänen poskiaan peitti viikon vanha parta. (s.74)

19. Elle portait trois longues pinèdes, *séparées par à-pics de roches blanches.* (p.89)

Sillä kasvoi kolme männikkökaistaa, *jotka erotti toisistaan jyrkät valkeat kallionhuiput.* (s.78)

20. *Les terrasses de ce Vala étaient couvertes d'oliviers à quatre ou cinq troncs, planté en rond.* (p.91)
Laakson rinteitä peittivät oliivipuut, jotka kasvoivat neljän viiden rungon ympäräisinä ryhminä. (s.80)
21. *Entre eux, la terre était inculte, et couverte d'une herbe jaune et brune dont le paysan nous apprit que c'était de la "baouco".* (p.91)
 Niiden välissä oleva maa oli viljelemätöntä ja *kellanruskean ruohon peitossa, ja talonpoika selitti sen olevan "baoucoa".* (s.80)
22. *Ce jardin, entouré d'un grillage rouillé, avait au moins cent mètres de large.* (p.93)
Puutarha, jota ympäröi ruostunut rautaristikkoaita, oli ainakin sadan metrin levyinen. (s.82)
23. *Par un raffinement moderne les fenêtres de ces chambres étaient munies, entre les vitres et les volets, de cadres qui pouvaient s'ouvrir, et sur lesquels était tendue une fine toile métallique, pour arrêter les insectes de la nuit.* (P.100)
 Huoneitten ikkunoissa oli nykyaikainen hienous: yön hyönteisten torjumiseksi oli ikkunaruutujen ja *verhojen väliin laitettu avattavat puitteet, joiden päälle oli pingotettu ohutta metalliverkkoa.* (s.89)
24. *Puis, il enferma le tout dans un globe ovoïde, que protégeait un grillage nickelé, surmonté d'un couvercle de métal.* (p.100)
 Sitten hän sulki kaiken munanmuotoiseen kupuun, jota peitti nikkelinen suojaverkko ja *jossa oli metallikansi.* (s.89)
- 25-26. *Dès qu'on la suspendait à sa branche, elle était entourée d'un vol de papillons charnus, dont les ombres dansaient sur la nappe: brûlés d'un impossible amour, ils tombaient tout cuits dans nos assiettes.* (p.101)
 Heti kun se oli ripustettu oksalleen, *sitä ympäröi möyheiden perhosten parvi.* Niiden varjot tanssivat pöytäliinalla: *mahdottoman rakkautensa polttamina* ne putosivat lautasillemme aivan kypsinä. (s.90)
27. *Les lucanes, noirs et polis, portaient devant eux une gigantesque pince plate, aux deux branches bordées d'une nervure en relief.* (p.101)
 Mustilla ja kiiltävillä tamminkaisilla oli etuosassaan valtavan suuret, kaksiahaaraiset litteät pihdit. *Molempien haarojen reunassa oli pykäliä.* (p.90)
28. *Devant le jardin, des champs de blé ou de seigle assez pauvrement cultivés, et bordés d'oliviers millénaires.* (p.102)
 Puutarhan edessä oli melko surkeasti hoidettuja ruispeltoja, *joita reunustivat oliivipuut.* (s.91)
29. *Les premières nous échappèrent, mais nous fûmes bientôt d'une adresse si efficace que nous revenions à la maison entourés d'un halo de musique,...* (p.104)
 Ensimmäiset pääsivät meiltä karkuun, mutta meistä tuli pian niin ilmiömäisen taitavia, että palasimme kotiin *ympärillämme musiikin kehä,...* (s.93)

30. Il y eut la capture des papillons, des sphinx à deux queues et *aux grandes ailes blanches bordées de bleu*, qui laissaient sur mes doigts une poudre d'argent. (p.104)

Otimme kiinni myös kaksipyrstöisiä yöperhosia, *joilla oli suuret valkeat sinireunaiset siivet* ja joista jäi sormiin hopeista nukkaa. (s.93)

31.: c'est-à-dire que nous lançions des poignées de petites sauterelles dans la toile endiamantée des grandes araignées de velour noir, *striées de raies jaunes*: (p.104)
: toisin sanoen heitimme kourakaupalla pikku heinäsirkoja suurten mustasamettisten ja *keltajuovaisten hämähäkkien timantinvälkkeisiin verkkoihin*: (s.93)

32. Le soir, à table, sous la lampe Tempête *nimbée de moucherons*,... (p.114)
Iltaisn kuuntelin ruokapöydässä, kun "vanhat parrat" keskustelivat myrskylyhdyn alla, *jota itikat ympäröivät pilvenä*. (s.102)

33. *L'oncle fut accablé de félicitations*, et il ne fut plus question de Lamennais. (p.121)
Setää kehuttiin ylenmäärin eikä Lamennais'sta enää ollut puhuttakaan. (s.108)

34. Ma mère venait de poser sur la table le civet de lapin, *nimbé du parfum des aromates*. (p.121)
Äitini oli juuri asettanut pöydälle jänismuhennoksen, *jota ympäröi mausteiden tuoksu*. (s.108)

35. Enfin, *couronné de plumes*, les mains liées derrière le dos, je m'avançais gravement jusqu'au poteau de torture,... (p.124)
Sulkapäähineessäni, kädet selän taakse sidottuina astiun arvokkaasti piinapaalun luo, ... (s.110)

36. Il y avait ensuite une sorte de petite balance, à un seul plateau et, fixé au bord de la table pa une pince à vis, un étrange appareil de cuivre, *muni d'une manivelle à bouton de bois*. (p.125)
Vaaka oli kiinnitetty pöydän reunaan ruuvipuristimella, omituisella kuparisella laitteella. *Siihen kuului kampi, jossa oli puinen ripa*. (s.112)

37. : *elle était garnie de cartouches à broches*... (p.137)
: *siinä oli syytyspanoksia*... (s.124)

38. Puis ce fut le tour des plombs, puis d'une autre bourre, et *cette dernière fut surmontée d'une rondelle de carton* sur laquelle un gros chiffre noir indiquait la grosseur du plomb: (p.140)
Sitten oli luotien vuoro, sitten toisen täytteen, ja *tämän viimeksimainitun päälle pantiin pyöreä pahvinpalanen*, jonka päällä oleva suuri musta numero ilmaisi kaliberia. (s.127)

39. Mais moi, *j'étais dévoré d'inquiétude*, comme le seraient les enfants de notre vénéré président de la République,... (p.144)
Mutta *minua kalvoi levottomuus*, niin kuin tasavaltamme kunnioitetun presidentin lapsia huolettaisi,... (s.130)

40. Parfois, le matin, il m'emmenait avec lui sur le chemin du vallon de Rapon, *qui était bordé d'une haie d'arbustes*. (p.153)
Toisinaan isä otti minut aamuisin mukaan Raponin laaksotielle, *jota reunusti pensasaita*. (s.140)

41. : je me promis cependant de garder le silence sur cette épisode navrant, et je hâtai le pas sur un sentier bordé de broussailles sans épines, qui caressaient mes mollets nus. (p.167)
: päätin kuitenkin vaieta tästä sydäntäsärkevästä asiasta, ja joudutin askeleitani polulla jota reunustivat paljaita pohkeitani hyväilevät piikittömät varvikot. (s.153)

42. Je demeurai figé sur place, tout tremblant, glacé de peur. (p.181)
Jäin hievahtamatta paikalleni, kauttaaltani vavisten, pelosta jähmeänä. (s.166)

43. Pris d'une peur panique, je montai presque au sommet du pin, sans pouvoir contenir de faibles gémissements... (p.181)
Paniikin valtaamana kapusin miltei männyn latvaan enkaä voinut pidättää heikkoja voihkaisuja... (s.167)

44. Ils étaient striés de longues raies rouges, qui se croisaient comme les fils d'un grillage, et un grand nombre de fines épines y étaient encore plantées. (p.189)
Niissä oli pitkiä punaisia naarmuja, jotka menivät ristiin rastiin kuin rautaristikon langat ja niistä sojotti lisäksi suuri joukko ohuita piikkejä. (s.175)

45 : j'étais entouré de collines, cernées elles-mêmes par un cercle lointain de montagnes que je ne connaissais pas. (p.190)
: ympärilläni oli kukkuloita, joita puolestaan ympäröi kaukainen, minulle tuntemattomien vuorten piiri. (s.176)

46-47., tandis que son corps était habillé d'une fourrure beige, et surmonté de petites oreilles droites. (p.192)
..., sen ruumista taas peitti kellanharmaa turkki ja siinä sojottivat pienet suorat korvat. (s.178)

48. Le dernier laissait un vide grand comme une assiette, qui était couvert d'une belle pierre plate. (p.192)
Viimeinen rivi jätti lautaseni suuruisen aukon, joka oli peitetty kauniilla litteällä kivellä. (s.178)

49. Le son venait d'en bas: je m'élançai, bouleversé de joie, lorsqu'un vol de très gros oiseaux, jaillissant du vallon, piqua droit sur moi... (p.196)
Ääni tuli alhaalta: ryntäsin ilosta suunniltani eteenpäin, kun laaksosta pyrähtävä suuri lintuparvi kiisi suoraan ylitseni... (s.182)

50. Comme nous passion devant l'olivier du lierre, un très petit Sioux en sortit brusquement; il était couronné de plumes, et portait un carquois dans le dos: (p.202)
Mennessämme muratin kietoman öljyvuon ohitse hyvin pikkuinen sioux tuli äkkiä esille sen takaa; hänellä oli sulkapäähine ja selässään nuolikotelo. (s.188)

51. Sur quoi, ma mère et ma tante, qui cousaient sous le figuier, se levèrent et vinrent vers nous, suivies de la "bonne," et cefut notre entrée triomphale. P.202)
Sen kuultuaan äiti ja tätti jotka ompelivat viikunapuun varjossa nousivat ja tulivat meitä vastaan perässään "apulainen," ja se oli meidän voitonriemuinen saapumisemme. (s.188)

52. Elle était précédée d'un champ inculte,... (p.207)
Sitä ennen oli viljelemätöntä peltoa,... (s.193)

53. Ses yeux étaient noirs et perçants, ses mains velues marbrées de taches jaunes. (p.207)
Hänen silmänsä olivat mustat ja läpituokevat, hänen karvaisissa käsissään oli keltaisia läiskiä.
(s.193)

54. Mais je remarquai - sans rien dire - que la coiffe du feutre était entourée d'un ruban - qu'on ne trouve pas sur une casquette - et, dans ce ruban, étaient fichées deux jolie plumes rouges, symbole et souvenir du double "coup du roi". (p.214-215)

Mutta minä huomasin - mitään virkkamatta - että hatun koppaa ympäröi nauha - jollaista ei ole lippalakissa - ja että tuohon nauhaan oli kiinnitetty kaksi sievää punaista sulkaa
"kuningaslaukauksen" tunnukseksi ja muistoksi.

Les propositions n'ayant pas de complément d'agent

1. La Papauté était dignement représentée par les deux Borgia, et les rois n'étaient pas mieux traités que les papes. (p.15)

Molemmat Borgiat edustivat arvokkaasti paaviutta, eikä kuninkaita kohdeltu sen suopeammin.
(s.9)

2. C'est-à-dire que les cours d'histoire était élégamment truqué dans le sens de la vérité républicaine. (p.16)

Historian luennot oli siis mitä eleganteimmalla tavalla muokattu tasavaltalaisten totuuskien hengen mukaisiksi

3. Les normaliens frais émoulus étaient donc persuadés que la grande révolution avait été une époque idyllique,... (p.16)

Vastaleivotut seminaarilaiset olivat siis vakuuttuneita siitä, että Suuren vallankumouksen aika oli ollut ihanteellista aikaa,... (s.10)

4. Au-delà de la lutte contre ces trois fléaux, le programme de leurs études était très vaste, et admirablement conçu pour en faire les instructeurs du peuple,... (p.18)

Näitä kolmea vitsausta vastaan käydyin taistelun ohella heidän opinto-ohjelmansa oli hyvin laaja. Se oli ihailtavan tarkoituksenmukaisesti laadittu valmistamaan heistä kansan sivistäjiä.
(s.11)

5. Alors, par une sorte de déhiscence, la bonne graine était projetée aux quatre coins du département,... (p.18)

Hyvä siemen oli silloin noussut oralle departementin neljässä kolkassa... (s.12)

6. Pour faire échec à "Monsieur le Curé" (dont la vertu était supposée feinte),... (p.20)

Tuottaakseen tappion "Herra Kikkoherralle" (jonka oletettiin teeskentelevän hyvettä),... (s.14)

7.: ce qui fut fait le soir même.(p.23)

: tämä tapahtui vielä samana iltana. (s.17)

8. Cet enfant d'Aubagne devait être l'abbé Barthélémy, auteur illustre du Voyage du jeune Anacharsis en Crèce, et *qui fut élu* à l'Académie française le 5 mars 1789,... (p.26)
Tuosta aubagnelaisesta lapsesta piti tuleman apotti Barthélémy, ” Nuoren Anacharsiksen Kreikan matka” - teoksen maineikas tekijä, *joka valittiin* maaliskuun 5. Päivänä 1789 Ranskan akatemiaan,... (s.20)
9. C'est le monument que ses compatriotes élevèrent à notre abbé Barthélémy, *considéré comme un homme de gauche*, à cause du Voyage du jeune Anacharsis. (p.27)
Tuon muitomerkin olivat kansalaiset pystyttäneet apotti Barthélémylle, *jota pidettiin vasemmistolaisena* ”Nuoren Anacharsiksen Kreikan matkan” vuoksi. (s.20)
10. ..., *il fut nommé* - à sa grande surprise - instituteur titulaire à l'école du Chemin des Chartreux, la plus grande école communale de Marseille. (p.34)
Suureksi yllätyksekseen *hänet nimitettiin* Chemin de Chartreux'n Marseillen suurimman kunnallisen kansakoulun, vakinaiseksi opettajaksi.
11. ..., et qu'au bout de quatre ou cinq ans de service, ceux qui le désiraient *étaient immédiatement nommés* directeurs, et souvent à Marseille même. (p.34)
..., ja että neljän viiden vuoden palvelusajan jälkeen heistä halukkaat *nimitettiin oitis* koulun johtajiksi, usein jopa Marseilleen. (25-26)
12. Cette déclaration du concierge de l'École du Chemin des Chartreux *fut souvent citée* dans la famille,... (p.34)
Tätä Chemin de Chartreux'n portinvartijan lausuntoa *lainattiin usein* perheen parissa,... (s.26)
- 13-14. - dans le budget familial, Vidal - Lablache *était compté* pour vingt - cinq francs par mois, et ce *nom doublé était deux fois béni*. (p.36)
- perheen taloudessa Vidal-Lablache *laskettiin* kahdeksikymmeneksi viideksi frangiksi kuukaudessa ja tuo kaksiosainen nimi *oli* sen vuoksi kaksinkertaisesti *siunattu*.
15. ..., et ses beaux yeux brilaient derrière une voilette bleue *accrochée au bord d'un canotier*. (p.43)
..., ja hänen kauniit silmänsä loistivat pienen sinisen harson takaa, *joka oli kiinnitetty olkihatun reunaan*. (s.34)
16. La petite soeur *était drôlement attifée*, dans une robe que nous avons boutonnée par-devant,... (p.51)
Pikku sisko *oli hassusti puettu*, olimme napittaneet hänen pukunsa edestä...(s.41-42)
17. *Mon café au lait était servi*. P.55)
Maitokahvini oli jo kupissa. (s.44)
18. *Le tout fut arrimé avec des cordes*, qu'un long usage avait rendu chevelues.
Koko lasti kiinnitettiin rattaisiin köysin, jotka olivat pitkäaikaisesta käytöstä aivan hapsilla. (s.50-51)
19. Et regardez, ajoutez-il à voix basse, les initiales (en lettres arabes) *qui sont gravées sur la grosse!* (p.64)
Ja katsokaa, hän lisäsi matalalla äänellä, *pyssynperään kaiverrettuja alkukirjaimia*, arabialaisia kirjaimia! (s.53)

20. Nos travaux commencèrent par le vol, *dont je fus chargé*, d'une cuillère en fer battu, dans un tiroir de la cuisine. (p.66)

Työt alkoivat siten, että varastimme eräästä keittiön laatikosta takorautaisen lusikan, ja *tämän tehtävän sain minä suorittaakseni*. (s.56)

21. A grand renfort de colle forte, dont je faisais fondre les galettes dans de l'eau tiède, *les six chaises furent reconstituées, puis vernies*. (p.69)

Käyttämällä runsaasti puusepäneliimaa, jonka kokkareet sulatin lämpimässä vedessä, *saimme kootuksi kuusi tuolia*. Sitten *lakkasimme ne*. (s.59)

22. *L'oncle Jules avait été convoqué*, à titre d'adrimateur probable,... (p.70)

Jules-setä oli kutsuttu paikalle koska hän todennäköisesti ihailisi saavutuksiamme. (s.59)

23. ..., *car ce guéridon, placé dans un coin bien éclairé*,... (p.70)

..., sillä kun *tuo pikku pöytä sijoitettiin* valoisaan nurkkaukseen... (s.60)

24. Il en tira une gigantesque pipe, *dont le fourneau, sculpté dans une racine*, était aussi gros que ma tête... (p.71)

Hän otti siitä esille jättiläismäisen piipun, *jonka puunjuuresta veistetty pesä* oli yhtä iso kuin minun pääni.(s.60)

25. *Ma mère y fut installée* et mon père déplia son plan: (p.77)

Äitini *asetettiin sille* ja isäni avasi karttansa: (s.66)

26-27. ..., tous les murs *seraient abattus*, et tous les chemins *tracés au cordeau*. (p.79)

..., kaikki muurit *kaadettaisiin maahan* ja kaikki tiet *olisivat kuin viivoittimella tehdyt*. (s.67)

28. Ces murs injustes *n'ont pas été faits* sous l'ancien régime: (p.79)

Näitä epäoikeudnmukaisia muureja *ei ole rakennettu* vanhan hallitusjärjestelmän aikana: (s.68)

29. Sa proposition *fut acceptée*, et... (p.83)

Hänen ehdotuksensa *hyväksyttiin*, ja... (s.72)

30. *Le mulet fut remis* entre les brancards, et nous sortîmes du village: (p.87)

(La proposition n'a pas été traduite en finnois)

31. D'ailleurs, vos meubles *sont déchargés*, et je n'ai pas besoin de lui pour les miens. (p.96)

Teidän kuormanne *onkin purettu*, ja omastani selviän ilman häntä. (s.86)

32. Quand *ils furent correctement rangés sur le chemin*,... (p.98)

Kun *ne olivat oikein päin tiellä*,... (s.87)

33. : il suffisait d'ouvrir *un robinet de cuivre, placé au-dessus de l'évier*, pour voir couler une eau limpide et fraîche... (p.99)

Tarvitsi vain avata *kaatoaltaan yläpuolelle asennettu kuparihana*, ja kirkas, raikas vesi alkoi virrata... (s.88)

34. ..., et l'on pouvait marcher pendant 30 kilomètres sans rencontrer que les ruines basses de trois ou quatre fermes du moyen âge, et quelques bergeries abandonnées. (p.102)
 ..., ja saattoi kulkea 40 kilometriä tapaamatta muuta kuin kolme neljä keskiaikaisen maatilan matalaa rauniota ja joitakin hylättyjä lammasnavettoja. (s.91)

35. *Le tout fut entraîné sous terre, et rangé au fond de quelque magasin, dans un ordre nouveau.* (p.108)
Kaikki tuo laahattiin maan alle ja järjestettiin jonkin varaston soppeen uuteen järjestykseen. (s.97-98)

36. ..., on nous forçait à nous "reposer" une heure, à l'ombre du figuier, *sur ces fauteuils pliants nommés "transatlantiques"* qu'il est difficile d'ouvrir correctement,... (p.110)
 ..., meidät pakotettiin "lepäämään" tunnin ajan vikunapuun varjossa telttatuoleilla, *joita sanotaan "Kansituoleiksi."* Niitä on vaikea avata oikein,... (s.99)

37. *Le couvert était mis sous le figuier.* (p.112)
Pöytä oli katettu viikunapuun alle. (s.101)

38. D'ordinaire, à cause de mes grands efforts scolaires, *le foie m'était réservé*, et dans la sauce veloutée, je le cherchais déjà des yeux. (p.121)
 Koska yritin ahkerasti koulussa, *maksa tavallisesti annettiin minulle*, ja etsin sitä jo silmilläni sametinkuohkeasta kastikkeesta. (s.108)

39. - *Ce foie est admirablement cuit.* (p.121)
 - *Tuo maksa on erinomaisen hyvin kypsynyt.* (s.108)

40. *L'après-midi fut consacrée à la composition d'un admirable Chant de mort d'un chef comanche.*(p.123)
Iltapäivä omistettiin ihailtavan Komansipäällikön kuolinlaulun laatimiseen. (s.110)

41. ..., et sur cette immensité *étaient alignée toutes sortes de merveilles.* (p.125)
 ..., ja tuolle valtavalle alueelle *oli asetettu kaikenlaisia merkillisyyksiä.* (s.111)

42. Pour le moment, va te laver les mains, parce que *la soupe est servie!* (p.125)
 Mutta mene nyt pesemään kätesi, sillä *keitto on pöydässä!* (s.112)

43. -Non les papillons, *c'est réservé aux garçons.* (p.127) ???
 - Ei, *perhoseet säästetään pikku pojille.* (s.114)

44. *Je fus admis à y assister, car je fis remarquer qu'il s'agissait d'une "leçon de choses".* (p.134)
Minun sallittiin osallistua siihen, sillä huomautin, että oli kyseessä "asioitten oppiminen". (s.121)

45. J'ignorais qu'il possédât un fusil, et *je fus indigné qu'il eût gardé un si beau secret.* (p.135)
 Minä en tiennyt, että hänellä oli haulikko, *ja olin vihainen siitä, että hän oli pitänyt omanaan niin kauniin salaisuuden.* (s.122)

46-47. *La crosse n'en était pas sculptée*, et elle avait perdu son vernis; *la gâchette n'était pas nickelée*, et les chiens étaient si grands qu'ils avaient l'air d'un ouvrage de ferronnerie. (p.136)
Sen perää ei ollut veistetty ja siitä oli rapissut lakka; lukkoa ei ollut niklattu ja hanat olivat niin isot, että ne näyttivät maasepän tuotteilta. (s.123)

48. *Ce système a été abandonné* depuis assez longtemps, parce qu'il présente un certain danger. (p.136)

Tämä järjestelmä on ollut poissa käytöstä jo melko kauan, koska siinä on tietty vaara. (s.1)

49. Mon oncle prit *un gros dé à coudre de cuivre, fixé* au bout d'un petit manche de bois noir. (p.140)

Setä otti suuren kuparisen sormustimen, *joka oli kiinnitetty* lyhyen mustan puuvarren päähän. (s.126)

50. Cette invention pédagogique m'inquiéta un peu, car je craignais *qu'elle ne fût expérimentée* aux dépens de mes jeux. (p.141)

Tämä opettajamainen oivallus huolestutti minua vähän, sillä pelkäsin, että *sitä kokeiltaisiin* minun leikkieni kustannuksella. (s.128)

51. La soirée, qui se termina *par l'alignement d'un bataillon de cartouches multicolores, rangées* comme des soldats de plombs, m'avait très vivement intéressé. (p.142)

Ilta, joka päättyi siihen, että *kirjava panospataljoona järjestettiin* riveihin kuin tinasotilaat, oli minusta ollut erittäin kiintoisaa. (s.129)

52. Tout en nettoyant les fusils, *dont les pièces étaient étalées* sur la table, l'oncle Jules commença le récit de ses épopées cynétiques. (p.144)

Puhdistaessaan aseita *joiden osat oli levitetty* pöydälle, setä alkoi kertoa metsästysseikkailujaan. (s.131)

53. L'oncle tirait, puis par précaution, il "doublait" et *l'animal foudroyé* s'ajoutait à la lista interminable des victimes. (p.145)

Setä laukaisi ja "kertasi" vielä varmuuden vuoksi ja taas tuli *yksi eläin* lisää uhrien loputtomaan luetteloon. (s.132)

54. À midi, *les armes furent remontées, huilées, astiquées*, et l'oncle déclara: (p.145)

Keskipäivän aikaan aseet *koottiin, öljyttiin ja kiillotettiin*, ja setä Jules julisti: (s.132)

55. Depuis le début des préparatifs, je n'avais jamais douté que *je serais admis à suivre* les chasseurs. (p.145)

Siitä pitäen kun valmistelut olivat alkaneet, en ollut koskaan epäillyt, *etteikö minua otettaisi* mukaan metsälle. (s.132)

56. : il fixa sur la porte, au moyen de quatre punaises, le *journal déployé*, et revint à grands pas vers mon père (p.148)

: hän kiinnitti oveen neljällä nastalla *auki levitetyn sanomalehden* ja palasi nopein harppauksin isän luo. (s.135)

57. - Ce n'est pas une veste: *c'est trente poches cousues ensemble!* (p.154)

- Ei tuo mikään takki ole: *sehän on kolmekymmentä yhteen ommeltua taskua!* (s.141)

58. C'est ainsi *qu'un petit merle, oublié dans ce labyrinthe*, signala sa présence, quinze jours plus tard, par une épouvantable odeur. (p.154)

Niinpä tuohon *labyrinttiin unohtunut rastaanpoikanen* ilmaisi kahden viikon perästä olemassaolonsa hirveällä hajulla. (s.141)

59. *Les fusils furent une fois de plus, astiqué et graissés, et j'eus l'honneur d'enfoncer les cartouches dans les ceintures à godets de cuir. (p.155)*
Aseet kiillotettiin ja rasvattiin vielä kertaalleen, ja minulla oli kunnia pistää panoksia vöistä riippuviin nahkapusseihin.(s.142)
60. *Et les carniers, ils sont cachés dans le placard de la cuisine, pour pas que tu les voies. (164)*
Ja jahtilaukut on piilotettu keittiön komeroon, jottet sinä näkisi. (s.150)
61. *Mais quand on a choisi l'état de Comanche, d'aussi petites misères ne devraient même pas être mentionnées. (p.189)*
Mutta kun on valinnut Komanshin osan, noin pieniä vaivoja ei pitäisi edes mainita. (s.175)
62. *Le porteur d'une bonne nouvelle, fût-il un criminel, n'est jamais mal reçu. (p.199)*
Hyvän uutisen tuojaa, olipa hän sitten vaikka rikollinen, ei koskaan oteta huonosti vastaan. (s.184)
63. *La liste finie, il la lut à haute voix. (p.205)*
Kun lista oli laadittu hän luki sen ääneen. (s.191)
64. *Dès que cette vérité fut établie, nous quittâmes Mond... (p.208)*
Heti kun tämä totuus oli vahvistettu erosimme Mondista... (s.194)
65. *Pour prix de ces précieux conseils, elle demanda la permission de prendre une plume de la queue, qui fut ainsi volée à la coiffure d'un chef pawnie,... (s.209)*
Palkkiona näistä kallisarvoisista neuvoistaan hän pyysi saada ottaa yhden pyrstösulan, joka näin riistettiin pawneen intiaanipäähineestä,... (s.195)
66. *L'oiseau serait ainsi nommé à cause de son cri, qui est paraît-il, un peu grinçant. (p.211)*
Lintu olisi saanut tuon nimen huutonsa vuoksi, joka ilmeisesti on hiukan nariseva. (s.197)